

**DÉCÈS
DE ABDELAZIZ
BOUTEFLIKA
Paix
à son âme**

Lire l'article de Ghania Oukazi page 2

ENTRETIEN

**NAOUFEL BRAHIMI
EL MILI AU** **Le Quotidien**
Edition Nationale d'Information D'ORAN

**«Le destin
de Bouteflika
a été hors
norme pour une
personnalité
complexe»**

Lire l'entretien réalisé
par Amine Bouali page 3

Décès de Abdelaziz Bouteflika

Paix à son âme

L'ancien président de la République Abdelaziz Bouteflika est décédé le vendredi 17 septembre à l'âge de 84 ans dans la résidence d'Etat de Zeralda située à l'Ouest de la capitale. Un communiqué d'El Mouradia a fait savoir, hier à 12h, que le Président Tebboune a décidé à partir d'hier, samedi, la mise en berne de l'emblème national pour trois jours sur l'ensemble du territoire national.

Ghania Oukazi

Le faire-part a été rendu public par la présidence de la république dans la soirée du vendredi et relayé par les médias télévisuels en bas des écrans sous le signe de l'«urgent» (aajel). L'information n'a cependant pas été détaillée verbalement à aucune heure de «flash d'information».

Ce n'est qu'hier qu'elle a été commentée en «off» à travers la présentation d'un portrait du défunt construit sur la base d'une «biographie sommaire avec ce qui a le plus marqué son règne jusqu'à son départ» comme l'ont exigé les patrons de presse. Mais tellement chargée qu'elle fût, sa vie impose un grand détour.

Hier, l'APS l'a fait un tant soit peu en s'arrêtant sur les grands événements qui ont marqué sa carrière d'homme d'Etat qu'il a été pendant de longues années. «L'ex-président de la République, Abdelaziz Bouteflika, est décédé vendredi soir à Alger à l'âge de 84 ans, deux ans après sa démission suite à un mouvement populaire contre sa candidature à un 5ème mandat et appelant à un renouveau dans le pays», écrit l'agence officielle. Elle rappelle que «le défunt Abdelaziz Bouteflika avait succédé en 1999 à Liamine Zeroulou pour être réélu à la magistrature suprême pour trois mandats successifs, en dépit d'une santé fragile ayant marqué son troisième et quatrième mandat, suite un AVC en 2013». L'APS revient sur son parcours historique de militant en soulignant «né le 2 mars 1937, Abdelaziz Bouteflika milite très tôt pour la cause nationale. Il achève ses études secondaires quand il rejoint l'Armée de libération nationale (ALN) en 1956. Il est chargé d'une double mission de contrôleur général de la wilaya V en 1957 et 1958.

«DIPLOMATE CHEVRONNÉ ET RECONNU»

En 1960, officier de l'ALN, il est affecté aux frontières sud du pays pour commander le "front du Mali" dont la création entraînait dans le cadre des mesures visant à faire échec à l'entreprise de division du pays de la part de la puissance coloniale et à organiser l'acheminement des armes pour le compte des maquis de l'ALN à partir du sud, ce qui lui vaudra le nom de guerre de "Si Abdelkader El Mali". En 1962, il est député à l'Assemblée constituante et à 25 ans, il devient ministre de la Jeunesse, des Sports et du tourisme du premier gouvernement de l'Algérie indépendante. Il est nommé, la même année, ministre des Affaires étrangères. Reconnu dans les fonctions de ministre des Affaires étrangères, il anime jusqu'en 1979, l'action diplomatique de l'Algérie, sous la houlette de l'ancien président Houari Boumediene qui avait initié la politique de défense des pays du Tiers monde et le parachèvement des mouvements de libération».

Le président Bouteflika a atteint l'apogée de sa carrière diplomatique en faisant entrer pour la première fois dans l'enceinte de l'Assemblée Générale de l'ONU, le chef de l'OLP Yasser Arafat et Nelson Mandela, leader de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. L'APS rapporte à cet effet, que «diplomate chevronné et reconnu, Bouteflika impulsera, pendant plus d'une décen-

nie, la politique étrangère qui donnera à l'Algérie une notoriété au niveau international. Elu à l'unanimité président de la 29ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies en 1974, Bouteflika obtient la mise au ban, par la communauté internationale, du régime sud-africain pour sa politique de l'apartheid et fait admettre, malgré les oppositions, le leader de l'Organisation de libération de la Palestine, feu Yasser Arafat, qui prononcera un discours devant l'Assemblée générale». A la mort du président Houari Boumediene, en 1978, lit-on encore, «il est contraint à un exil. De retour en Algérie en janvier 1987, il sera signataire de la "motion des 18" (contre la torture ndlr) consécutive aux événements d'octobre 1988». L'APS poursuit «en décembre 1998, il fait part de sa décision de se présenter, en tant que candidat indépendant à l'élection présidentielle anticipée d'avril 1999. Il est élu président de la République le 15 avril 1999».

LE RÉQUISITOIRE «DES FORCES DU MAL»

Au titre de ses grandes réalisations en tant que tel, l'agence officielle note que «dès sa prise de fonctions, Bouteflika œuvrera pour le rétablissement de la paix et la stabilité dans le pays. Il engage le processus de concorde civile, consacré, le 16 septembre 1999, par un référendum qui recueille plus de 98% de suffrages favorables.

Il fut à l'origine d'une politique dite de "réconciliation nationale" qui a conduit, en septembre 2005, et conformément à sa promesse électorale, à l'adoption par un référendum populaire, d'une charte de réconciliation nationale, plébiscitée par 80% des Algériens». Ayant brigué quatre mandats successifs, écrit l'APS, le défunt Bouteflika fut contraint à la démission suite à un mouvement populaire qui refusait un cinquième mandat, eu égard notamment à sa santé déclinante».

C'est sous le coup de l'article 102 de la Constitution de 2016 que le président Bouteflika a remis le 2 avril 2019, sa démission à Tayeb Belaïz alors président du Conseil Constitutionnel qui s'était déplacé à cet effet à la résidence d'Etat de Zeralda avec Abdelkader Bensalah qui était président du Conseil de la Nation. Ce jour là, Bouteflika était vêtu d'une élégante djelaba, une tenue qui démontrait qu'il avait bien intériorisé son départ pour des raisons inavouées, différentes de celles qui ont fait de lui le chef de l'Etat qu'il a été pendant 20 ans à la tête d'un pays qu'il a sillonné de haut en bas et de long en large. L'histoire lui retiendra ses réalisations socio-économiques et de réformes des services dont a été privé le pays pendant de très longues années, le paiement rubis sur l'ongle de la dette extérieure pour libérer l'Algérie des clubs financiers et des institutions de Bretton Woods, des grands programmes de logements, la construction de nombreuses infrastructures de base à travers l'ensemble du territoire national, l'immense projet de transfert de l'eau à travers les 700 km qui relient In Salah à Tamanrasset, l'édification de la grande mosquée (Al-Djamaa El Aadham) comme symbolique "grandeur nature" d'une «Algérie, Terre d'Islam», le rétablissement des libertés publiques, la réconciliation nationale



ANALYSE

Abdelkrim Zerkouri

Une réforme délicate

Dans son programme d'action adopté, jeudi dernier, à la majorité par les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), le gouvernement n'a que brièvement évoqué la réforme du système d'aide sociale.

Tout au plus, le Premier ministre révèle dans ses réponses aux préoccupations des députés que la réforme du système de subvention sociale se fera «en passant au virement au profit des familles nécessiteuses qui bénéficieront d'un revenu supplémentaire comme indemnisation de la hausse des prix». Ce n'est pas la plus brûlante des difficultés que devrait rencontrer cette réforme, mais on sait au moins ce que sera le mode opératoire de la compensation des catégories démunies. Ni politique des bons alimentaires ni chèques bancaires, donc, car selon le Premier ministre, les concernés bénéficieront d'un virement direct d'une somme d'argent, qui reste à déterminer, dans leurs comptes ccp. L'argent en question devrait compenser la hausse des prix des produits jusque-là subventionnés et qui seront libérés après coup. Cela est porté par l'un des cinq axes inscrit dans le programme d'action du gouvernement, en l'occurrence «le développement humain et une politique sociale renforcée», qui se présente comme un grand défi. Car, si on sait quelle forme prendrait la réforme de l'aide sociale, plusieurs autres paramètres restent à déterminer. La levée des subventions étatiques touchera quels produits en premier lieu, si l'on convient d'aller

progressivement à la réalité des prix ? Et, il y a également l'inénarrable carte nationale des démunis, véritable base permettant le ciblage des catégories sociales à protéger, qui fait figure de boussole de cette réforme de l'aide sociale, et qui reste encore et toujours à établir. Ou choisirait-on d'y aller à l'aveuglette dans cette direction, et corriger au fur et à mesure les défaillances, du moment que cette carte sera sujette à changements fréquents, avec des retraits et des rajouts pour actualiser cette liste, selon la déclaration de nouveaux nécessiteux et l'élimination de ceux qui quitteront cette zone après avoir décroché un emploi conséquemment rémunéré ? De nombreuses questions restent, ainsi, sans réponse, sur ce registre. Dans ce sens, le Premier ministre s'est engagé devant les représentants du peuple à leur communiquer «ultérieurement» tous les aspects techniques liés au ciblage des familles concernées par les virements. Un «ultérieur» qui dénote d'une politique pas bien affirmée ? Et, pour parler pleinement et justement d'une justice sociale, il ne faut pas ignorer que les subventions aux prix des produits de première nécessité ne profitent pas uniquement aux nécessiteux, car il y a la classe aisée, qui pourrait encaisser le coup de la réforme sociale, et une classe moyenne, qui tient la forme grâce à cette aide étatique, et qui s'en sortirait très mal dans le cas où l'Etat lèverait son soutien. Pour libérer les prix faut-il songer concomitamment à lever la chape de plomb qui pèse sur les salaires ?

entre les Algériens qui s'étaient entretenus pendant une quinzaine d'années. L'Algérie avait renoué avec la paix après avoir vécu l'enfer du terrorisme. Le projet est depuis retenu comme une expérience à méditer et à s'en inspirer à chaque fois que les peuples s'entre-déchirent. La Libye vient de reprendre l'esprit du texte pour unifier son peuple, avec l'aval des institutions internationales. Le pays commençait à s'ouvrir au monde après sa fermeture forcée.

PUNITIONS SOURNOISES CONTRE POSITIONS HONORABLES

Bouteflika a tapé du poing en haut des tribunes internationales, lors de sommets arabes, régionaux et internationaux durant lesquels il a défendu les causes justes comme la Palestine occupée et le Sahara Occidental. Il a gardé des positions honorables et de principes sur les conflits d'intérêts mondiaux en Libye, en Syrie, en Iran, au Yémen, à Cuba, au Venezuela.... Il a ajouté ainsi des éléments au réquisitoire des «forces du mal» qui ont décidé de lui en faire payer la facture «tôt ou tard» en lui infligeant des punitions sournoises. En 2012, lors de son discours à Sétif, il a lancé sous le sceau du «testament (ouassia)» que «les forces du mal complotent contre l'Algérie tout autant que contre des pays arabes et musulmans» et en a appelé «aux Algériens et Algériennes qui se sont sacrifiés pour libérer le pays(...)» pour leur dire «ne laissez pas l'Algérie à d'autres(...)», il faut que le peuple démontre encore une fois qu'il est capable de tout(...)».

Sa vivacité d'esprit, son intelligence, son franc-parler, ses humeurs, sa colè-

re, ses trébuchements aux commandes d'un pays qu'il a qualifié de «complexe et difficile à gouverner», ses choix de grandes compétences reconnues mondialement durant ses premières années de règne, plus tard, ses mauvais choix des hommes, le jeu de quilles qu'il avait adopté pour neutraliser ses détracteurs, sa parfaite connaissance des enjeux et défis internationaux pour avoir rencontré les plus hauts responsables du monde et fréquenté les méandres de la diplomatie internationale, ont dérouté plus d'un. Il a gouverné sans partage tout en repoussant de fortes impulsions de clans et de chapelles de déstabilisation de sa personne et du pays. Il a bénéficié publiquement d'un soutien indéfectible de l'ensemble des responsables civils et militaires pendant 20 longues années. Aucun pouvoir de quelque nature qu'il soit, ne lui a apporté la contradiction. Tous lui ont été serviles comme l'ont été à son frère Saïd aujourd'hui en prison. Bouteflika avait réservé de grandes funérailles nationales à tous les anciens présidents algériens décédés durant son règne.

Les prémices de la construction d'un Etat de droit commençaient à prendre forme malgré les nombreux objecteurs au changement. Sa maladie l'a empêché de poursuivre son travail et a poussé à la prise en otage de toute l'Algérie par des forces mafieuses.

UNE LETTRE POUR DEMANDER PARDON

Au lendemain de sa démission, il a adressé une lettre aux Algériens pour leur dire «en quittant mes fonctions, je ne puis achever mon parcours présiden-

tiel sans vous adresser un ultime message afin de ne quitter la scène politique nationale sur une séparation qui me priverait de demander pardon à ceux parmi les enfants de ma patrie envers lesquels j'aurais sans le vouloir, manqué à mon devoir en dépit de mon profond attachement à être au service de tous les Algériens et Algériennes, sans distinction ni exclusive(...)».

Hier à midi, le président Tebboune a décidé la mise en berne de l'emblème national durant 3 jours sur l'ensemble du pays.

Les premières condoléances ont été tweetées par le vice-président du Conseil présidentiel libyen, Moussa El Koni qui venait de quitter Alger. «Il est parti en silence en laissant en héritage à son pays une trame nationaliste et de concorde. Il a sorti l'Algérie de ses faux pas pour la lancer sur la gloire après dix ans d'errance et de déchirements(...)», a affirmé le responsable libyen. Zaouiet El Belkadia El Hibria pour sa part, a écrit dans son message de condoléances, «nous pleurons un Homme parmi les Hommes, un Monsieur parmi les Messieurs du pays, (...), un leader moudjahid et le chef d'un Etat pour lequel il a érigé les principes de la stabilité(...)», en mettant fin à l'effusion du sang et en réconciliant les Algériens entre eux(...), il s'est mis au service du Coran, il a réhabilité les zaouia et les confréries soufies(...), c'est un homme que l'histoire retiendra(...)».

Jusqu'à hier dans l'après-midi, des informations non officielles évoquaient l'enterrement du président Bouteflika aujourd'hui au cimetière d'Al Alia à l'Est d'Alger.

Paix à son Âme. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - **Est:** SO.DI. PRESSE

ENTRETIEN

Naoufel Brahimi El Mili au **Le Quotidien** «Le destin de Bouteflika a été hors norme pour une personnalité complexe»

Entretien réalisé
par Amine Bouali

Naoufel Brahimi El Mili est docteur en sciences politiques et enseigne à Sciences Po à Paris. Il est l'auteur notamment de « Le Printemps arabe : une manipulation ? » (éditions Max Milo) ainsi que de « Algérie/France : 50 ans d'histoires secrètes 1962/1992 » chez l'éditeur parisien Fayard. Son tout dernier ouvrage « Histoire secrète de la chute de Bouteflika » est paru en 2020, aux éditions L'Archipel, en France. Nous lui avons posé quelques rapides questions à l'occasion de la disparition de l'ancien Président feu Abdelaziz Bouteflika.

Le Quotidien d'Oran. L'ancien Président Abdelaziz Bouteflika vient de décéder ce vendredi 17 septembre 2021 à l'âge de 84 ans. Que retiendra, selon-vous, l'Histoire (avec un grand H) de ce personnage politique au destin hors-normes, qui a été ministre au tout début de l'Indépendance, à l'âge de 25 ans, avant de diriger l'Algérie pendant 20 ans ?

Naoufel Brahimi El Mili: Tout d'abord, Allah Yarhmou. Un destin hors norme pour une personnalité complexe. L'histoire avec un grand H retiendra en premier lieu celle du Hirak "bêni" qui avait fait échouer le cinquième mandat. Ensuite l'histoire des statistiques retiendra que le défunt président est resté au pouvoir pendant vingt ans, un record qui ne sera jamais égalé. Quant à ses bilans, au pluriel, car il faut distinguer plusieurs phases dans cette carrière exceptionnelle.

Celle du Moudjahid Abdelkader qui a plus managé le verbe que les armes (alors qu'il était capitaine de l'ALN) mais dont l'intelligence tactique l'a poussé très tôt dans le clan des vainqueurs. Ensuite celle de ministre des Affaires étrangères qui, toujours par le verbe, a su souvent exprimer la vision de Boumediène. Sauf que ce dernier, pour la grande mission délicate qui consistait à négocier secrètement avec l'émissaire du roi Hassan II (à sa demande) en 1978, lui a préféré le Dr Ahmed Taleb. En effet, sur un sujet délicat, le Sahara Occidental, pour le Président Boumediène, Bouteflika n'était pas l'homme de la situation. Avis partagé par feu l'ex-patron de la Sécurité militaire, Kasdi Merbah. Il est difficile de faire le bilan de Bouteflika l'exilé, sauf à décrire les hôtels luxueux où il avait séjourné. Enfin, le bilan des quatre mandats, dont au moins deux de trop, est partiellement dressé par la justice algérienne, preuves à l'appui, et qui a fait de son entourage le plus immédiat, un large pan de la population carcérale. Le verdict du Hirak est clair et sans appel.

Toutefois en bon musulman je crois en la clémence de Dieu, seul maître du dernier jugement.

Q.O.: Beaucoup d'Algériens pensent que Abdelaziz Bouteflika n'aurait pas dû réviser la Constitution en 2008 et aurait dû se retirer après la fin de son deuxième mandat.

Mais une autre faute majeure aurait été commise (de sa part ou de celui de son entourage), celle de ne pas avoir démissionné après son AVC en 2013. Pourquoi cela ne s'est pas fait, selon-vous ?

N. B. E. M.: Le droit constitutionnel et le bon sens auraient dû décourager Bouteflika à se présenter pour un troisième mandat. Même certains de ses proches amis ont tenté de le dissuader de modifier la constitution et de lui suggérer de se retirer honorablement. Je cite la réponse de Bouteflika livrée au marabout Rabah Bitat qui tenta de le dissuader. L'homme du Premier novembre s'entend dire par le désormais éternel candidat à sa propre succession : « Je ne peux pas me retirer, ce pays est une « amana » entre mes mains ».

En subliminal, il pensait que l'Algérie lui appartenait. Une logique très « makhzenienne », propre au pays où il a vu le jour.

Même l'humour algérien qui disait que le seul parti d'opposition qui porte l'acronyme « AVC » a été pris à contrepied. Je raconte dans mon dernier livre un grand nombre de détails du scénario esquissé en France pour le quatrième mandat. Il faut retenir qu'il voulait mourir sur le fauteuil présidentiel d'une part et il ne faut pas négliger aussi le rôle de la diplomatie médicale française. Ne pas négliger aussi le rôle de son frère Saïd qui offrait aux puissances étrangères deux présidents au prix d'un. Finalement un président diminué arrangeait bien les puissances nationales et étrangères du moment. Trop d'intérêts étaient en jeu. L'opinion nationale était mise dans un angle mort jusqu'à un certain 22 février 2019.

Q.O.: Mais il n'y aurait rien donc de positif à retenir de la longue présidence de Abdelaziz Bouteflika, absolument rien, selon-vous ? Votre verdict semble sans appel vis-à-vis d'un homme qui a suscité l'adhésion d'une grande partie de ses compatriotes pendant ses deux premiers mandats.

N. B. E. M.: Les premiers pas du Président ont suscité l'espoir, c'est indéniable. Le verbe haut, la décennie noire se clôture, et aussi dans son sillage traînait un parfum de Boumediène.

Parfum très vite transformé en gaz anesthésiant. Sur le plan économique, alors que le baril du pétrole tutoyait les 150 dollars, sa politique confondait dépenses et investissements. Les dépenses pharaoniques (Grande mosquée et autres) ont été la matrice de la corruption à échel-



Raïna Raïkoum
Kamal Guerroua

Mondiale et publiée dans son bulletin de conjoncture du mois de juin sur l'impact de la crise sanitaire sur les ménages défavorisés dans le monde, il est établi qu'un grand flou entoure l'avenir économique de l'Algérie. Pour cause, l'inflation a fait sa montée depuis 2020 en raison de la dévaluation de la valeur du dinar. La cherté de la vie s'est sérieusement aggravée en Algérie, selon les experts de la BM, surtout à partir de janvier 2021. Ainsi constate-t-on que les prix des produits alimentaires et non alimentaires au début de 2021 ont augmenté de (+3,4 % et +4,2 %) par rapport à janvier 2020. Un dérèglement grave qui pèse lourd sur le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu, et même sur les classes moyennes, menacées d'être laminées à court terme. Il va de soi que beaucoup de facteurs sont à l'origine de cette hausse inexplicable des prix de produits de large consommation depuis le début de la pandémie de la COVID-19 en 2020. D'abord, cite le rapport, il y a la dépréciation du taux de change.

Celui-ci aurait fait augmenter le prix des équipements, des intrants intermédiaires et des produits finaux importés. De même, il a causé l'augmentation de la monnaie en circulation, ainsi que l'intensification de l'effort de rationalisation des subventions du lait et du blé. Tout cela a poussé la spirale inflationniste dans sa logique haussière. A titre d'exemple, au cours de l'année 2020, le dinar a perdu 9,8 % de sa valeur par rapport au dollar américain et

Le cul-de-sac

17,7 % par rapport à l'euro. En conséquence, les équilibres des échanges commerciaux ont basculé négativement en défaveur de l'Algérie. Pas de miracle pour trouver la panne ! En effet, la baisse des prix du pétrole et des recettes extérieures de l'Algérie ont tiré vers le bas le dinar, lequel s'est déprécié, pour rappel, de 6,4 % par rapport au dollar entre mars et avril 2020, avant de se stabiliser jusqu'en décembre 2020. Et depuis, il s'est encore déprécié de 2,3% supplémentaires.

Les rédacteurs de l'étude de la BM ont également souligné que le dinar a chuté par rapport à l'euro entre avril et août 2020, en raison de son appréciation par rapport au dollar. Toutes ces anomalies ont fait en sorte que le pouvoir d'achat de l'Algérien soit réduit presque à rien aujourd'hui. Les incohérences du commerce international algérien aggravent, de ce fait, les déséquilibres financiers globaux de notre pays.

Enfin, les experts de la BM mettent l'accent sur le fait qu'avec le dollar comme monnaie de facturation des exportations d'hydrocarbures, et avec plus de 50 % des importations en provenance d'Europe ou de Chine, la dépréciation plus significative du dollar par rapport à l'euro a eu un effet négatif sur les termes de l'échange de l'Algérie. Autrement dit, notre pays semble victime d'une stratégie économique mono-exportatrice désuète, appelée à être revue, restructurée et réformée le plus tôt possible, pour éviter une catastrophe en perspective.

le quasi-industrielle. Quant à la diplomatie qu'il se targuait de parfaitement connaître, elle peut se résumer en des prises de photographies avec les grands de ce monde. Clic Clac, merci Kodak. Je suis sévère même si, certes, des logements ont été construits, les moyens de transports améliorés, les autoroutes aux performances discutables ont été réalisées. Le tout, c'est pour l'achat de la paix sociale, condition de son maintien au pouvoir.

Seulement la structure du pouvoir a été profondément modifiée par l'émergence des oligarques et de l'argent-Roi. Comme dans la

Russie de Boris Eltsine. Son successeur Poutine a obligé les oligarques russes à faire revenir l'argent au pays et à quitter le pouvoir.

Un seul a désobéi et il a écopé de dix ans de prison. L'ambiguïté du destin de Bouteflika n'interdira pas le recueillement d'un certain nombre d'Algériens devant sa dépouille. L'éventuelle tristesse est un sentiment personnel qui ne se décrète pas. Reste à traiter la question protocolaire : « Funérailles nationales ou pas ? » Hosni Moubarak, président égyptien déchu, emprisonné, a eu droit à des funérailles nationales. Bouteflika a

officiellement démissionné et, protocolairement, il reste un ancien président de la République, c'est pour cette raison que le président Tebboune a décrété un deuil national de trois jours et la mise en berne des drapeaux pendant cette période. Le Président Bouteflika sera enterré au Carré des Martyrs du cimetière d'El-Alia.

Pour finir, je fais part de mon désarroi en lisant certains écrits sur la toile sur un défunt dont la dépouille n'avait pas entièrement refroidie, faisant fi de tout respect à minima devant la disparition d'un être humain quel qu'il soit.

Véhicules d'occasion La flambée des prix risque de durer

El-Houari Dilmi

La mesure, décidée dernièrement, par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, d'autoriser certains espaces publics, notamment le marché des voitures d'occasion, à rouvrir crée déjà une certaine frénésie chez les citoyens en quête d'un moyen de locomotion décent. En effet, la crise sanitaire et les confinements qui en ont découlé ont bouleversé toute la machine économique, donnant un véritable coup d'arrêt à la dynamique de l'ensemble des grands secteurs économiques, à l'image des carrefours des véhicules de seconde main qui n'ont évidemment pas été épargnés.

Mais si les marchés des voitures d'occasion ont rouvert leurs portes, est-ce pour autant une bonne nouvelle pour les citoyens désireux d'acquérir un véhicule à moindre coût ? Rien n'est moins sûr.

Dans un communiqué des services du Premier ministre, l'ensemble des clients et vendeurs ont été appelés à respecter les gestes barrières et les consignes de sécurité sanitaires. Les marchés de véhicules d'occasion peuvent être refermés à tout moment en fonction de l'évolution de la situation sanitaire de chaque wilaya, avec la limitation de la jauge d'accueil au sein des marchés de voitures d'occasion. Une «Kia Pican-to» neuve à 400 millions de cts, «Dacia Logan», modèle 2015 à 185 millions, une «Ibiza» modèle 2011

à 140 millions de cts, c'est carrément le feu dans les marchés des véhicules usagés.

Les experts sont d'avis pour imputer cette hausse vertigineuse des véhicules d'occasion à la suspension des importations et le déséquilibre entre l'offre et la demande. Le gouvernement avait pourtant donné le feu vert pour la reprise de l'importation des voitures de moins de trois ans par les particuliers résidents, mais la concrétisation de cette décision n'a toujours pas vu le jour. L'autre raison à l'origine du surenchérissement des véhicules neufs et d'occasion est l'instabilité du cadre juridique qui régit cette activité, puisqu'un cahier des charges a été élaboré par le nouveau ministre de l'Industrie.

Ce qui risque de faire retourner à la case départ tous les concessionnaires auxquels aucun agrément n'a été délivré à ce jour. Et avec la crise économique et financière que traverse le pays, conjuguée à la baisse drastique des réserves de change, l'importation des véhicules neufs risque bien d'être repoussée sine die, avec conséquence cette aberration totale de voir un véhicule usagé coûter plus cher qu'un autre sorti tout droit des chaînes de montage.

Pour le président de l'Association de protection et orientation du consommateur et son environnement (APOCE), l'Algérie fait face à une pénurie de véhicules neufs et à la flambée des prix des voitures d'oc-

casion, suggérant que «la solution réside dans l'importation de véhicules d'occasion de moins de 5 ans puisque les véhicules de moins de 3 ans le coût est inaccessible pour une grande partie des consommateurs», a-t-il expliqué.

Appelant le gouvernement à clarifier sa position sur ce sujet, Mustapha Zebdi a déclaré que la «voiture n'a jamais été un produit de luxe en Algérie», précisant que «si le pays disposait d'un transport urbain et suburbain de qualité et qui satisfait les besoins des consommateurs algériens, on pourrait considérer que la voiture entre dans la catégorie produit de luxe», a-t-il affirmé.

Pour le responsable de l'Apoce, le dossier de l'automobile en Algérie «ressemble à un feuilleton avec un nombre infini d'épisodes», a-t-il ironisé. Mustapha Zebdi a également pointé du doigt «des infractions en rapport avec la réglementation en matière d'agrément pour les concessionnaires remplissant les conditions fixées par le cahier de charges». Le processus d'importation des véhicules neufs prendra donc plus de temps que prévu.

Selon d'autres experts, les restrictions pour limiter la baisse des réserves de change, ajouté à la dépréciation du dinar algérien face aux devises étrangères et les différents obstacles technico-juridiques, ont pour conséquence directe de multiplier par trois voir quatre les prix des voitures en Algérie.

Réfugiés sahraouis L'Algérie condamne l'attitude irresponsable du Maroc

L'Algérie a une fois encore condamné l'attitude irresponsable du Maroc, s'agissant du territoire non autonome du Sahara Occidental, qui tente "d'entacher" l'action du HCR et de ses opérations humanitaires au profit des réfugiés sahraouis.

Intervenant lors des débats de la 82ème réunion du comité permanent du Programme du HCR à Genève, le représentant de la délégation algérienne a indiqué que "(ma délégation) condamne énergiquement l'attitude outrageante de la délégation du Maroc qui, une fois de plus, tente d'instrumentaliser nos débats pour exhumer ses allégations mensongères, infondées et réitérées de manière obsessionnelle dans le seul objectif, vous l'auriez tous compris, d'entacher la crédibilité et le bien fondée de l'opération du HCR en Algérie".

Le représentant algérien, qui a tenu à dénoncer les propos mensongers du chef de la délégation marocaine, s'agissant de la situation des réfugiés sahraouis, a invité le HCR "à communiquer sur la gestion des camps des réfugiés du Sahara occidental dans le respect des normes reconnues en la matière, et apporter un démenti ferme et catégorique à ces allégations qui portent atteinte, en premier lieu, à ses équipes sur le terrain et ses partenaires d'exécution présents dans ces camps de réfugiés depuis près d'un demi-siècle".

"Ma délégation reprend la parole pour rappeler que l'Algérie intervient au sein des instances du HCR en

qualité de pays d'accueil de réfugiés.

Cette position de mon pays est confortée par le fait qu'il abrite la première situation prolongée sous le mandat du HCR", indique encore le chef de la délégation algérienne, avant de relever que "les tentatives de diversion à courtes vues, simplistes et vaines de la délégation marocaine, y compris celles visant à vanter les bienfaits de la colonisation, ne font que renforcer la détermination de mon pays à poursuivre son soutien en faveur des réfugiés du Territoire non autonome du Sahara occidental et leur cause, à l'instar de toute les autres causes justes dans le monde".

Refusant de suivre le représentant du royaume chérifien dans ses diatribes contre l'Algérie, le représentant de la délégation algérienne au HCR a notamment rappelé lors de son droit de réponse que "le rapport du Secrétaire général de l'ONU à la 76ème Assemblée générale, cite le Sahara occidental parmi les Territoires non-autonomes inscrits sur l'agenda des Nations Unies. Elle a été confirmée, il y a quelques jours, par le refus des Nations Unies et de l'Union africaine de déléguer des observateurs lors des élections récentes au Maroc, refusant ainsi de cautionner l'occupation.

Cette légalité sera confirmée, nous en sommes convaincus, à l'occasion du rendu judiciaire de la Cour de Justice de l'Union européenne le 29 septembre prochain".

Tipasa Enquête après la mort de poissons au barrage Boukerdane

Une commission d'enquête relevant du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques a été dépêchée au barrage Boukerdane de la commune de Sidi Amar, Sud de Tipasa, pour déterminer les causes de la mort de quantités considérables de poissons, a-t-on constaté.

Cette commission, présidée par l'inspectrice générale auprès du ministère, Nadia Bouhefss, en compagnie de directeurs centraux et de directeurs de centres et de laboratoires de recherche, a entamé une enquête de terrain, sur ordre du ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salouatchi, qui a ordonné, hier vendredi, l'ouverture d'une enquête pour déterminer les causes et prendre les mesures nécessaires.

"La baisse du niveau des eaux (estimé actuellement à 50 cm au dessus du niveau du sol) a entraîné une baisse de la quantité d'oxygène dans l'eau, ayant causé la mort une grande quantité de poissons, en dépit des actions préventives entreprises par les services du ministère pour éviter la catastrophe", a indiqué dans une déclaration à la presse, Rachid Annane, membre de la commission et directeur central de l'aquaculture auprès du ministère de tutelle.

Depuis deux ans, plusieurs opérations de pêche préventives ont été organisées au barrage Boukerdane, comme c'est le cas au niveau de nombreux autres barrages, théâtre d'une baisse persistante de leur niveau "dans le but de pêcher la plus grande quantité de poisson, pour éviter leur mort", a-t-il indiqué.

Le même responsable a signalé une hausse dans les opérations de pêche du poisson au niveau des barrages, dont la moyenne des captures est passée de 1,5 à 11 tonnes/mois, durant ces derniers mois, a-t-il souligné. M.Annane a assuré la prise de toutes les mesures et dispositions nécessaires, en coordination avec le

ministère des Ressources en eau, pour l'enfouissement de ces quantités de poissons, et le nettoyage du barrage pour éviter de potentiels effets écologiques ou sanitaires.

Les membres de cette commission, englobant les directeurs du laboratoire national de contrôle de la qualité, le Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), et la direction de contrôle des activités de la pêche et de régulation du marché auprès du ministère, ont pris des échantillons de poissons morts et des eaux du barrage pour effectuer les analyses scientifiques et déterminer les causes de cette mort, avec l'élaboration d'un rapport détaillé à présenter au ministre.

A noter que la mort des poissons vivant dans les barrages est un phénomène naturel enregistré, chaque année, dans ces structures vitales en raison des vagues de chaleur lors de la saison estivale, et de la baisse du niveau d'oxygène dans les eaux.

Les quantités de poissons morts, cette année, dépassent néanmoins les moyennes enregistrées précédemment. Un fait qui a poussé les responsables du secteur à avancer la théorie de la baisse du niveau des eaux.

Le niveau des eaux du barrage de Boukerdane, d'une capacité théorique de 120 millions m3, à sa mise en eau durant les années 80, a commencé à baisser depuis près de deux saisons en raison de la sécheresse et des faibles précipitations. Le niveau des eaux est actuellement de près de 400.000 m3 seulement. Les autorités de la wilaya ont décidé, le week end dernier, le raccordement des communes de la partie Ouest de Tipasa, alimentée dans le passé à partir de barrage, au réseau de distribution d'eau partant de la Station de dessalement d'eau de mer de Fouka, a-t-on appris des services concernés.

Elections locales anticipées

Le Conseil national du RCD confirme le boycott

R. N.

La ton donné par le président du RCD, Mohcine Belabbas, concernant les élections locales anticipées, lors de l'allocution d'ouverture des travaux du Conseil National, tenu vendredi dernier, a été confirmé par les résolutions adoptées. Le RCD ne participera pas, qualifiant ce rendez-vous de «farce électorale de la «Nouvelle Algérie» scotchée au rétroviseur, la peur au ventre et qui tourne le dos à sa jeunesse et quoi hypothèque l'avenir du pays».

«Dans les débats qui ont suivis cette introduction, les membres du conseil national (CN) ont, dans leur majorité, abordé la programmation des élections locales du 27 novembre prochain. Au delà du caractère illégal de cette convocation qui s'appuie sur une ordonnance rendue caduque du fait de sa non pré-

sentation, pour adoption, par les deux chambres du Parlement, rien ne justifie d'écourter le mandat de ces assemblées qui arrive à terme en octobre 2022», indique le document portant «résolutions du conseil national du RCD».

Selon la même source, lors des débats, des membres du CN «ont défendu la participation à ces élections», exprimant «leurs craintes de laisser la voie libre aux clientèles du régime par une attitude de boycott». Cependant, ajoute le document, «la majorité» des membres du CN «a mis en avant que l'administration incarnée désormais par l'instance présidée par Chorfi ne recourt plus (ou peu) à la fraude électorale en aval du scrutin mais en amont par le rejet de dossiers de candidats ou de listes sur de simples supposées présomptions dans une situation où la tutelle sur la justice est aggravée par

la promulgation de lois qui restreignent encore plus les droits fondamentaux». Le RCD qui reste convaincu que le «processus révolutionnaire enclenché en février 2019 est, de façon irréversible, ancré dans la conscience des populations», affirme être en faveur de «l'avènement d'une transition qui restitue la parole au peuple algérien et aux cotés des centaines de prisonniers d'opinion et des victimes de l'arbitraire».

Le parti dénonce l'interpellation de «Yacine Merchiche, président du bureau régional de Batna et membre du Conseil national», la veille de cette «rencontre nationale importante». Le CN du RCD «condamne cette nouvelle escalade contre un militant du parti et réclame sa libération immédiate et inconditionnelle ainsi que celles de tous les détenus politiques et d'opinion».

Coronavirus: 201 nouveaux cas et 11 décès enregistrés

Deux cent un (201) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 177 guérisons et 11 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, samedi, le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 201.425 dont 201 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 5.681 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 137.775 cas.

Par ailleurs, 28 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 21 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 22 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 5 wilayas ont enregistré 10 cas et plus. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

Le FFS participe pour faire barrage à ceux qui veulent semer «la haine et la division»

La participation du Front des forces socialistes (FFS) aux prochaines élections locales vise, entre autres objectifs, à faire barrage à ceux qui veulent semer "la haine et la division entre Algériens", a souligné, samedi à Tizi-Ouzou, son premier secrétaire national, Youcef Aouchiche.

S'exprimant à l'ouverture des travaux du Conseil élargie de la fédération de Tizi-Ouzou, abrité par la maison de la culture Mouloud Mammeri, M. Aouchiche a dénoncé des "manœuvres qui visent à singulariser la Kabylie pour l'isoler du reste du pays", ajoutant que la participation de son parti aux prochaines élections, s'inscrit dans la démarche visant à "défendre l'unité nationale et à faire barrage à ceux qui cherchent la division".

"Nous sommes contre les extrémistes sécessionnistes et ceux qui veulent stigmatiser la Kabylie, instaurer

un climat de haine entre les Algériens, et qui à chaque fois, essaient d'instrumentaliser certains événements, tragiques notamment, pour porter atteinte à l'unité de notre pays et à la cohésion du peuple algérien", a-t-il insisté.

Rappelant que le FFS est de "mouvance nationaliste et patriotique", il a appelé à ne pas céder le terrain à des "extrémistes" et des "aventuriers", qui sont des "petites minorités idéologiques et politiques" qui veulent "imposer des idées et projets politiques qui constituent aujourd'hui un péril et un danger pour la continuité de l'Etat national", a soutenu M. Aouchiche.

Lors de cette réunion, des orientations ont été données aux présents sur les modalités et le planning de dépôt des dossiers de candidatures, pour les prochaines élections, au niveau de la fédération de Tizi-Ouzou.

TÉMOIGNAGE

Parfois nous vivons des aventures et des situations dramatiques par procuration dans des romans ou des films qui nous amusent ou nous émeuvent. En pensant que ça n'arrive qu'aux autres. Mais un jour cette aventure de quelque sorte que ce soit c'est nous qui la vivons directement et dans notre chair. Comme les autres. Le contexte est à la pandémie. La peur est diffuse et partout. C'est la terreur d'un virus inconnu et cruel.

Par D. T.

La bavette fait partie du nouveau décor social. Les relations sociales sont perturbées. Le bon sens invite donc à s'éloigner de tout et de rien et surtout par instinct de conservation des enceintes hospitalières. Mais ce, quand on est en bonne santé. Quand on n'a jamais été hospitalisé. Mais si par la volonté de Dieu, une hospitalisation devient non seulement nécessaire mais également suivie d'une intervention chirurgicale propulsant ainsi le nouveau malade vers une destinée précaire que va-t-il faire ? Car il va affronter un monde qu'il ne connaît pas et qui lui fait peur. Que va-t-il devenir ? Comment va-t-il être traité ? Comment va-t-il être pris en charge ? Quel est le niveau de risque ? Que n'a-t-on dit sur la médecine locale ? Et surtout aussi on pense à nos enfants, à notre famille...

Tout cela pendant que le cours des choses suit son cours. Ce cours concerne les procédures car il faut préciser que votre dossier médical dûment déposé sur recommandation de votre médecin traitant est d'abord confié à un médecin assistant, en l'occurrence cette fois-ci, le Dr Touil, qui doit le présenter devant une commission médicale ad hoc pluridisciplinaire appelée RCP. Si elle recommande l'hospitalisation un examen préalable autour de vos capacités physiques par un médecin anesthésiste ou réanimateur est obligatoire. Ces préliminaires médicaux achevés, votre nom s'inscrit sur le programme des interventions chirurgicales et le jour J de votre intervention vous sera communiqué. Tout cela reste médico-administratif et vous avez parfois l'impression qu'il s'agit d'une autre personne. Et que ce jour J est refoulé... pour ne réapparaître que lors de fugaces éclairs de rappels douloureux et de questionnements profanes.

Mais la marche du temps étant irrémédiable, ce jour se lèvera pour vous bien plus tôt que le soleil. Bien avant l'aube vous êtes déjà engagé dans votre destinée... un nœud vous étreint le cœur. Un courant mystérieux vous entraîne à votre corps défendant.

La miséricorde de Dieu prend une autre dimension et vous vous découvrez instinctivement à demander à vous mettre sous sa protection. Et la prière du fajr devient plus solennelle que d'habitude.

Car cette subite fragilité du fil de votre vie réveille votre âme et vous rend humblement fataliste. Vous vous confiez. Il est 8h. Et c'est le lundi de l'hospitalisation. Une infirmière vous accueille à l'étage du service et vous indique votre lit. Et vous sa-

Brève chronique d'une hospitalisation en temps de Covid



vez que demain vous allez être anesthésié, opéré et si Dieu le veut réveiller.

Pour vous c'est principalement l'inconnu dans l'incontournable.

L'angoisse se conjugue à présent à l'espérance. Cette nuit de veille est grise et vous balance entre le sommeil et un futur lendemain.

Puis l'aube de ce jour J de ce mardi et le cheminement au-delà du temps vers 8h... l'heure H approche. On tend l'oreille, le regard. On épie les mouvements de tout un chacun puis vient le chariot. Allongé sur ce brancard roulant le convoi vous dirige vers l'ancre sacrée. Le bloc opératoire. Il y fait froid. Il y règne un remue-ménage organisé préparant la mise en place du protocole opératoire. Je prononce la chahada et je confie mon sort à Dieu et au chirurgien. On me branche à une bouteille de sérum. Puis quelqu'un y injecte une solution d'une façon anodine pour ne pas m'alerter probablement. Et avant d'avoir eu le temps d'y réfléchir je sombre dans la nuit anesthésique. C'est l'inconscient qui pénètre dans le néant. Pour je ne sais combien de temps.

Je découvrirai plus tard que l'intervention chirurgicale a été pratiquée par le professeur Benatta chef du service, assisté des chirurgiens Belgacemi et Bouazza et d'autres praticiens. L'anesthésiste étant une dame qu'on dit compétente.

L'intervention dure presque trois heures mais pour moi c'est un mini «ahl el kaf». Je n'ai rien senti. Mon cerveau s'étant déconnecté de mon corps. La douleur n'étant pas canalisée devient inopérante. Par le miracle aujourd'hui banalisé de l'anesthésie. Cette «trouvaille» qui a révolutionné la médecine en l'adoucissant.

Et c'est ce même mardi en après-midi que je reprends progressivement conscience au niveau de la salle de réanimation.

Je découvre au fur et à mesure que je suis branché à un oscilloscope et alimenté en oxygénothérapie par les deux narines.

Le réveil est le moment le plus sensible parce qu'il peut révéler les éventuelles complications.

La surveillance est permanente et les médecins font preuve de rigueur et de vigilance surtout à cette étape. Les visites sont interdites même si c'est la phobie du Covid qui empêche les gens de se présenter. Cet empêchement plonge le pavillon dans un calme et une torpeur salutaires qui permettent au malade de profiter de successifs moments de somnolences reposantes, déchirés de temps à autre par les appels téléphoniques qui tentent de remplacer les visites. Les mercredi et jeudi suivants sont les journées de la mi-conscience. Et des douleurs postopératoires parfois lancinantes.

Le patient est balancé entre le rêve et la réalité. La vision est diffuse et opaque. Et les voix sont des rumeurs discordantes dans un brouhaha vocal. Les douleurs sont diffuses et persistantes, celles de la plaie et des gaz intestinaux résultant des suites de l'anesthésie. Cette souffrance nous rend très vulnérable. On guette alors un sourire bienveillant, une parole réconfortante, une certaine empathie face à nos longs et lents gémissements. Et cette attente n'est pas déçue.

Car progressivement on se découvre encadré et porté par un personnel médical et paramédical surtout féminin remarquable de disponibilité et de patience. Justifiant ainsi les appréciations positives d'anciens malades ayant séjourné dans ce pavillon 8 de l'urologie du CHUO en matière de professionnalisme médical et de soins paramédicaux.

Tous les médicaments et autres produits sont disponibles et dispensés régulièrement et rigoureusement selon le protocole posé par le médecin opérateur. Des prélèvements de sang pour évaluer la progression de votre état sont régulièrement faits et transmis au laboratoire d'analyse de l'hôpital même.

Malgré l'ancienneté de l'immeuble, réfectionné de temps à autre, l'étage est maintenant propre et bien aéré. Et même si la literie est tout juste acceptable, tout ce monde exerce d'une façon moderne. Et les médecins et paramédicaux s'activent dans une harmonie

professionnelle étonnante dans cette vétusté qui aurait pu décourager.

Le patient se sent pris en charge et surtout écouté. Il se surprend à aimer toutes ces personnes qu'il ne connaissait pas avant, et surpris, presque de leur dévouement. Ceci explique, peut-être, cet afflux quotidien de patients en souffrance urologique de plusieurs wilayas semble-t-il vers ce pavillon et vers son extension historique en chalet et en pavillon 6. Ces extensions occupent plusieurs activités telles que les premières consultations, l'infirmier spécialisée pour le suivi des anciens malades du service, les rendez-vous pré-hospitalisations, et postopératoires, ainsi qu'une urgence urologique. Il faut ainsi imaginer la masse dans les conditions actuelles, non seulement de travail, mais surtout d'exigence de patience et d'empathie envers tous ces porteurs d'une détresse physique.

Ce service d'urologie d'où j'en sors m'a permis de découvrir agréablement un jeune Professeur entouré d'une jeune génération de médecins tous prometteurs et de paramédicaux tout aussi dévoués, avec une mention particulière aux infirmières du service. Toutes ces personnes je ne les connaissais pas. Elles m'ont pris en charge comme n'importe quel malade. Assidûment et avec gentillesse. Et j'étais paradoxalement triste en les quittant. Et les mots m'ont manqué pour leur exprimer ma gratitude. Ce témoignage je le fais en mon âme et conscience et il reflète l'exacte vérité. Car je ne pouvais pas rentrer chez moi et ne pas rendre cet hommage à ces gens de l'ombre, ces femmes et hommes en blanc qui affrontent en silence la détresse humaine. Non seulement ici mais partout dans les hôpitaux. En bravant la peur et la fatigue.

Je ne sais pas comment cela se passe ailleurs et je ne témoigne ici que ce que j'ai eu à vivre et à voir personnellement en rapport à ce pavillon pendant mon séjour. Et ce que j'y ai vu m'a rassuré sur l'avenir de la médecine algérienne. Alors je leur exprime du fond de mon cœur ma reconnaissance envers vous tous et mon chaleureux merci.

USA

L'armée américaine reconnaît une bavure «tragique» à Kaboul

L'armée américaine a reconnu vendredi avoir tué dix civils afghans innocents dans une bavure «tragique», lors des opérations de retrait chaotique des Etats-Unis fin août à Kaboul, en frappant par erreur un véhicule qu'elle croyait rempli d'explosifs.

Dix civils, dont jusqu'à sept enfants, ont été tragiquement tués dans cette frappe par drone, a déclaré à la presse le général Kenneth McKenzie, chef du commandement central de l'armée américaine. «Il est improbable que le véhicule et ceux qui sont morts aient été liés à l'EI-K», le groupe jihadiste Etat islamique-Khorasan, ou qu'ils aient représenté «une menace directe pour les forces américaines». En d'autres mots, contrairement aux affirmations initiales de l'armée, les «explosifs» n'étaient vraisemblablement que d'inoffensifs bidons d'eau et le conducteur du véhicule, un paisible père de famille, n'avait rien d'un jihadiste.

«Notre enquête conclut désormais que cette frappe était une erreur tragique», a ajouté le général McKenzie, assurant assumer «l'entière responsabilité» de cette bavure, intervenue quelques jours après un attentat de l'EI-K qui avait tué 13 militaires américains et une centaine d'Afghans près de l'aéroport de Kaboul. Les Etats-Unis avaient détruit le 29 août, dans une frappe aérienne par drone, ce véhicule à Kaboul, affirmant qu'il était «chargé d'explosifs» et assurant avoir déjoué une tentative d'attentat de l'EI-K.

Mais le lendemain, la famille du conducteur du véhicule, Ezmarai Ahmadi, avait affirmé qu'il était employé par une ONG et que dix personnes, dont une majorité d'enfants, avaient été tuées. «Mon frère et ses quatre enfants ont été

tués. J'ai perdu ma petite fille, des neveux et des nièces», avait raconté à l'AFP Aimal Ahmadi, le frère d'Ezmarai.

TOYOTA BLANCHE

Le général McKenzie, qui dirigeait les forces américaines en Afghanistan avant leur retrait du pays, a expliqué comment dans le chaos des évacuations de milliers de civils afghans et étrangers de Kaboul, ses services avaient reçu le 29 août des informations sur une «menace imminente» contre l'aéroport, venant d'une Toyota Corolla Blanche. Or une voiture de ce modèle s'est garée ce matin-là à proximité d'un bâtiment qui était déjà considéré comme un repaire de l'EI-K. Les militaires américains ont alors surveillé étroitement tous les mouvements du véhicule pendant plus de huit heures, par des drones de surveillance et des images satellites. Seuls deux, parfois trois hommes montaient ou descendaient du véhicule chaque fois qu'il se déplaçait. Ce n'est qu'en fin d'après-midi, lorsque le véhicule s'est approché de l'aéroport de Kaboul, s'immobilisant à moins de 3 km des pistes, que l'armée américaine a décidé de le détruire par un missile Hellfire, réglé pour exploser à l'intérieur du véhicule. Le missile a bien atteint sa cible, et il a été suivi d'une deuxième explosion qui a laissé croire aux militaires qu'il était bien piégé.

Or, a admis vendredi le général



McKenzie, «la cause la plus probable» de cette deuxième explosion est «une bonbonne de gaz propane qui se trouvait juste derrière la voiture». Tout en reconnaissant que les informations sur la Corolla blanche étaient «clairement erronées», le général a souligné que des roquettes avaient été tirées le lendemain du bâtiment considéré comme un repaire de l'EI-K «et en fait d'autres lieux proches du véhicule».

EXCUSES

Le ministre américain de la Défense Lloyd Austin a présenté vendredi ses «excuses» pour cette ba-

vure. «Je présente mes plus sincères condoléances aux proches encore en vie de ceux qui ont été tués», a-t-il déclaré dans un communiqué, reconnaissant que l'homme pris pour cible était «juste une victime innocente, comme les autres personnes tragiquement tuées». «Nous présentons nos excuses, et nous efforcerons de tirer les leçons de cette horrible erreur», a-t-il ajouté. «Aucune armée ne travaille aussi dur que la nôtre pour éviter des victimes civiles.

Quand nous avons des raisons de croire que nous avons pris des vies innocentes, nous enquêtons et, si c'est vrai, nous le reconnaissons». Ken Roth, directeur exé-

tif de l'ONG Human Rights Watch (HRW), s'est demandé si le Pentagone aurait admis sa bavure sans l'existence d'une enquête fouillée à Kaboul du New York Times, mettant fortement en cause la version initiale des militaires.

Plus de 71.000 civils afghans et pakistanais ont été tués durant les 20 ans de la guerre en Afghanistan, et selon une étude publiée en avril par la Brown University, le nombre des victimes civiles a fortement augmenté depuis 2017, lorsque l'administration de Donald Trump a adopté des règles d'engagement plus permissives, facilitant l'usage de la force par les militaires.

France

Macron veut ouvrir le «chantier de la réparation» des Harkis par l'Etat



Le président français Emmanuel Macron souhaite lundi «franchir un nouveau pas» dans la «reconnaissance du manquement qui a été fait aux Harkis» par l'Etat français et ouvrir le «chantier de la réparation», a-t-on appris auprès de la présidence française. «Le président considère que le travail accompli depuis 60 ans est important mais qu'il faut franchir un nouveau pas dans la reconnaissance au manquement qui a été fait aux Harkis mais aussi au manquement de la République française à ses propres valeurs», a précisé cette source. «L'histoire des Harkis, c'est une histoire de Français et c'est l'histoire des Français; c'est dans cet état d'esprit qu'il faut aborder ce nouveau chapitre», a martelé cette source.

Depuis des années, les associations de Harkis réclament une «loi de reconnaissance de l'abandon des harkis» et de «leur relégation dans des camps de transit et les hameaux de forestage dans des conditions déplorables». A quelques jours du 25 septembre - journée d'hommage national aux Harkis instaurée en 2001 - M. Macron accueillera lundi lors d'une «réception» à l'Elysée les «porteurs de cette mémoire si particulière» et s'adressera aux Harkis. Quelque 300 personnes ont été conviées, notamment des associations de Harkis, de la «mémoire», «d'anciens combattants».

L'historien français Benjamin Stora, auteur d'un rapport sur la colonisation et la guerre d'Algérie (1954-62) remis en janvier à Emmanuel Macron, sera également présent. «Les

Harkis» sont ces anciens combattants - jusqu'à 200.000 hommes - recrutés comme auxiliaires de l'armée française pendant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) qui opposa des nationalistes algériens à la France. A l'issue de cette guerre, les Harkis sont abandonnés par la France et nombre d'entre eux sont victimes de massacres de représailles en Algérie. Plusieurs dizaines de milliers d'entre eux, accompagnés parfois de femmes et d'enfants, sont transférés en France par l'armée et transiteront entre 1962 et 1965 pour la majorité dans des «camps de transit et de reclassement». «Depuis cette période, la République (française) a fait des pas: il y a eu diverses procédures d'indemnisation installées au fil du temps», rappelle la source à la présidence française. Et le 25 septembre 2016, l'ancien président François Hollande a reconnu lors la «responsabilité» de la République «dans l'abandon des Harkis».

Mais pour M. Macron, il faut aller «au-delà de ce que la République a déjà fait». Le 10 mai, il avait reçu des personnalités «qui sont porteuses de cette mémoire» des Harkis. La source a précisé que ce «chantier de la réparation n'est pas celui de l'indemnisation». Selon cette source, «la question de la réparation, elle est liée à la reconnaissance, à l'ampleur et à la portée de la reconnaissance», ajoutant qu'il «faudra parler de la dimension pécuniaire» mais que ce «serait une erreur de limiter cette réparation à cette seule dimension pécuniaire».

Les préparatifs de guerre en sous-main des puissances atlantistes anglo-saxonnes



Par Khider Mesloub

Ironie de l'histoire, pendant que la masse des citoyens occidentale, tétanisée par la peur de la mort et paupérisée par la guerre de classe livrée par ses dirigeants, investit les lucratifs laboratoires et les rentables vaccinodromes pour se shooter à l'opium vaccinal, avoir sa dose de vaccin (curieusement, en France, *ViteMaDose* est le nom donné à l'application gérant les rendez-vous vaccinaux, rappelant étrangement les béléments plaintifs des toxicomanes en état de manque de drogue), les puissants du monde atlantiste investissent leurs capitaux pour refonder l'économie à leur seul profit, leur énergie policière pour blinder leur pouvoir au moyen de la vigoureuse dictature sanitaire et vaccinale affichant une santé boursière florissante et insolente, se livrer aux préparatifs de guerre par la course au réarmement, matérialisée par l'achat d'engins de morts acquis en lieu et place d'infrastructures hospitalières et matériels médicaux toujours autant sacrifiés sur l'autel du capital, alors que nous sommes censés être en pleine crise de pandémie de Covid-19.

En effet, en pleine pandémie présumée réunir, dans un partenariat pacifique, tous les pays pour lutter unanimement contre le virus, les pays atlantistes, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie viennent de sceller un nouveau pacte de sécurité «AUKUS» - partenariat militaire -, concrétisé par l'acquisition par l'Australie de sous-marins à propulsion nucléaire américains, contrat

finalisé au détriment de leur «allié» la France, initialement sélectionnée comme principal partenaire- fournisseur par un accord officiellement signé en 2019 entre l'État australien et Naval Group, entreprise française détenue majoritairement par l'État français.

Ce «coup dans le dos», comme l'a qualifié le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, vient rappeler qu'en matière de relations internationales, il n'y a jamais d'amis, tout juste des alliés partageant des intérêts communs aléatoires et éphémères. Ce camouflet infligé par l'Amérique de Biden aux intérêts de la France est le deuxième en l'espace de quelques mois : le premier avait permis aux Américains d'imposer leurs avions de chasse à la Suisse, au détriment du Rafale. L'État français est déconcentré par ce deuxième coup de Trafalgar asséné par la puissance hégémonique américaine.

Georges W. Bush n'avait-il pas déjà averti ses alliés en 2001 : «*Vous êtes avec nous ou vous êtes contre nous* !». Autrement dit : «vous acceptez la tutelle américaine en servant les rangs autour du commandement de l'OTAN – notre instrument d'agression militaire – ou vous êtes expulsés de l'Alliance !», en particulier dans cette période de réalignement mondial nécessitant un front anti-Chine déterminé à affronter le nouvel Empire chinois concurrent.

La formation de ce nouveau pacte anglo-saxon composé par un noyau dur - États-Unis-Royaume-Uni-Australie -, participe de la détermination de l'Amérique de se diriger vers la guerre globale contre l'Empire chinois émergent. Aus-

si, désormais l'Europe est placée devant un dilemme : soit participer à cette inexorable guerre en mobilisant ses troupes pour attaquer la Russie, alliée de la Chine, avec les catastrophiques conséquences humaines prévisibles : extermination de centaines de milliers de personnes ; soit demeurer neutre, avec, également, les catastrophiques conséquences économiques et géostratégiques inévitables : implosion de l'Europe.

Le gouvernement australien justifie l'acquisition de sous-marins à propulsion nucléaire (encore récemment armement écarté pour respecter le TNP - traité de non-prolifération nucléaire -) au nom de «la sécurité nationale, menacée, selon Canberra, par la Chine». Mais, en réalité, sous la pression des États-Unis qui ont délibérément décampé de l'Afghanistan (et non pas chassés par les moyenâgeux Talibans, ces hordes islamistes sanguinaires déguenillées, comme le proclament certains observateurs pétris d'anti-américanisme primaire. De même, contrairement aux informations répandues, les Américains n'ont pas été contraints d'abandonner leurs armements dans leur prétendue débâcle, mais les ont sciemment livrés aux Talibans pour leur permettre d'assurer, dans leur futur État en transition, le maintien de l'ordre établi contre la populace afghane tentée par la révolte insurrectionnelle, l'agitation subversive sociale, et surtout mater les groupes rebelles armés menaçant la stabilité du pays. Le départ précipité chaotique organisé spectaculairement par les États-Unis a été

une mise en scène pour ne pas être accusés d'avoir cédé officiellement des armes aux Talibans. Les Américains, en fins stratèges, avaient besoin, depuis vingt ans, des Talibans vivants, pour justifier leur maintien en Afghanistan. Aujourd'hui, ils ont besoin de Talibans surarmés, pour maintenir l'ordre dans ce pays féodal en proie aux guerres tribales et à l'instabilité) pour recentrer leurs forces dans la zone indo-pacifique, l'Australie a dû se ranger sous la bannière de l'Empire américain désireux de resserrer ses liens avec ses alliés atlantistes historiques en vue de ses préparatifs de guerre contre la Chine.

Cette nouvelle alliance anglo-saxonne AUKUS, qui vient compléter l'autre pilier de la stratégie indo-pacifique de la puissance impérialiste américaine, QUAD – composé de l'Inde, du Japon, de l'Australie et des États-Unis –, conclue pour contrer l'ascension de la Chine dans le Pacifique, s'inscrit dans la suite logique de la confrontation stratégique entretenue avec la Chine par les États-Unis, aujourd'hui exacerbée par le nouveau président démocrate, Joe Biden.

Nouveau président auréolé de toutes les vertus humanistes par les médias mainstream, encensé comme l'incarnation du pacifisme comparé à son prédécesseur, Trump, anathématisé, décrit comme un va-t-en-guerre. Or, Trump a été l'un des rares présidents de l'histoire récente américaine à n'avoir pas engagé les États-Unis dans un nouveau conflit, faisant de lui le chef d'État le plus pacifique depuis Eisenhower. Il est utile de rappeler que ce fut sous le règne d'Obama,

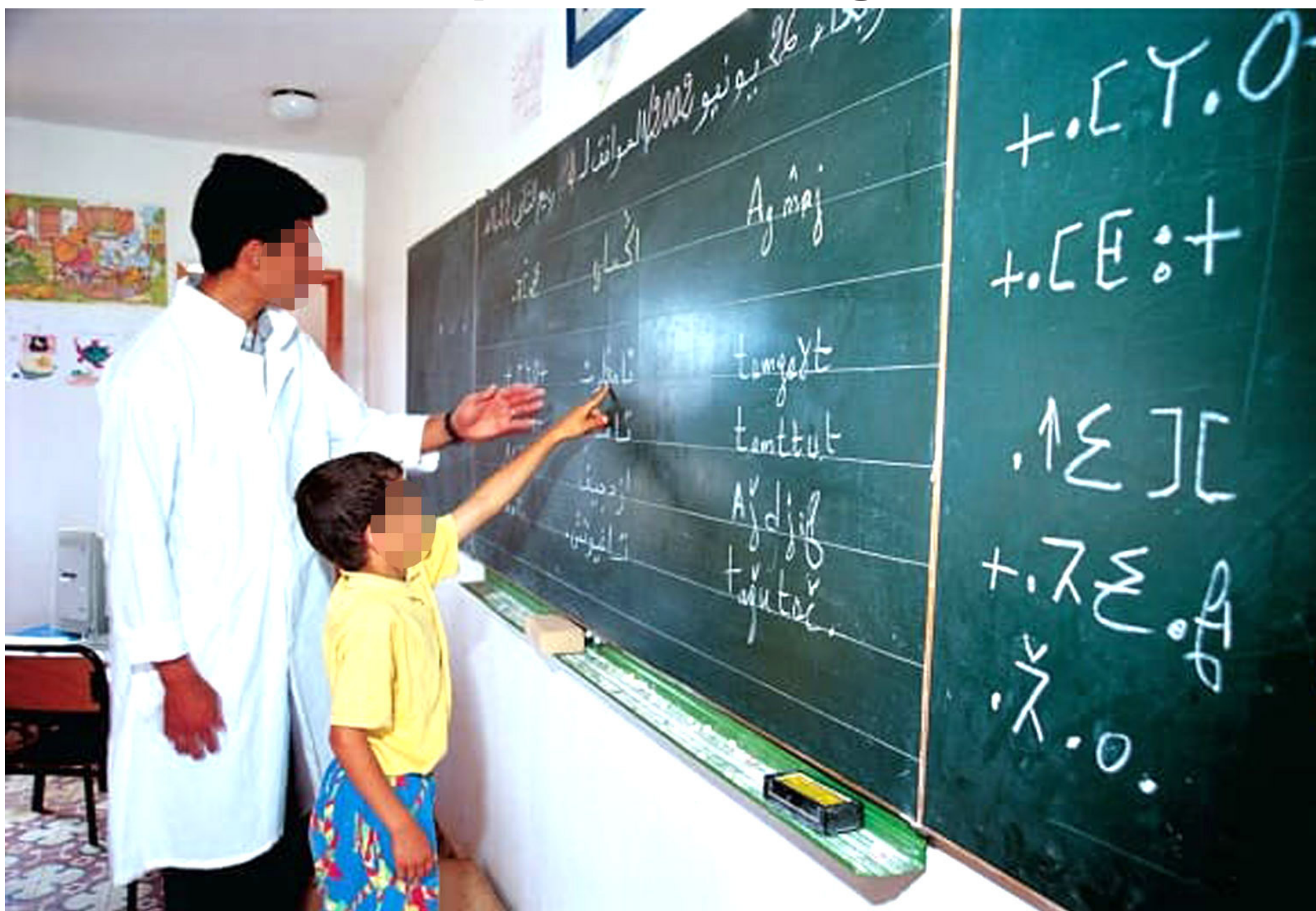
«prix Nobel de la paix», que l'État militariste américain avait entamé sa réorganisation par le déplacement de son système d'agression militaire du Moyen-Orient et de l'Europe de l'Est en direction de l'Extrême-Orient (dont la Mer de Chine et l'Asie du Sud-Est).

Enfin, Pékin n'a pas tardé à réagir. Elle a dénoncé la vente «irresponsable» de sous-marins, et «une mentalité de guerre froide» ouverte par les États-Unis, allant jusqu'à qualifier Biden de «chef de gang de rue». Nous dirions un vieux chef d'État, impuissant économiquement, en rut belliqueux.

Ironie du sort, en France, pendant que l'inconséquent gouvernement Macron aussi amateur qu'immature livre la «guerre fratricide» à son peuple avec le PASS sanitaire, la puissance américaine de Biden, aussi commercialement rouée que diplomatiquement douée, commet en sous-main contre la France le CASSE du siècle en lui raflant le juteux contrat des sous-marins.

De même, ironie de l'histoire, pendant que l'humanité, tétanisée, est confinée par les gouvernants pour échapper à la virtuelle menace d'un prétendu serial killer, le Covid-19 (cette arlésienne), une réelle menace se précise, autrement plus concrètement meurtrière que le débonnaire coronavirus : la Troisième Guerre mondiale. Troisième Guerre mondiale préparée par les mêmes dirigeants qui prétendent se soucier de la santé des populations, se battre pour sauver des vies humaines des griffes inoffensives du coronavirus, pendant qu'ils leur réservent une mort certaine sous les bombes, voire armes nucléaires.

Les Langues amazighes face au rouleau compresseur «Tamazight»



Par Abdou Elimam *

Les arguments en faveur d'une généralisation de tamazight évoquent la Constitution pour légitimer une telle aventure. Soit. Mais que dit la Constitution précisément? C'est l'article 4 qui lui est consacré:

Art. 4. — Tamazight est également langue nationale et officielle.

L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national.

Il est créé une Académie algérienne de la langue Tamazight, placée auprès du Président de la République.

L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle.

Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique.

Deux significations du mot «tamazight» émergent.

- D'une part un ensemble de «variétés linguistiques en usage sur le territoire national». En somme l'ensemble des langues berbérophones en usage (et non pas « inventées ») sur le territoire national (donc parties intégrantes du patrimoine national). Soit les langues maternelles telles qu'elles sont utilisées par leurs locuteurs (taqbailit, tachaouit, tamzabit, etc.).

- D'autre part, une langue à venir lorsque seront « réunies les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle ». Cette langue n'existe donc pas encore. Quel sens politique attribuer à des décisions d'imposer l'officialité de quelque chose que l'on projette ? La constitution est claire et explicite : ce n'est qu'à terme (lorsque les conditions seront réunies) qu'il

sera possible d'identifier cette langue afin qu'elle puisse se vêtir de l'habit de l'officialité. Nous n'y sommes pas encore. De plus, comment nous faire croire que ce volontarisme d'amazighisation linguistique se fait au nom de la dite constitution ?

Cette ambiguïté, à la fois banalisée et entretenue, est effectivement malsaine car elle renvoie à la fois aux langues particulières et au générique qui les désigne. Or si taqbailit appartient au groupe linguistique tamazight, elle n'est pas tamazight ! Cette dernière n'existe pas – elle n'est la langue maternelle de personne. Dans un papier récent (en co-rédaction avec le Pr. Dourari), nous avons clairement identifié le problème qu'une telle ambiguïté renferme. Le projet de « tamazight » en tant que langue nationale et officielle est donc, bel et bien, inscrit dans la Constitution. Mais les modalités de sa mise en œuvre actuelle s'avèrent anticonstitutionnelles. En effet dans l'esprit de la Constitution ce sont les variétés maternelles actuelles qui, à terme, vont se fédérer en une langue commune reconnue et admise par ses locuteurs. Or nous en sommes bien loin. Avant même que le temps social ait produit cette langue commune en prévision, voilà que s'impose à nous un montage bureaucratique qui tente de se substituer aux langues maternelles berbérophones et de jouir du statut indu de « patrimoine national ». Pire, ce sont les langues maternelles du terroir qui sont les premières à subir l'assaut institutionnel de cette tamazight qui n'est, pourtant, la langue maternelle de personne. Aucune expérience au monde de langue artificielle n'a réussi et dans sa gestion actuelle, tamazight ne réussira pas non plus ; par contre elle causera tant de désordres chez les jeunes locuteurs berbérophones, qu'il faudra des années pour réparer les

dégâts psychologiques, culturels et sociaux qu'une telle aventure aura causés.

Tout laisse à penser qu'une hâte pernicieuse motive l'empressement des promoteurs de la langue artificielle, peut-être avec l'arrière-pensée que leur œuvre dotera la fantasmagorique « Tamazgha » de l'instrument unifié de communication. Or toute ambition de favoriser l'émergence d'une langue commune obéit à des lois biologiques, anthropologiques et linguistiques universelles. Mais, de telles préoccupations scientifiques sont absentes de la démarche de planification linguistique actuelle. Par contre ; il est prosaïque d'y déceler des offensives politiques. Pendant que les esprits sont mobilisés par un ensemble de tirs croisés visant l'Algérie et que la stabilité du pays exige sérénité et vigilance, la question de la généralisation de tamazight dans le système éducatif est relancée. Or la démarche tourne le dos à la lettre et à l'esprit de la constitution.

De ce simple constat, il est évident que l'empressement et le volontarisme autoritaire des promoteurs de la langue artificielle sont de nature politique. Or quelle politique est visée, sachant que le laminage programmé aura pour cibles premières les langues amazighes de la nation ? C'est elles qui seront balayées au profit d'une pseudo-langue bricolée dans des bureaux climatisés. Si l'idéologie pan-tamazgha peut, aujourd'hui, sensibiliser les locuteurs adultes, les plus jeunes commencent, d'ores et déjà, à prendre leur distance – il suffit de constater le vidage des salles de cours de tamazight en Kabylie même !

C'est à une fuite en avant pleine de dangers que nous avons affaire. Et les concessions faites par nos décideurs politiques ne semblent pas réussir à équilibrer les ambitions. Bien au contraire. Nous assistons à un encouragement – forcément peu ou mal conseillé – qui émule le sentiment communau-

tariste kabyle et qui, entre autres, favorise une forme de phagocytage contre-productif des ressources humaines dans les entreprises et institutions nationales. Parallèlement à ces traitements de faveur communautaristes, l'autre langue maternelle de la nation, la darija, reste exclue des sphères de l'officialité. Pourtant « elle est la langue maternelle (première) de la plupart des Algériens et de la quasi totalité des locuteurs du Maghreb », comme me le rappelait le Pr. Dourari. Tout ce ci nous conduit à penser en termes d'Algérianité plutôt qu'en termes de communautés. Et la solution universelle aux questions que soulève le plurilinguisme, réside dans un traitement démocratique. Toute communauté linguistique pratiquant une langue maternelle autre que la langue d'État, se voit dotée de tous les moyens institutionnels pour son développement, son enseignement et son épanouissement. De la sorte, toutes nos langues maternelles (variétés berbères et darija) devraient bénéficier – prioritairement – de tels soutiens étatiques. C'est de ce patrimoine que l'avenir construira le ou les moyens les plus socialisés de communication – et ce ne sont pas les expériences internationales qui manquent pour s'en inspirer. Rappelons qu'aux États-Unis d'Amérique, se pratiquent près de 350 langues et qu'une bonne partie d'entre elles sont des langues officielles inscrites dans les constitutions des États fédérés. Cela ne les empêche pas d'être la nation la plus puissante au monde. Dans un article que j'avais publié dans ce même journal, il y a quelques années, j'attirais l'attention rappelant qu'il vaut mieux « 1 Algérie que 2 Tamazgha ». J'ajouterais qu'il vaut mieux « toutes les variétés de langues maternelles qu'un montage sans vie et sans profondeur socio-historique ».

* Linguiste

De l'islam, du chômage : «Dieu nous donne des bras mais ne construit pas les ponts» !

Par Dr. A. Boumezrag

Suite et fin

Un monde occidental sans état d'âme gouverné par l'argent dans lequel le profit est devenu un dieu universel pour l'adoration duquel l'être humain est prêt à n'importe quel crime et à n'importe quel mensonge. Un monde dans lequel les ressources naturelles sont pillées tandis que les habitants qui vivent sur le sol et le sous-sol qui les renferment crouissent dans une misère organisée par des tyrans qui les maintiennent dans l'ignorance des véritables enjeux. Aujourd'hui de plus en plus de jeunes occidentaux, en rupture avec leur société, s'interrogent ardemment sur le plan spirituel : Quel est le sens de l'existence ? Que se passera-t-il après la mort ? Seul l'islam apporte une réponse claire, nette et sans ambiguïtés à ce questionnement. Et l'occident ne manque ni d'intelligence, ni d'hypocrisie. Une Europe qui n'hésite pas à mobiliser en un clin d'œil plus de 200 milliards de dollars au profit de la Grèce et du Portugal et qui n'arrive même à réunir un milliard de dollars au titre de ses engagements dits «humanitaires» pour sauver des millions de personnes souffrant de la famine dans la Corne d'Afrique. Ce ne sont pas des êtres humains, ceux sont des bestioles qui empoisonnent l'atmosphère. Elle préfère rechercher de l'affection auprès des chiens et des chats en les cajolant. On se demande finalement de quel côté se trouve la barbarie ? Elle est bien triste l'Europe des droits de l'Homme et des lumières. Entre les bienfaits terrestres hypothétiques et les valeurs religieuses intangibles, le choix devient clair. Faute de bonheur à l'aune des biens consommés c'est la soif d'absolu qui l'emporte.

Il ne s'agit pas non plus de se complaire dans un autoritarisme stérile du pouvoir, et de voir dériver sans réagir la société vers un fatalisme religieux mais de se frayer un chemin vers plus de liberté, de justice et de dignité dans un monde sans état d'âme en perpétuelle évolution où le fort du moment impose sa solution au plus faible. C'est donc une réponse à une crise d'identité des valeurs modernes mal assimilées et des valeurs traditionnelles perdues que l'islamisme prend son essor. Facilité en cela par un vide idéologique créé par une équipe de dirigeants sans moralité et ni profession. Dire que la forme étatique moderne ne peut avoir de légitimité aux yeux du monde arabe et musulman revient à reconnaître l'incapacité des dirigeants à répondre aux problèmes et aux aspirations des populations dans un cadre étatique. L'Etat se trouve désigné du doigt comme étant responsable de la misère croissante qui frappe la majorité de la population et son incapacité à faire une place à la jeunesse dans le système politique et économique. L'islam est à la fois un mode d'expression des mécontentements et un refuge. Il sert à revendiquer davantage de justice sociale, de dénoncer le chômage, la pauvreté, la corruption des dirigeants et les perversions des va-

leurs occidentales. L'Etat national repose sur des intérêts particuliers, sources d'accumulation personnelle par le biais des commissions et de prédation qu'autorise la détention du pouvoir. C'est la raison pour laquelle les pays arabes veillent jalousement sur leurs frontières et ce, disant pour des raisons de «souveraineté nationale». Pourtant, toutes les frontières sont aberrantes et artificielles mais aucun chef d'Etat arabe ou africain ne veut remettre en cause les frontières héritées de la colonisation, chacun tient à sa petite épicerie qu'il veut protéger des supermarchés. Les régimes du Maghreb, qu'ils soient monarchiques ou militaires, progressistes ou conservateurs, islamiques ou laïcs, connaissent, tous sans exception, le problème de la contestation au nom de l'islam et de la liberté. Or dans ces pays où la croissance de la population progresse souvent à un rythme vertigineux, l'élan démographique nourrit la dynamique islamique. D'un autre point de vue, on peut s'interroger sur les capacités de l'islamisme à se constituer en une nouvelle force politique, économique et culturelle qui pèse sur l'échiquier international, à se présenter comme une alternative crédible, capable de répondre aux graves défis qui se posent aux sociétés arabes et musulmanes ?

En d'autres termes, l'islam est-il compatible avec les institutions modernes au sens classique du terme ? Epouse-t-il les frontières actuelles ? Existe-t-il un véritable modèle islamique ? Constitue-t-il un frein au développement économique, au progrès scientifique, aux droits de l'Homme, à la démocratie comme le prétendent les occidentaux ? Il appartient dès lors aux chercheurs arabes et musulmans de prouver et de démontrer sur le terrain de la science et de la clairvoyance face à l'arrogance de l'occident, la grandeur de l'islam. Malheureusement les courants islamistes, travaillés par des forces internes et externes, effraient la majorité des musulmans face à l'islam et face à son environnement. Etant surtout de nature idéologique et politique, les mouvements islamistes n'ont pas conçu de programme global et cohérent de réforme, n'ont pas débarrassé l'islam du carcan dogmatique dans lequel il a été enfermé, n'ont pas fait de l'islam un cadre de discipline morale protégeant la jeunesse de la délinquance, de la prostitution, de la drogue et des autres fléaux sociaux.

Il faudrait que l'islam parvienne à constituer une force cohérente et homogène capable de se hisser au-delà des contingences matérielles, de transcender les frontières nationales et de peser lourdement sur le système international dominant. Sans renouvellement intellectuel, l'islamisme a eu pour seul résultat de déconnecter, de plus en plus, l'islam des besoins urgents des sociétés arabes et musulmanes car les populations aspirent simultanément au bien-être matériel occidental et au respect des valeurs morales de l'islam. Elles rejettent l'occidentalisation plus que le progrès technique et scientifique, les injustices



générées par la modernité plus que la modernité elle-même. «Elles ne veulent pas aller au paradis le ventre vide» ! Dans ce monde matériel éphémère, de nombreuses personnes ne sont sensibles à la vérité divine que si elles ont un ventre bien plein. Ces gens sont comparables à des bêtes que l'on reconduit à leur enclos au moyen d'une botte de foin maintenue à une certaine distance devant leurs bouches.

Ils ne reconnaissent pas cette vérité si elle ne s'adresse qu'à leurs seuls esprits à la différence des occidentaux qui ont développé un esprit critique indéniable. L'islam s'adresse plus à la tête et au cœur des hommes qu'à leurs ventres et à leurs passions. La société moderne mondialisée est devenue «un troupeau de consommateurs infantilisés» par un marketing ravageur omniprésent et omnipotent. Quant aux minorités agissantes, elles sont favorisées par les puissances coloniales. Elles suscitent la méfiance de la majorité. Les courants islamistes n'ont pas fourni une conception nouvelle de ce que doit être un modèle politique et économique de l'Etat islamique dans le contexte contemporain.

Car, le danger que court l'islam est qu'il soit transformé en idéologie politique, au même titre que d'autres en déroute et lorsque cette idéologie est mise en application elle pourrait révéler ses limites et être exposée à diverses critiques. Une telle évolution pourrait être préjudiciable à la crédibilité de l'islam tout entier. Ce que recherchent les populations à travers le nationalisme, le socialisme, l'islamisme et la démocratie, c'est une certaine dignité face à leurs gouvernants et

face au monde extérieur : une soif de dignité, de liberté et de justice. Mais n'est-ce pas là les valeurs de l'homme moderne prônées par la culture occidentale contemporaine dominante ? Ces valeurs ne sont-elles pas comparables à celles développées par l'islam ancestral et éternel des peuples arabes et musulmans qui rayonnèrent au moment où l'Europe du Moyen-âge était plongée dans les ténèbres ? Le Dieu unique, ce maître de l'univers, le créateur de l'humanité n'est-il pas le plus grand démocrate de tous les temps et tous les espaces, n'est-ce pas lui qui a accordé à l'homme, sa créature et qui pourvoit à ses besoins, le droit de choisir entre le bien et le mal, entre le mensonge et la vérité, entre la foi en un Dieu unique et la mécréance satanique, entre la vie d'ici-bas et la vie dans l'au-delà, entre l'enfer et le paradis ?

Aujourd'hui, l'occident du XXI^e siècle domine le monde arabe et musulman grâce à sa haute technologie de pointe et à ses armes sophistiquées de destruction des masses que les dictatures arabes et africaines s'arrachent à prix d'or au détriment du bien-être de leurs populations affamées et meurtries ? Pauvres dirigeants arabes et africains, pris en otage par les puissances du moment, classés amis ou ennemis selon leurs intérêts, exploitant sans vergogne les frustrations des populations arabes et africaines, ces tyrans, les uns exposés en vitrine comme des modèles à suivre, les autres cachés dans l'arrière-boutique pour ne pas froisser les droits de l'homme, de l'homme occidental évidemment, enivrés par le modèle occidental de consom-

mation, infantilisés par l'occident, corrompus par l'argent et emportés par leurs délires mènent à, tambour battant, leurs peuples respectifs, les yeux bandés, à l'abattoir sous le regard moqueur de l'occident des «gardiens du temple».

Le malheur, c'est qu'ils n'en ont même pas conscience, ils sont sur un nuage. Comme dirait Jean Rostand «Tant qu'il y aura des dictatures, je n'aurai pas le cœur à critiquer une démocratie» même si ces dictatures endossent le burnous blanc de l'islam pour développer de nouvelles dynasties ou portent le costume deux pièces de la laïcité avec une cravate qui les accroche aux puissances dominantes du moment où les deux à la fois, ce qui n'est pas incompatible, le burnous blanc pour tromper la vigilance des peuples, la cravate pour dire aux occidentaux, nous sommes des vôtres. Le monde arabe et musulman est schizophrène. D'une main, il signe un pacte avec le diable, de l'autre il prie Dieu de lui venir en aide. «Dieu nous donne des bras mais ne construit pas les ponts». En terre chrétienne, «tu gagneras ton pain à la sueur de ton front», en terre d'islam, «tu auras ton pain à la souplesse de ton échine». Le jeune musulman ne désire plus «partir au paradis le ventre creux comme il ne veut pas servir de nourriture aux poissons de Méditerranée. Il veut vivre dans la modernité, sa «modernité» et mourir dans l'islam, son «islam». Il est interconnecté et ouvert sur le monde. Il vit dans un monde virtuel, il veut en faire son monde réel. Malheureusement, «les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts» nous rappelle le Isaac Newton.

DRÉAN

Menace avec des sabres et vol dans une station-service

A. Ouélal

C'est une première en matière d'agression, avec ce qui s'est produit, vers 03h du matin de vendredi dernier.

En effet, il s'agit de 2 pompistes de la station-service de Djénane Echouk, située à proximité de la RN 16, à seulement 2 km de l'entrée de l'autoroute Est/Ouest,

dans la commune de Dréan, que 3 individus, cagoulés, à pied, munis de sabres qui ont fait irruption, dans cette station-service afin de s'emparer de la recette. Selon des témoignages recueillis sur place, les agresseurs qui ont brandi leurs sabres, ont contraint les pompistes à leur jeter l'argent qui était en leur possession.

Les agresseurs se sont emparés

de l'argent, environ 2 millions de cts et ont pris la poudre d'escampette à travers champs.

Une plainte a été déposée auprès de la gendarmerie. Par ailleurs les riverains ont fait état du vol de plusieurs commerces, ces 3 derniers mois et il est fort probable que ces actes de banditisme soient l'œuvre de la même bande.

TÉBESSA

Contrats d'assurance des projets ANGEM : Sensibilisation des concernés

Ali Chabana

Le coup d'envoi de la caravane de sensibilisation à l'endroit des bénéficiaires des microcrédits, accordés par l'ANGEM vient de démarrer et ce, au titre d'un accord-cadre avec le secteur de «l'assurance et réassurance» aussi, les porteurs de projets de petites et moyennes entreprises devront, dorénavant, s'assurer et se couvrir contre les catastrophes, vol de matériel ou encore accidents de travail. Aujourd'hui le taux d'assurance demeure faible, dans le créneau des micro-entreprises nouvellement

créées, le contrat d'assurance ne dépasse pas souvent la première année du lancement de la micro-entreprise, sans renouvellement. Certains jeunes porteurs de projets craignent les charges supplémentaires en contractant une police assurance, mais ne savent pas l'utilité d'une telle assurance pour la durabilité du projet, quand celui-ci se retrouvera confronté à des risques. Pour rappel, le dispositif ANGEM a financé, depuis 2005, quelque 950.000 projets à l'échelle nationale, avec à la clé la création d'1,3 million de postes d'emploi. Selon son directeur général, son organis-

me public compte financer 39.000 autres projets en 2021 et le lancement d'un cycle de formation au profit de 10.000 jeunes en 2022, sur les méthodes de gestion et comptabilité, et ce, dans le cadre de l'accompagnement des bénéficiaires des microcrédits, afin que leurs projets aboutissent et s'inscrivent dans la pérennité. Enfin et d'après le ministère de la Solidarité nationale partenaire de l'ANGEM dans l'opération de réinsertion des sans-emploi que plus de 60% des crédits sont octroyés aux femmes, afin de renforcer leur présence dans la sphère économique.

EL-OUED

La campagne de récolte d'arachides a commencé

La campagne de récolte d'arachides dans la wilaya d'El-Oued a été lancée, vendredi à partir d'une exploitation agricole dans la zone de 'Houd El-Maleh', commune d'El-Magrane (35 km du chef-lieu de wilaya), a-t-on constaté. Les Services agricoles tablent, cette année, sur une production de 121.000 quintaux, en hausse de 16% par rapport à la saison écoulée où avait été enregistrés 104.000 q, a indiqué le directeur de wilaya du secteur, Ahmed Achour.

Une superficie de 4.000 ha a été consacrée, cette année, à la culture d'arachides, contre 3.300 ha l'an dernier, soit une extension de l'ordre de 18%, a-t-il ajouté. La wilaya d'El-Oued enregistre une extension de la culture d'arachi-

des qui touche 21 de ses 22 communes, avec une forte concentration de cette activité agricole dans 6 communes (Hassi-Khelifa, Trifaoui, Sidi-Aoun, El-Magrane, Régui-ba et Ourmès), à vocation agricole et disposant de sols fertiles permettant des rendements « appréciables » dépassant souvent les 30 q/ha, a expliqué M. Achour.

Selon le même responsable, bien que la wilaya ait enregistré une perturbation dans la commercialisation de ce produit, influant sur son prix la saison écoulée, elle continue d'occuper la tête des wilayas du pays productrices d'arachides, avec une production annuelle moyenne de 110.000 q, représentant quelque 60% de la production nationale.

La mise en place d'un atelier technique pour la labellisation des variétés locales d'arachides est projetée durant ce mois, dans la perspective de valoriser ce genre culturel, a révélé, par ailleurs, le directeur des Services agricoles d'El-Oued, en annonçant aussi la préparation d'une fête des arachides qui constituera une manifestation technico-scientifique pour promouvoir les cultures locales à forts rendements.

Les superficies arables sont estimées à plus de 4,45 millions d'hectares dans la wilaya d'El-Oued, dont 120.000 ha irrigués consacrés, en grande partie (40.000 ha) à la culture de la pomme de terre, soit 46%, selon les données des Services agricoles.

ALGER

Criminalité : 7 individus arrêtés

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation de 4 individus à Kouba et 3 autres à Bab El Oued, dans le cadre de la lutte contre la criminalité, indique vendredi un communiqué de ces services.

Traînée par la Brigade de police judiciaire de Kouba, sous la supervision du procureur de la Répu-

blique territorialement compétent, la première affaire s'est soldée par l'arrestation de 4 individus, repris de justice, connus pour leurs comportements criminels âgés entre 21 et 26 ans, en possession de 7 armes blanches, a précisé le communiqué. Les services de la circonscription administrative de Bab El Oued ont procédé, pour

leur part, à l'arrestation de 3 personnes à Bab El-Oued, âgées entre 28 et 60 ans qui s'adonnaient au trafic de psychotropes.

Après parachèvement des procédures en vigueur, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République, territorialement compétent, a conclu le communiqué.

IN GUEZZAM

Mise en service d'une nouvelle station de TNT

Une nouvelle station de Télédiffusion numérique terrestre (TNT) a été récemment mise en service dans la wilaya frontalière d'In Guezzam, dans le cadre d'une démarche d'élimination des zones d'ombre, indique vendredi un com-

munié du ministère de la Communication. «Dans le cadre de la stratégie d'élimination des zones d'ombre à travers le pays, une nouvelle station de Télédiffusion numérique terrestre (TNT) 50x2 watt a été installée et mise en service le

15 septembre courant dans la wilaya frontalière d'In Guezzam», a précisé le ministère. La mise en service de cette station permettra aux habitants d'In Guezzam de recevoir les programmes de TNT, ajoute-t-on de même source.

GHARDAÏA

La production de dattes affectée par la canicule et la sécheresse



La production phœnicicole pour la campagne agricole 2020/2021 doit être revue à la baisse à cause principalement d'une situation climatique défavorable ayant affecté de nombreuses palmeraies des wilayas du sud du pays, a-t-on appris samedi, auprès de la direction de la Station régionale de la protection des végétaux (SRPV) de Ghardaïa. « Le secteur de l'agriculture a affronté cette année une situation climatique inédite et défavorable marquée par la sécheresse, la canicule et les tempêtes de sable, sans compter les parasites (Boufaroua, Myelois) et ravageurs, causant des pertes dans la production des dattes », a déclaré, à l'APS, le directeur de la SRPV, Hocine Bahriz. « Les conditions climatiques qu'a connues le sud algérien, cette année, dues essentiellement au réchauffement climatique, coupable de sécheresse, stress hydrique et de vents chauds, ont favorisé la prolifération de plusieurs parasites, notamment Boufaroua et Meylois, qui ont infesté les palmeraies et cela malgré un traitement préventif de 965.000 palmiers producteurs dans les wilayas de Ouargla, Touggourt, Ghardaïa et El Meneaa », a-t-il expliqué.

Le responsable a rappelé qu'une opération visant à protéger le palmier-dattier des parasites et ravageurs, et améliorer la production et la qualité des dattes algériennes a été initiée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural au titre de la campagne

2021 ciblant un total de 4.133 555 palmiers productifs dans 11 wilayas : Adrar, Béchar, Biskra, El-Bayadh, El-Oued, Ghardaïa, Illizi, Ouargla, Tamanrasset, Tindouf et Khenchela. « La canicule jumelée à une sécheresse et un stress hydrique durant les mois de juin et juillet derniers ont cramé l'ensemble des arbres, palmiers et végétation », a expliqué, pour sa part, Khaled Djebrit, ingénieur agronome à la direction des Services agricoles (DSA) de Ghardaïa. « Les canicules récurrentes ont affecté l'ensemble de la production agricole notamment la filière phœnicicole », a souligné M. Djebrit, affirmant que « des milliers d'arbres et palmiers ont été touchés par l'effet de la hausse de la température, qui a engendré une perturbation de l'évolution du calibre et la physiologie des fruits et par conséquent leur qualité gustative ». De son côté, Hadj Kada Oued El Arbi, président du bureau local de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), a estimé que « des pertes dans la filière phœnicicole avoisinent les 50% de la production conséquentement à la canicule et la sécheresse suivies d'une forte baisse de la nappe phréatique sont enregistrées chez les agriculteurs des régions de Ghardaïa et El Meneaa ».

Les wilayas de Ghardaïa et El-Meneaa, qui comptent près de 1,3 million de palmiers-dattiers, dont 1.115 446 productifs, espèrent réaliser cette saison une production de dattes avoisinant 590.000 q, selon les Services agricoles.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

12 safar 1443

El Fedjr 05h07	Dohr 12h42	Assar 16h11	Maghreb 18h53	Icha 20h11
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Liste des bénéficiaires des logements de la formule à points Plus de 9.000 recours déposés par les exclus du relogement



D. B.

Depuis l'ouverture des bureaux au niveau du palais des expositions pour les exclus du relogement, près de 9.000 recours ont été déposés, a-t-on appris hier de sources proches de la wilaya qui indiquent que quelque 700 recours ont été acceptés. Selon les mêmes sources, l'opération de dépôt des recours se poursuit toujours et chaque exclu reçoit d'amples explications sur les raisons à l'origine de son exclusion. Mardi dernier, la daïra d'Oran avait procédé à la publication de la liste des bénéficiaires de logements de la formule dite à points. Une liste de quelque 5.320 bénéficiaires publiés sur près de 700 pages avec noms, prénoms et la photo. En parallèle, des bureaux ont été ouverts au niveau du palais des expositions de M'dina J'dida pour le dépôt des recours.

Depuis les premières heures de la matinée, le palais des expositions a été pris d'assaut par des

centaines d'exclus de l'opération pour déposer leurs recours. Un dispositif sécuritaire impressionnant a été mis en place pour éviter tout débordement. Il s'agit d'une première liste de plus de 5.000 bénéficiaires qui seront relogés au niveau de trois sites d'habitat à savoir le site de Cheklaoua et ceux de Aïn El Beïda et Oued Tlélat. Le chef de l'exécutif a appelé tous les exclus de l'opération et disposant de documents prouvant leur droit à un logement de se rapprocher des bureaux qui sont ouverts spécialement pour le dépôt des recours. Le wali a annoncé que listes seront affichées sur la page Facebook de la daïra et au niveau des secteurs urbains concernés.

Les opérations de relogement des habitants du vieux bâti, lancées il y a une dizaine de jours à partir du secteur urbain El Badr, se poursuivront au niveau des autres délégations communales pour toucher l'ensemble des immeubles classés rouge, indiquent les services de la daïra d'Oran. Concernant les demandeurs de

logements de la formule dite à points, les mêmes services indiquent que quelque 24.000 dossiers ont été rejetés par la commission de daïra pour diverses raisons. Il y a quelques jours, la daïra d'Oran avait publié sur son site la liste des dossiers de demandeurs de logement de la formule 'à points' qui ont été rejetés par la commission de daïra.

Il s'agit, selon les services de la daïra, de dossiers étudiés après avoir été actualisés. Outre la liste nominative, la daïra a publié les motifs de cette décision. Outre les personnes ayant déjà bénéficié d'un logement dans une autre wilaya ou d'une aide de l'Etat, la daïra d'Oran signale que les personnes résidant dans les bidonvilles ne sont pas concernées par ce programme 'à points', puisqu'un programme de logements leur est consacré par la wilaya et sont de ce fait exclus. L'autre motif à l'origine de l'exclusion d'une grande partie des dossiers concerne les demandeurs dont le salaire dépasse les 24.000 DA.

Gdyel 50 logements LPA 2 distribués avant la fin de l'année

K. Assia

Le projet de réalisation de 50 unités de logements promotionnels aidés (50 LPA 2) à Gdyel dans sa nouvelle formule sera réceptionné avant la fin de l'année en cours. Il s'agit, en effet, du premier projet qui sera livré au niveau national dans cette nouvelle formule de LPA 2, ont indiqué des sources responsables.

Les travaux de réalisation de ce programme ont été achevés à l'exception d'opérations d'aménagements extérieurs qui sont en phase finale de sorte que la nouvelle version de la formule de logements LPA a été adoptée, il y a trois ans, pour éviter les lacunes rencontrées auparavant dans le même programme.

Le LPA 2 est destiné à des souscripteurs éligibles à l'aide de l'Etat, à revenus moyens et il est réalisé selon un montage financier basé sur un apport personnel, un crédit bonifié et une aide frontale. La wilaya d'Oran a bénéficié, pour rappel, de 2.000 logements LPA dans le cadre du programme 2012 et qui sont répartis à travers les communes comme suit :

320 pour El Kerma, 200 pour Oued Tlélat, 200 pour Misserghine, 150 pour Arzew, 150 pour Boutlélis, 150 pour Gdyel, 100 pour Aïn El Bia, 50 pour Aïn El Turck, 30 pour Bousfer, 70 pour Béthioua, 100 pour Hassi Bounif et 480 pour la commune. Des assiettes foncières relevant des Domaines ont été retenues dernièrement pour accueillir ce programme, en attendant de choisir le bureau d'études et les entreprises de réalisation.

Notons que les principaux changements apportés par la nouvelle formule est qu'elle octroie des programmes aux wilayas à leur demande, alors qu'elle était sans préalable. Ces mesures, contenues dans le décret exécutif relatif à la formule LPA, ouvrent la voie à de nouvelles activités et permettent d'alléger le budget de l'Etat de sorte qu'elles permettent aux promoteurs immobiliers de surmonter les difficultés financières qui entravent parfois l'achèvement des projets. Ces programmes sont réalisés par des promoteurs immobiliers remplissant les conditions édictées par la loi N°11-04 du 17 février 2011.

Plage de la Madrague Découverte d'un corps sans vie dans une zone rocheuse



Une découverte macabre a été faite au niveau de la plage «La Madrague» dans la commune d'Aïn El Turck. Le corps sans vie d'un jeune homme âgé de près de 28 ans a été retrouvé dans une zone rocheuse vendredi en fin d'après-midi. Selon la protection

civile, la victime présentait une blessure au niveau du crâne. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital Medjbeur Tami d'Aïn El Turck pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame.

J. B.

Spécialisées dans la production laitière, l'apiculture et les services Création de trois nouvelles coopératives agricoles

Trois nouvelles coopératives agricoles spécialisées dans la production laitière, l'apiculture et les services ont été créées récemment à Oran, a-t-on appris vendredi de la chambre locale de l'agriculture. Le président de la Chambre, Berachmi Hadj Meftah, a indiqué que ces trois coopératives sont versées dans la production du lait et de ses dérivés, dans l'apiculture et la production du miel et dans les services divers. Ces nou-

velles entités bénéficieront prochainement des facilités qu'accorde la direction des services agricoles de la wilaya d'Oran après l'étude de leurs dossiers, conformément aux dispositions de la nouvelle loi accordant des facilités portant création et gestion des coopératives agricoles, a ajouté le même responsable. Ces coopératives assurent toutes les opérations concernant la production, la collecte, la transformation, le stockage et la com-

mercialisation des produits agricoles. Elles permettront également aux coopérateurs de contribuer au développement du secteur agricole, a-t-on expliqué. Les responsables de la chambre de l'agriculture œuvrent à sensibiliser les fellahs sur la nécessité d'adhérer à ces coopératives et d'en créer d'autres dans les différentes filières agricoles afin de promouvoir leurs productions et de répondre aux besoins du marché local.

Prévention contre les feux de forêts Ouverture de 1,5 km de pistes à la forêt de Krouz à Arzew

K. Assia

Afin de renforcer le dispositif de prévention contre les incendies, 1,5 km de pistes ont été ouverts dans la zone forestière de Krouz relevant de la daïra de Gdyel par les services de la conservation des forêts.

L'opération vient en application des directives du wali d'Oran et s'inscrit dans le cadre de la campagne de prévention contre les feux de forêts. Les travaux ont été

lancés jeudi par les services de l'entreprise Cosider de sorte que ces nouvelles pistes vont faciliter l'intervention des pompiers en cas de feux de forêts.

En effet, depuis plusieurs jours, les sorties sur le terrain se sont multipliées par les services de la conservation des forêts et plusieurs inspections sont effectuées au niveau des tours de contrôle notamment à la forêt de Madagh où les responsables du service de la faune et de la flore ont inspecté

la régénération naturelle après les incendies qu'a connus cette zone en 2020 et qui a été déclarée zone sinistrée. En effet et depuis les incendies qui ont ravagé les forêts du centre et de l'est du pays, plusieurs mesures ont été prises au niveau local avec l'interdiction de travaux ou autres opérations pouvant engendrer des feux de forêts et l'interdiction de toute présence à proximité des espaces forestiers et ce à travers toutes les communes.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

JAROUN Yamina, 24 ans, Aïn El Biya

BRAHIM Kheira, 68 ans, Oran

BENAFANE Kheireddine Med, 46 ans, Tlélat

HOUAIFI Slimane, 65 ans, Sidi Chahmi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

12 safar 1443				
El Fedjr 05h24	Dohr 12h57	Assar 16h27	Maghreb 19h09	Icha 20h26



Sous la menace d'un éboulement Une trentaine de familles de Cholet en appellent au wali

Les habitants du lieu-dit Ben Khatou El Wafi au niveau au quartier Cholet commune d'Oran lancent un appel pressant aux autorités locales et à leur tête le wali pour un éventuel relogement.

J.Boukraa

Elles sont une trentaine de familles qui occupent ce site jouxtant un ravin menacé d'éboulement à n'importe quel moment. Selon un représentant de ces familles, l'insalubrité menace la santé des habitants, pire encore, les eaux usées, les serpents et toutes sortes de bestioles font partie de leur quotidien. A ce sujet, ces habitants déclarent vivre le calvaire depuis des décennies, un calvaire qui ne cesse de s'aggraver de jour en jour. Ils dénoncent également les conditions de vie déplorables de leurs enfants dont certains sont atteints de maladies chroniques. Odeurs nauséabondes, ordures et eaux usées sont, entre autres, les facteurs qui rendent la vie de ces gens impossibles dans des gourbis de fortune.

Tout en évoquant les conditions déplorables dans lesquelles ils habitent depuis plusieurs années, les familles interpellent le Premier responsable de la wilaya pour se pencher sur le problème. Selon

lon des témoignages recueillis auprès de plusieurs d'entre elles, les conditions de vie dans lesquelles celles-ci vivent depuis qu'elles ont occupé ces lieux jusqu'à aujourd'hui, sont catastrophiques et extrêmement déplorables à tous les niveaux.

Pour les mêmes plaignants, cette situation qui a beaucoup duré est devenue de plus en plus ennuyeuse, et les habitations qu'ils occupent sont aujourd'hui tout simplement inhabitables. C'est pourquoi, ils n'arrêtent toujours pas d'exprimer leur ras-le-bol aux autorités locales compétentes de la wilaya pour qu'une parfaite et rapide prise en charge leur soit accordée.

«Nous lançons encore une fois un autre appel aux responsables locaux concernés pour qu'une attention nous soit accordée de leur part, et ce, avant l'arrivée de l'hiver car durant cette période, nos maisons sont menacées d'éboulement». Selon eux, une dizaine de familles a été relogée en 2017, mais depuis aucune suite n'a été donnée aux doléances des fa-

milles qui occupent toujours le site. Un important programme de lutte contre l'habitat précaire a été lancé depuis quelques années par les autorités locales de la wilaya d'Oran. Plusieurs actions ont été mises en place pour faire face à cette situation, notamment le relogement des familles. Dans ce cadre, près de 36.000 familles ont été relogées depuis juin 2014 à Oran. Dans la continuité, le nouveau wali dès son installation a donné des instructions pour relancer les opérations de relogement dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Il a indiqué que la première phase concernera la commune de Sidi Chahmi qui sera entamée dans quelques jours et elle touchera un des anciens bidonvilles de la wilaya. Il ajoutera que la wilaya d'Oran connaîtra chaque semaine ou quinzaine une opération de relogement. Pour rappel, près de 47.000 logements toutes formules confondues, en cours de réalisation dans la wilaya d'Oran, seront attribués à leurs bénéficiaires par étapes courant 2021.

Extension du port d'Arzew Un avis d'appel d'offres pour la relance du projet



Le projet d'extension du port d'Arzew fera prochainement l'objet d'un avis d'appel d'offres pour sa relance, a annoncé samedi le P-dg de l'Entreprise portuaire d'Arzew (EPA), Kaidari Bensalem.

Kaidari a, en marge d'une visite de travail du wali d'Oran Said Saayoud au port d'Arzew, indiqué qu'un appel d'offres sera prochainement lancé et que les travaux démarreront dès la réception de l'autorisation du ministère des Transports.

Ce projet, qui date de 2011, permettra de gagner 52 hectares de terre-plein pour ériger quatre postes à quai d'une profondeur de moins de 14 mètres, ainsi qu'un chan-

tier naval, a souligné M. Kaidari. Cette extension avec ses nouveaux postes à quai permettra d'augmenter les capacités d'acostage des navires (avec l'activité hors hydrocarbures du port), estimées actuellement à 4% uniquement, selon le même responsable.

Lors de cette visite de travail, le wali d'Oran a, par ailleurs, inspecté le projet de 1.300 logements publics locatifs (LPL) à El Mogoun, lancé en 2012 et le projet de 800 logements de la même formule à Sidi Ben Yebka, qui touchent à leurs fins, donnant des instructions d'achever le plus tôt possible les travaux d'aménagement extérieur et de raccordement à

l'électricité et au gaz pour les distribuer aux bénéficiaires.

"Les deux projets seront réceptionnés, au plus tard, à la fin du premier trimestre de l'année 2022", a-t-il affirmé.

M. Sayoud a également visité la salle omnisports "24 février 1971", qui devra accueillir en mars 2022 le championnat arabe des clubs champions de handball, ainsi que des épreuves lors des Jeux méditerranéens 2022.

Le wali a affirmé qu'il dégagera très prochainement le budget nécessaire pour la réhabilitation de cette salle, afin de lui permettre d'abriter ces événements sportifs internationaux dans les meilleures conditions.

Policiers, protection civile et commission nationale de la sécurité routière Une campagne sous le signe de la protection et de la bonne conduite



K.Assia

Sous le signe de la protection et de la bonne conduite une vaste campagne de prévention a été lancée par les services de la sûreté d'Oran au niveau de la gare routière El Bahia.

Cette action à laquelle ont pris part plusieurs acteurs intervenant dans cette lutte sans merci contre les accidents de la route dont les représentants de la commission nationale de la sécurité routière, les cadres de la protection civile, le chef du service de la sécurité

routière, des représentants de la cellule de la communication et des cadres du service de la voie publique de la sûreté d'Oran en plus du mouvement associatif a permis de renforcer le dispositif de prévention de sorte que des orientations et plusieurs conseils ont été donnés pour respecter le code de la route. Les organisateurs ont insisté sur la responsabilité de chacun à éviter ces accidents de la route et à faire preuve de vigilance. Des dépliants ont été distribués aux chauffeurs d'autocars et de véhicules légers.

Covid-19 L'hôpital d'El Kerma doté d'un générateur d'oxygène médical

L'hôpital de la commune d'El Kerma (Oran) a été doté d'un générateur d'oxygène médical d'une capacité de 10.000 litres, remis par le Conseil "Souboul El Kheirat" relevant de la Direction de wilaya des affaires religieuses et des wakfs, a-t-on appris à la même direction. Ce générateur, d'un coût de 15 millions DA, renforcera les capacités de cet établissement hospitalier dans la lutte contre la Covid-19.

L'équipement a été acquis grâce aux dons de bienfaiteurs de la commune d'El Kerma, a-t-on indiqué.

Le Conseil «Souboul El Kheirat» a distribué à la mi-août dernier, 45 lits médicaux et 14 concentrateurs d'oxygène aux hôpitaux d'El Kerma, de la cité Nedjma et d'Aïn El Turck, dans le cadre des opérations de solidarité initiées par les bienfaiteurs pour contribuer à lutter contre la propagation de la pandémie du coronavirus. Parallèlement, les imams des mosquées poursuivent l'organisation de campagnes de sensibilisation dans les différentes régions de la wilaya pour exhorter les citoyens à adhérer aux mesures préventives pour faire face à l'épidémie de Corona et à la nécessité de se vacciner contre ce virus.



La Direction des affaires religieuses et des wakfs a organisé, en coordination avec la Direction de la santé et de la population, plusieurs opérations de vaccination des citoyens contre la Covid-19 à travers plusieurs mosquées de la wilaya, rappelle-t-on.

TLEMCEM

La bataille de Sidi-Brahim revisitée

La wilaya de Tlemcen s'apprête à commémorer demain lundi la bataille de Sidi-Brahim, qui s'est déroulée du 23 au 26 septembre 1845 entre les troupes françaises et celles de l'émir Abdelkader (1808-1883), à jet de pierre de la cité de Souahlia (daïra de Ghazaouet).

Khaled Boumediène

Selon nos informations, la célébration de cet événement historique sera rehaussée par la présence de Laid Rebigua, ministre des Moudjahidine et des ayants-droits. Le programme de commémoration sera marqué, par un recueillement à la mémoire des Chouhada, des autorités civiles et militaires et de nombreux professeurs d'université, étudiants, artistes ainsi que les Moudjahidine et fils de Chahid et habitants de la wilaya, au carré des martyrs du Saint Sidi Brahimi. En outre, des moudjahidine seront honorés lors de cette journée commémorative, aux côtés de familles de Chouhada. La bataille de Sidi Brahimi, non loin de Tounane et Bab El Assa, a été «une véritable épopée dans l'histoire de la Révolution où les troupes de l'Emir Abdelkader avaient occasionné d'importants dégâts aux

forces coloniales françaises, grâce à leur courage et leur héroïsme.

Ce grand haut fait de la glorieuse Révolution, qui a eu lieu à l'extrême ouest de l'Algérie a duré 3 jours et 3 nuits. Les troupes du général de Montagnac de l'armée coloniale française ont subi une lourde perte suite aux assauts des combattants de l'Emir Abdelkader. Commandés par le lieutenant-Colonel Montagnac, les soldats français du 8e bataillon de chasseurs et du deuxième escadron du 2e régiment de hussards, c'est-à-dire, des soldats de la cavalerie de l'armée coloniale française, à court de munitions et acculés par les combattants de l'Emir Abdelkader, se sont rendus les mains en l'air avec leur baïonnette, après avoir pris refuge dans le mausolée du Saint Sidi Brahimi.

Cette reddition imprévue des chasseurs des soldats français a sapé le moral de l'armée coloniale française, qui a perdu son combat

face au héros Emir Abdelkader et ses combattants, et subi une lourde perte de dizaines de soldats tués et un grand nombre de blessés. Lors de cette bataille farouche, l'émir Abdelkader a réussi à capturer le capitaine Durtre, pour exiger la reddition totale des chasseurs encerclés devant le Saint Sidi Brahimi.

L'Emir Abdelkader a également réussi à capturer des dizaines d'autres hommes du capitaine et ce, après plusieurs jours de siège», a affirmé l'historien spécialiste de la guerre d'Algérie et professeur d'université M. Mortad, à la veille de cette première commémoration officielle (depuis l'indépendance) de la bataille de Sidi Brahimi, qui reste l'une des plus héroïques batailles de la Guerre de libération nationale, de par la puissance de feu utilisée par l'armée coloniale française et la victoire des troupes de l'émir Abdelkader.

Octroi de plus de 170 permis de fonçage de puits

Les autorités de wilaya de Tlemcen ont accordé 177 permis de fonçage de puits depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris auprès de la direction locale des Ressources en eau. Le service de mobilisation des eaux a souligné que les permis sont destinés aux activités agricoles et industrielles, ainsi qu'aux mosquées et certains établissements publics.

Les dossiers de demande de fonçage des puits ont été examinés par l'Agence nationale des ressources d'eau

d'Oran pour l'octroi de l'accord final. Depuis le début de l'année à ce jour, 1.292 requêtes ont été déposées, dont 233 ont été approuvées. Il est prévu la délivrance des permis aux autres demandeurs approuvés progressivement.

Le rejet des dossiers restants est justifié par l'interdiction de fonçage de puits dans les zones dites rouges où se trouvent les forages relevant de la direction des Ressources en eau, dont les communes de Béni Boussaïd et Béni Smail afin de pré-

server les nappes phréatiques. Le fonçage des puits est également interdit au niveau des sorties des barrages et à proximité des réseaux de distribution d'eau potable, des sources et dans les zones urbaines.

L'opération d'octroi des permis a été précédée par deux études géotechnique et géo-hydrologique pour proposer des critères précis aux postulants sur la profondeur du puits, la quantité d'eau quotidienne à extraire, le respect du fonçage et l'exploitation de ces puits, a-t-on ajouté.

MASCARA

Deux nouvelles spécialités à l'Université «Mustapha Stambouli»

L'Université "Mustapha Stambouli" de Mascara a ouvert deux (2) nouvelles spécialités au titre de l'année universitaire prochaine, a-t-on appris samedi du recteur de cet établissement de l'enseignement supérieur, Dr Samir Bentata.

Dr Bentata a indiqué, dans une déclaration à l'APS, qu'il a été décidé d'ouvrir la spécialité de "Droit public" en licence et Master au niveau de la Faculté de Droit et sciences politiques et spécialité "Environnement" dans le cycle Master dans la Faculté des sciences de la nature et vie.

L'inscription, de même que les études, seront en-

tamées à la rentrée universitaire, prévue en début octobre prochain.

Les préparatifs de la rentrée universitaire de l'année 2021-2022 tirent pratiquement à leurs fins en raison de l'opération de vaccination, qui a débuté au début du mois de septembre au niveau de 3 points, a permis 10 jours durant, de vacciner 85 pour cent des travailleurs et des administratifs ainsi que 60 pc des enseignants ainsi qu'un nombre considérable d'étudiants, a-t-il fait savoir.

Le même responsable a souligné les bonnes auspices dans lesquelles se déroulera la rentrée universi-

taire suite à l'achèvement des examens de l'année d'études 2020-2021 et la tenue de toutes les soutenances de sortie de promotion dont 180 thèses de doctorat ainsi que la promotion de classement de l'université au mois de juillet dernier.

D'autre part, il est attendu, avant la fin de l'année, le recrutement de 23 enseignants dans plusieurs spécialités devant renforcer 954 autres de différents grades qu'emploie l'université et qui assurent l'encadrement pédagogique de quelque 30.000 étudiants dont 7.500 nouveaux inscrits, selon la même source.

BECHAR

Enquête judiciaire sur la disparition d'un enfant

Une enquête judiciaire a été ouverte par la police judiciaire (PJ), relevant de la sûreté de la wilaya de Bechar suite à la disparition d'un enfant âgé de quatre (4) ans, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication de ce corps sécuritaire.

«Une enquête judiciaire a été diligentée sous la supervision du procureur de la république près le tribunal de Bechar, pour retrouver l'enfant Houaychi Ahmed Soheib disparu jeudi dans la soirée de son lieu d'habitation situé à proxi-

mité d'un oued et d'un canal d'évacuation des eaux usées au quartier de Bechar-Djedid au sud de Bechar et ce dès l'annonce de sa disparition par ses proches» a-t-on précisé. «Les éléments des mêmes services enquêtent actuellement sur le terrain en collaboration avec d'autres services de police, de la gendarmerie nationale et la protection civile», a-t-on souligné.

Les opérations de recherches qui se sont poursuivies tôt ce matin pour la deuxième journée consécutive n'ont, malheureusement, pas permis de re-

trouver l'enfant disparu en cette demi journée du samedi, a indiqué, pour sa part, le sous-lieutenant Baali Abou Bakr Sedik, responsable de la cellule de communication de la direction de la protection civile.

«Nos éléments dotés de moyens logistiques conséquents ont procédé à l'exploration d'un puits et d'un jardin situé à proximité du lieu de la disparition de l'enfant, ainsi que le ratissage d'une vaste zone à proximité de l'oued et du canal d'évacuation des eaux usées», a-t-il fait savoir.

TISSEMSILT

Perturbation dans l'alimentation en eau potable dans 4 communes



Quatre (4) communes de la wilaya de Tissemsilt connaissent une perturbation dans l'alimentation en eau potable due aux travaux de maintenance au niveau du barrage "Derder" (Aïn Defla), a-t-on appris samedi auprès de l'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE).

Cette perturbation touche, depuis deux jours, les commu-

nes de Bordj Emir Abdelkader, Youssoufia et Sidi Boutouchent ainsi que les agglomérations rurales de la commune de Layoune, a indiqué la même source, expliquant cela par les travaux de maintenance en cours au niveau de la barge flottante de la chaîne de production à partir du barrage "Derder", portant sur l'installation d'une

nouvelle pompe d'une capacité de 70 litre/seconde.

L'unité de l'ADE a fait savoir que l'opération d'approvisionnement en eau potable dans les communes sus-indiquées sera rétablie immédiatement après la fin des travaux. Ces communes bénéficient d'un quota de 17.000 mètres cubes d'eau potable à partir du barrage "Derder", a-t-on conclu.

EL-BAYADH

21 établissements scolaires raccordés aux réseaux d'électricité et de gaz

Hadj Mostefaoui

Profitant des derniers mois de la période de grandes chaleurs, la direction de distribution de l'électricité et de gaz de la wilaya vient de lancer une opération de raccordement aux deux réseaux électricité et gaz de ville de pas moins de

11 établissements scolaires pour l'alimentation en énergie électrique et 10 autres en gaz naturel. Il s'agit d'établissements des trois paliers de 08 chefs lieux de communes.

Il est à noter que d'autres opérations similaires seront concrétisées dans les toutes prochaines semaines et touche-

ront trois autres établissements scolaires situés dans les zones d'ombre. Un programme qui s'inscrit dans le moyen et court terme en raison des dures conditions climatiques, qui prévalent durant de longs mois marquées par de fortes gelées nocturnes et une baisse très remarquable de la température.

RELIZANE

Plus de 3.600 nouveaux inscrits à l'Université «Ahmed Zabana»

Le nombre des nouveaux étudiants inscrits à l'université "Ahmed Zabana" de Relizane a atteint 3.600 après les inscriptions finales pour l'année universitaire 2021-2022, a-t-on appris samedi de cet établissement de l'enseignement supérieur.

Le vice-recteur chargé des études et de la pédagogie, Dr Mohamed Mokaddem a indiqué que 3.619 nouveaux étu-

dians ont confirmé leur inscription à l'université de Relizane sur un total de 3.968 orientés vers cet établissement, soit un taux de 91%.

Avec les nouvelles inscriptions, le nombre total des étudiants s'élève à plus de 18.000 inscrits dans neuf branches et 21 filières répartis sur cinq facultés. a-t-il fait savoir, soulignant que le rectorat de l'université a mobilisé tous les

moyens nécessaires pour la réussite de la rentrée universitaire prévue en mois d'octobre prochain.

Dans ce cadre, des modes d'enseignement adaptés aux exigences de la situation sanitaire ont été adoptés dont le mode présentiel et en ligne pour deux semaines pour chaque promotion avec le respect du protocole sanitaire de prévention contre Covid-19.

Angleterre Newcastle et Leeds qui n'ont toujours pas gagné

Newcastle et Leeds n'ont pas pu se départager à Saint James Park (1-1) vendredi, en ouverture de la 5e journée de Premier League, et n'ont toujours pas remporté de victoire cette saison dans le championnat d'Angleterre.

L'équipe visiteuse, entraînée par l'Argentin Marcelo Bielsa, a ouvert le score à la 13e minute sur un centre du Brésilien Raphinha que l'international espagnol Rodrigo a laissé passer entre ses jambes. Le Français Allan Saint-Maximin a permis aux Magpies d'égaliser avant la mi-temps (44), d'une frappe croisée à ras de terre qui a trompé son compatriote Illan Meslier. Au classement, Leeds pointe au 16e rang avec trois points, alors que Newcastle reste relégable, à la 18e place avec deux unités.



France Strasbourg survole le derby de l'Est !

Il n'y a pas vraiment eu de match dans ce derby de l'Est de la France. Devant un public bouillant, Strasbourg a facilement dominé Metz grâce à une première période quasi parfaite. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour voir l'attaquant Ajourque (6e)

ouvrir le score sur un penalty provoqué par Liénard. Et malgré le duel perdu par Thomasson face au gardien Oukidja, le score était déjà lourd à la mi-temps après le doublé de l'ancien Messin Diallo (26e, 40e). Le deuxième acte sera moins riche en

spectacle étant donné l'écart entre les deux équipes. Les Grenats auraient pu le réduire si Kouyaté n'avait pas trouvé le poteau. Une action finalement anecdotique tant le Racing a survolé cette première rencontre de la 6e journée de Ligue 1.

West Ham Benrahma forfait face à Manchester United

Entré en jeu face au Dinamo Zagreb jeudi en Europa League, Saïd Benrahma a reçu un coup au genou et ne pourra être présent face aux Red Devils.

Après Ismaël Bennacer mercredi en Ligue des Champions, c'est Saïd Benrahma qui a effectué ses débuts en Europa League jeu-

di dernier. Incorporé peu avant l'heure de jeu (52'), l'ancien de Brentford s'est créé deux situations bien captées par Dominik Livakovic.

Les Hammers se sont finalement imposés (0-2) et démarrent parfaitement leur campagne européenne. Cependant, le club londonien a annoncé hier que l'interna-

tional algérien (11 sélections) a été touché au genou lors de son entrée face aux Croates et ne pourra tenir sa place aujourd'hui face à Manchester United.

Pour rappel, l'Algérien a inscrit deux buts et délivré deux passes décisives en quatre rencontres de Premier League cette saison.

FC Barcelone Raheem Sterling dès cet hiver ?



Passé de titulaire indiscutable à supersub avec Manchester City, Raheem Sterling serait prêt à quitter le club mancunien et à rejoindre le FC Barcelone qui voudrait le faire signer l'hiver prochain. Il était l'une des pierres angulaires du système de Pep Guardiola à Manchester City, il n'en est plus qu'un remplaçant de luxe. Après six années couronnées

de succès chez les Skyblues, le nom de Raheem Sterling commence à circuler en Europe, notamment à Barcelone. Avec après tenté le coup l'été dernier, le club culé devrait revenir à la charge l'hiver prochain. Un intérêt qui ne laisserait pas insensible Raheem Sterling.

Selon les informations du quotidien Sport, Raheem Sterling serait prêt à rejoindre

le FC Barcelone. Lassé de son temps de jeu qui ne fait que baisser à Manchester City, l'international anglais serait enclin à découvrir autre chose, dans un nouveau championnat. De son côté, Pep Guardiola aurait accepté de le laisser partir. Les différentes parties n'ont plus qu'à s'accorder sur les détails de l'affaire.

AC Milan Icardi sur les tablettes des Rossoneri

L'avant-centre du PSG n'a tout simplement plus le niveau nécessaire depuis qu'il a signé définitivement au sein du club de la capitale, lors de l'été 2020. Sa première année en prêt lui avait permis de montrer son efficacité, mais entre méforme, blessures et prestations fantomatiques, l'Argentin interpelle à Paris. Contre Bruges, il a été introuvable, et quand il a pu recevoir le ballon, il était hors-jeu... A tel point que Leonardo a

envisagé de le renvoyer en Série A, où sa femme et représentante Wanda Nara rêve de le voir à nouveau évoluer. Un transfert sera difficile à envisager au mois de janvier, à moins d'une grosse révolution au PSG. Mais pour l'été prochain, le Milan AC est persuadé d'avoir une occasion à saisir, d'autant que Leonardo pourrait difficilement demander à nouveau 50 millions d'euros pour l'ancien de l'Inter Milan. La Juventus était

intéressée, mais le recrutement de Moise Kean semble avoir mis fin à cette piste. Résultat, le Milan AC est seul en piste pour le moment, et la piste plaît beaucoup à Icardi et sa famille. Mais pour des raisons financières et notamment en raison de l'énorme contrat de Zlatan Ibrahimovic, la décision d'avancer ses pions ou non sur l'Argentin pourrait tout simplement dépendre de l'éventuel départ à la retraite du géant suédois.

Real Madrid Bale absent deux mois



Le coup dur se confirme pour l'ailier du Real Madrid Gareth Bale (32 ans, 3 matchs et 1 but en Liga cette saison).

Titulaire en ce début de saison, l'international gallois a été coupé dans son élan par une blessure aux ischio-jambiers.

Et d'après les informations du quotidien madrilène AS de samedi, l'ancien joueur de Tottenham va rater environ deux mois de compétition!

Déjà absent depuis une semaine, le natif de Cardiff pourrait effectuer son retour à la compétition au

début du mois de novembre. Si cette nouvelle se confirme, il s'agit bien évidemment d'une déception pour Bale, qui disposait d'une vraie chance de se relancer chez les Merengues sous les ordres de l'entraîneur Carlo Ancelotti.

Manchester City Guardiola recadré par les fans

Manchester City a fait le spectacle. Pour son entrée en lice dans la Ligue des Champions, le club mancunien a offert un match spectaculaire lors de sa victoire face au RB Leipzig (6-3). Malgré ce succès, Josep Guardiola était un peu chafouin durant cette soirée. Pendant la rencontre, l'entraîneur des Citizens avait déjà réprimandé ses deux joueurs Riyad Mahrez et Jack Grealish concernant leur remplacement défensif. Après le coup de sifflet final, ce sont les supporters qui étaient dans son viseur. «J'aimerais que plus de gens viennent samedi. Nous serons fatigués. Southampton est très dangereux. J'invite tous les gens à venir à 15h pour voir notre match», avait déclaré Guardiola, regrettant d'avoir joué devant 38 000 personnes alors que l'Etihad Stadium peut en accueillir 55 000.

Et autant dire que les propos du Catalan ne sont pas très bien passés auprès de certains supporters, qui ont pris cela comme une

critique injustifiée. «Ce qu'il a dit m'a surpris», a regretté Kevin Parker, secrétaire général du groupe de supporters, dans des propos rapportés par Sky Sports. Les propos de l'ancien coach du FC Barcelone ont d'autant plus surpris que l'Etihad Stadium était quasi plein lors des deux derniers matchs à domicile contre Norwich (51.437) et Arsenal (52.276) en Premier League. «Evidemment, il préfère jouer à guichets fermés, mais je ne vois pas pourquoi il doute sur le fait que le stade sera plein contre Southampton samedi. C'est un contexte différent», rappelle Parker. «Il ne comprend pas les difficultés que certaines personnes peuvent avoir pour se rendre à un match à l'Etihad un mercredi soir à 20 heures, poursuit-il. Certains doivent s'occuper de leurs enfants, d'autres n'ont peut-être pas les moyens de se le permettre. Et puis il y a encore des problèmes de Covid. Je ne comprends pas pourquoi il dit cela.» Malgré son res-

pect pour le Catalan, Parker invite Guardiola à se concentrer sur son rôle principal au sein du club. «C'est le meilleur entraîneur du monde mais, sans vouloir le froisser, je pense qu'il devrait s'en tenir à son travail d'entraîneur. Ça gâche cette belle soirée car les gens parlent plus des propos de Pep que de la belle performance de l'équipe. Remettre en question le soutien, comme il le fait, est décevant et injustifié.» Il faudra donc observer de près l'accueil que les supporters mancuniens réserveront à Guardiola samedi face aux Saints. Concernant le sportif, les Skyblues tenteront de décrocher un troisième succès consécutif en championnat. Battu d'entrée par Tottenham (0-1), Manchester City a réagi face à Norwich (5-0), Arsenal (5-0) et Leicester (1-0). Le champion d'Angleterre en titre occupe la 5e place du classement, un point derrière un quatuor composé de Manchester United, Liverpool, Chelsea et Everton.

Ligue des champions d'Europe Mahrez égale Madjer avec 11 buts



En marquant lors d'un match épique face à Leipzig (6-3) mercredi soir, en match de la première journée de la Ligue des champions, Riyad Mahrez est devenu co-meilleur buteur algérien en C1 avec 11 buts, à égalité avec l'ancien capitaine des Verts Rabah Madjer, indiqué vendredi l'instance européenne. L'Algérien avait été époustouflant avec trois buts en deux matches dans les demi-finales de l'UEFA Champions League contre Paris la saison dernière avant de s'incliner contre Chelsea en finale. Il semble avoir repris la compétition cette semaine sous les mêmes auspices en égalant un

prestigieux record dès la première journée, a estimé l'UEFA. Lors de l'improbable victoire 6-3 sur Leipzig dans le Groupe A, mercredi, le natif de Sarcelles a inscrit un penalty qui fait de lui le meilleur buteur algérien dans la Coupe des champions, à égalité avec le grand Rabah Madjer. L'Algérois, qui avait mis à terre le Bayern lors de la finale 1987 avec la talonnade légendaire qui porte depuis son nom, la Madjer, était jusqu'ici le meilleur buteur algérien de l'Histoire de la C1 avec 11 réalisations.

Il n'est plus seul puisque Mahrez a délaissé la deuxième place qu'il occupait avec

Hilal Soudani (10 buts en comptant les qualifications). Mahrez dispute sa cinquième Ligue des champions avec un total de 35 matches joués pour 11 buts inscrits et 12 passes décisives. Il avait atteint la finale de la C1 la saison dernière perdue face à Chelsea (0-1). Mahrez possède un riche palmarès avec 11 titres majeurs en club et en sélection nationale dont trois titres de champion d'Angleterre (2016, 2019 et 2021) et une Coupe d'Afrique des nations (2019). Il avait été élu Joueur de l'année de l'Association anglaise des joueurs professionnels (PFA) et Ballon d'Or africain 2016.

FIFA - Mondial biennal Le Portugal s'oppose

Le football portugais a annoncé qu'il s'oppose à l'intention de la Fédération internationale (Fifa) d'organiser une Coupe du monde tous les deux ans, au lieu des quatre ans habituels. Signé par la Ligue de football professionnel, la Fédération (FPF), le Syndicat des joueurs professionnels, l'Association des entraîneurs et l'Association des arbitres, ledit communiqué souligne qu'il «désapprouve l'intention de la Fifa d'augmenter la fréquence de la plus grande compétition d'équipes nationales du monde». Parmi les raisons invoquées pour

justifier cette position figurent notamment la «surcharge des calendriers», «la santé physique des athlètes», «l'impact sur la santé mentale des joueurs, contraints, dans ce format, de faire deux rassemblements annuels de plusieurs semaines», ainsi que «le chevauchement des Jeux olympiques et des Coupes du monde». Les instances du football portugais critiquent également «le chevauchement des compétitions masculines et féminines au cours des mêmes années, ce qui prive le football féminin de son impact. Ainsi, pour tous ces facteurs, il est

clair que nous ne pouvons être favorables à la mise en œuvre d'une telle mesure et encore moins comme le résultat d'un processus de consultation inexistant», conclut le communiqué. Le président de la Fifa, Gianni Infantino, a promis la semaine dernière que des décisions seraient prises d'ici la fin de l'année sur la proposition de refonte de la Coupe du monde relancée par son directeur du développement, le Français Arsène Wenger. Une décision déjà rejetée par plusieurs instances internationales dont l'UEFA et la CONMEBOL.

Juventus - Covid 19 Une perte de 210 millions d'Euros

La Juventus Turin a perdu près de 210 millions d'Euros sur l'exercice annuel achevé en juin, creusant encore plus son déficit financier, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, a annoncé le club de Série «A» italienne. Pendant la saison 2019-2020, le club turinois avait déjà perdu 89,7 millions d'Euros et la propagation du coronavirus a eu «un impact direct, et significatif» sur les

revenus de la Juve, notamment, du fait de la baisse des ventes des billets et de certains produits, a indiqué le club dans un communiqué. Cela a toutefois été compensé en partie par une hausse des revenus provenant des droits TV de matchs de la saison 2020, qui ont été reportés sur l'exercice suivant. Le club avait indiqué en août que son Conseil d'administration avait approuvé une augmentation de

capital de 400 millions d'Euros pour renflouer ses finances. L'ensemble des championnats européens de football ont souffert de l'impact de la pandémie. Selon le cabinet Deloitte, les revenus pour les clubs italiens de Série «A» pour la saison 2019-2020 ont diminué de 18%, soit la plus forte baisse des cinq championnats européens majeurs (Angleterre, Espagne, Italie, Allemagne et France).

Espagne Real, Barcelone et Bilbao contestent l'accord Liga-CVC

Le Real Madrid, Barcelone et l'Athletic Bilbao ont annoncé vendredi avoir contesté officiellement l'accord prévoyant la vente de 10% du capital de LaLiga, l'organe qui gère le football professionnel en Espagne, au fonds d'investissement CVC. Cet accord, entériné en août par tous les clubs à l'exception du Real, du Barça, de Bilbao, et d'un quatrième club qui n'a pas souhaité être identifié, «porte atteinte à ce qui était prévu dans la réglementation», estiment les trois clubs dans un communiqué.

L'accord «a été adopté dans le cadre d'un proces-

sus notoirement irrégulier et qui ne respectait pas les garanties minimales exigibles, en particulier pour une opération d'une telle importance et d'une telle durée», assurent-ils aussi.

Il prévoit la création d'une nouvelle société (nommée LaLiga Impulso), dans laquelle LaLiga va transférer toutes ses activités et dont CVC détiendra environ 10%.

LaLiga conservera en revanche la gestion des droits TV. Devant le refus des quatre clubs réfractaires d'entériner cet accord en août, CVC avait préféré les en exclure. Initialement, l'opé-

ration s'élevait à 2,7 milliards d'euros, mais après le retrait de ces quatre clubs, il a été réduit à 2,1 milliards d'euros. Concrètement, cela signifie que ces quatre clubs ne toucheront rien de cette manne que se répartiront les autres clubs professionnels espagnols. En échange, ils resteront totalement indépendants dans leurs décisions et dans leurs budgets.

En creux, cela signifie que le Real et le Barça, qui font partie des derniers mutins du projet avorté de Super Ligue européenne (avec la Juventus Turin), pourront continuer à défendre leur projet.

Bayern Munich Kingsley Coman indisponible 2 semaines

L'attaquant international français du Bayern Munich Kingsley Coman, a subi une intervention chirurgicale mineure jeudi pour résoudre un problème cardiaque, a annoncé le club bavarois. «Kingsley Coman avait un léger battement cardiaque supplémentaire, un problème mineur de rythme cardiaque», a déclaré vendredi

l'entraîneur du Bayern, Julian Nagelsmann, en conférence de presse. «Il a brièvement eu un peu moins d'air. C'est pourquoi nous avons décidé de l'opérer. Il a été opéré hier (jeudi)», a précisé le technicien à propos de l'ailier. Entré en jeu mardi contre le FC Barcelone en Ligue des champions (victoire 3-0), l'international

français (25 ans, 34 sélections) reprendra l'entraînement dès la semaine prochaine. «Il commencera l'entraînement cardio mardi et ne manquera pas plus d'une semaine et demie ou deux semaines, a indiqué Nagelsmann. Ce n'est pas si grave. Beaucoup de gens ont ce problème. Il se sent bien, il n'a pas de douleur.»

Tunisie Un championnat à deux poules de 8 équipes

Le championnat de Tunisie de Ligue 1 (saison 2021-2022) sera organisé selon un système à deux groupes de 8 équipes chacun, a décidé à l'unanimité le bureau de la Fédération tunisienne de football (FTF) lors d'une réunion consultative avec les clubs de la Ligue 1 du football Professionnel. La répartition des clubs a été effectuée selon l'ordre pair ou impair dans le classement du championnat de Ligue

1 de la saison sportive 2020-2021. Les participants ont également approuvé à l'unanimité que le CS Hammam-Lif soit classé 13ème, le CS Chebba 14e, l'ES Hammam-Sousse 15e et l'équipe issue du tournoi de Barrage 16e.

A la fin de la première phase du championnat (un total de 14 journées aller-retour), les trois premiers de chaque poule accéderont en phase Play-off remportant avec eux des points de

bonus (3 points pour le leader, deux points pour le 2e et un point pour le 3e) et le vainqueur final sera sacré champion de Tunisie. Par ailleurs, l'équipe classée 8e de chaque poule à l'issue de la première phase sera directement reléguée en Ligue 2, tandis que les 6e et 7e de chacune des deux poules disputeront un mini-championnat (1 point de bonus pour les 6e) à l'issue duquel les deux derniers descendront en Ligue 2.

Paris SG Vers une tournée promotionnelle au Qatar



Le Paris SG de Lionel Messi va effectuer du 16 au 20 janvier 2022 une tournée promotionnelle au Qatar, sa première depuis 2019, a annoncé vendredi soir le club détenu par le fonds souverain de cet Emirats.

Après quatre jours à Doha, le «Qatar Winter Tour»

s'achèvera par un match amical en Arabie saoudite, à Riyad, contre une sélection des meilleurs joueurs des clubs d'Al-Hilal et Al-Nassr. Ce stage s'intercalera entre les réceptions en Championnat de Brest et de Reims. Cette tournée sera notamment l'occasion de

mettre à l'honneur les installations prévues pour le Mondial-2022 (21 novembre-18 décembre), selon le communiqué parisien. Ce sera la 6e visite au Qatar du PSG depuis que QSI a pris possession du club en 2011.

La dernière fois remonte à janvier 2019.

Eliminatoires Mondial-2022 La double confrontation Algérie-Niger fixée

La double confrontation entre les sélections nationales algérienne et nigérienne, comptant pour les 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2022, groupe A, se déroulera les 8 et 11 octobre prochain, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF).

Le match aller Algérie-Niger, comptant pour la 3e jour-

née, aura lieu le vendredi 8 octobre 2021 à 17h00 au stade du Chahid Mustapha-Tchaker de Blida.

Quant à la rencontre retour, elle est programmée le lundi 11 octobre 2021 au stade du Général Seyni-Kountché de Niamey après «une approbation temporaire» accordée par la CAF à cette enceinte sportive pour accueillir les prochains matchs du Mena. Pour

rappel, le Niger avait accueilli le Burkina Faso (0-2) à Marakech lors de la première journée des qualifications du mondial qatari car son stade n'était pas homologué par la CAF. A l'issue de deux premières journées de qualifications, l'Algérie est le Burkina Faso occupent la tête du groupe A avec 4 points devant le Niger (3 pts). Djibouti ferme la marche (0 pt).

CAN-2021 Motsepe en visite de travail au Cameroun

Le président de la CAF, le Sud-Africain Patrice Motsepe, s'est rendu vendredi au Cameroun, hôte de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations prévue en janvier 2022, indique l'instance dirigeante du football africain. Le Dr Motsepe, accompagné du Secrétaire Général de la CAF, Veron Mosengo-Omba et du président de la Fecafoot, Seidou Mbombo Njoya, a rencontré le Premier Ministre camerounais, Joseph Ngute ainsi que le Ministre des Sports, Narcisse Mouelle Kombi. La réunion qui s'est tenue à la Résidence officielle du Premier Ministre, a abordé «un certain nombre de questions importantes autour des préparatifs de la

Coupe d'Afrique des Nations, des infrastructures, de l'état de préparation du pays et aussi des questions de football au Cameroun et en Afrique», précise la même source. Le président Motsepe a salué l'engagement du gouvernement camerounais à organiser ce qui sera pour lui, «la Coupe d'Afrique des Nations la plus réussie». «Nous avons eu de merveilleuses discussions avec le Premier ministre, le ministre des Sports et la direction du football au Cameroun. Nous progressons bien car nos ambitions et nos attentes sont très élevées», s'est réjoui Motsepe, avant d'ajouter : «ces discussions en cours sont importantes pour suivre les progrès.

Il y a une équipe de la CAF dirigée par le Secrétaire Général Véron (Mosengo-Omba) basée au Cameroun qui travaille en étroite collaboration avec le Comité d'Organisation Local, le gouvernement et la FECAFOOT. Je suis convaincu que nous progressons bien et je suis impressionné par ce que j'ai vu. Je tiens à remercier le Premier ministre pour son engagement à s'assurer que nous atteindrons nos objectifs.» Le président de la CAF a visité à cette occasion le chantier du Centre technique de la Fecafoot à Odza. Motsepe reviendra au Cameroun en novembre 2021 pour une autre visite de travail afin de s'enquérir des progrès.

Para-triathlon - Mondiaux 2021 L'édition d'Abu Dhabi en novembre prochain



Les Championnats du monde de para-triathlon auront lieu en même temps que les épreuves des Mondiaux de triathlon d'Abou Dhabi, prévues les 5 et 6 novembre prochain sur l'île de Yas, a annoncé le Conseil des sports d'Abu Dhabi (ADSC) sur son site officiel. «Après avoir malheureusement manqué les Championnats du monde 2020 en raison de la pandémie, les meilleurs para-triathlètes du monde se réuniront désormais sur l'île de Yas le premier week-end de novembre, deux mois seulement

après leurs incroyables performances aux courses paralympiques de Tokyo. » a indiqué l'ADSC. Le format de la course comprendra neuf catégories sportives de para-triathlon en compétition dans six épreuves de médailles par sexe, avec 12 champions du monde qui seront couronnés à Abu Dhabi. Ces Mondiaux para-triathlon étaient initialement prévus à Milan, en Italie. Un total de 110 para-triathlètes sont annoncés au rendez-vous d'Abu Dhabi qui peuvent choisir parmi les distances de course Super Sprint, Sprint et

olympique - soit en tant qu'individu, soit en tant que membre d'une équipe de relais. En raison de la pandémie du Covid-19, les événements de triathlon et para-triathlon de 2020 avaient été annulés, alors qu'en 2021, le calendrier mondial a été remanié et divisé en événements comptant pour la finale 2022 qui se déroulera à la fin de l'année 2021, et d'autres événements se déroulant au printemps et à l'été 2022, pour se terminer ensuite à la finale des championnats en Abou Dhabi en novembre 2022.

Fédération internationale de boules L'Algérien Kafi élu vice-président

L'Algérien Mohamed Yacine Kafi, président de l'Union africaine de sports boules (UASB), a été élu vice-président de la Fédération internationale de Boules (FIB), pour un nouveau mandat olympique (2021-2024), lors du Congrès électif de l'instance tenu à Martignes en France, en marge du Mondial Jeunes (U18 et U23 et Seniors) programmé du 14 au 18 septembre. Kafi Yacine (59 ans) qui a préféré, au dernier moment, se recycler pour la vice-présidence afin de laisser une place supplémentaire à l'Afrique au bureau exécutif, a recolté 34 voix contre trois seulement pour l'autre candidat, le Tunisien Kamel Hamdi.

«Je suis heureux de cette élection qui m'honore et honore l'Algérie. Je suis content car je vais avoir la chance de représenter mon pays et tout un continent dans cette importante structure internationale» a indiqué Kafi. Et d'ajouter, «J'espère que je serai à la hauteur des attentes de la famille bouliste pour laquelle je vais consentir tous mes efforts afin de servir la bonne cause, à travers un programme qui touchera, notamment, la formation, la multiplication des rencontres, les compétitions, et œuvrer à former de bons éducateurs, encadrateurs, arbitres et autres acteurs de ce sport, à travers l'instance in-



ternationale et totalement en respect avec la réglementation», assurant sa disponibilité à faire, avec l'apport de la nouvelle équipe dirigeante, de la promotion des sports boules, son cheval de bataille. Outre l'Algérien, les membres votants du Congrès de la FIB, avaient élu trois autres vice-présidents, à savoir, Marcelo Bravo (Argentine/Panaméricain), Tony Biancacci (Australie/Asie-Océanie), Denis Persic (Croatie/Europe). Par contre, le président sortant de la fédération internationale de boules (FIB), le Français Ruis Frédéric a été réélu à l'unanimité des voix, pour un autre mandat olympique. Il était

seul candidat à sa propre élection. Le nouveau bureau exécutif de la FIB composé de 14 membres dont le président comprend aussi les quatre membres élus du collège des structures continentales, à savoir, le Marocain Soussi Mohamed (Afrique), le Brésilien Valdimir Danieli (Panaméricain), Kobayachi Hirofumi (Japon/Asie-Océanie), Daubard Bernard (France/Europe), les trois membres du collège des candidats libres: Mutlu Turkmen (Turquie), Dominique Verger (Monaco), Marinko Primoz (Slovénie) et les deux femmes du collège des féminines: Sonia Fava (Australie) et Bouchra Lefhal (Maroc).

Judo - Championnats d'Afrique La 43e édition du 21 au 24 mai 2022 à Oran

La 43e édition des Championnats d'Afrique (messieurs/dames) de judo se déroulera du 21 au 24 avril 2022, au palais des congrès de l'hôtel Meridien (Oran), a annoncé vendredi la Fédération algérienne de la discipline (FAJ).

Outre ces Championnats d'Afrique «seniors», ledit lieu abritera pendant la même période le tournoi d'exhibition «Kata», a-t-on encore précisé de même source. Les grands événements sportifs organisés par l'Algérie se déroulent généralement à Alger, mais cette fois, le choix s'est porté sur «El Bahia» essentiellement par rapport aux pro-

chains Jeux méditerranéens, prévus la même année, et dont les épreuves de judo se dérouleront également au palais des congrès de l'hôtel Meridien. Ainsi, ces Championnats d'Afrique «seniors» constitueront une bonne préparation pour les organisateurs, et les mettront dans les conditions du réel avant d'accueillir ce deuxième grand événement sportif de l'année.

Les derniers Championnats d'Afrique de judo qui ont été organisés par l'Algérie remontent au début de l'année 2000. Il s'agissait de la 22e édition de cette compétition, abrité par la salle Harcha Hacène (Al-

ger) entre le 9 et le 14 mai 2000. A la fin du tournoi, c'est l'Algérie qui a été sacrée avec 4 or, 3 argent et 3 bronze, devant la Tunisie (3 or, 3 argent et 9 bronze), au moment où l'Egypte avait complété le podium, avec 3 or, 2 argent et 5 bronze. Le document officiel attribuant à l'Algérie l'organisation de ces 43e championnats d'Afrique «seniors» de judo en 2022, a été signé par l'ancienne secrétaire d'Etat, chargée du sport d'élite, Salima Souakri, et le président de l'Union africaine de la discipline, le Malgache Randrianasoloniako-Niaiko Siteny.

Eliminatoires de la CAN féminine L'EN en stage à Rouiba

Vingt-neuf joueuses, dont 26 professionnelles évoluant à l'étranger, ont été convoquées par la sélectionneuse algérienne Radia Fertoul, pour un stage bloqué actuellement en cours à Alger, en vue de la double confrontation contre le Soudan, prévue au mois d'octobre prochain, dans le cadre des éliminatoires de la CAN féminine 2022, a-t-on appris auprès de la fédération algérienne de football (FAF).

Ce stage a démarré le mercredi 15 septembre, au stade de Rouiba, avec un effectif de 21 joueuses, en attendant la journée

du samedi 18 septembre, qui verra l'arrivée de huit autres joueuses, pour que l'effectif soit au grand complet.

La première confrontation contre le Soudan dans le cadre de ces éliminatoires de la CAN féminine 2022, dont la phase finale aura lieu au Maroc, est prévue le 20 octobre prochain, au stade du 5-Juillet (Alger). En cas de qualification, l'équipe nationale sera opposée, au 2e et dernier tour (14 - 23 février 2022), au vainqueur de la double confrontation entre le Mozambique et l'Afrique du Sud, vice-championne

d'Afrique. Ce stage, qui se poursuivra jusqu'au 21 septembre au stade de Rouiba, est le premier pour la sélection nationale depuis son retour d'Egypte, où elle avait pris part dernièrement au tournoi de l'Union Nord Africaine de Football (UNAF-2021).

Deux matchs d'application figurent menu des Algériennes pendant ce stage, a encore annoncé la FAF, en précisant que le premier match a eu lieu vendredi face aux U17 du club de Bach-Djarrah, et le second le lundi 20 septembre contre l'équipe des U16 de l'USM Alger.

Ligue des champions d'Afrique: ESS- Fortune FC, aujourd'hui à 21h00 L'Entente dos au mur !

M. Zeggai

La pression monte crescendo à Sétif où l'ESS doit impérativement réagir après sa débâcle en terre gambienne lors de la première manche du premier tour des éliminatoires de la Ligue des champions d'Afrique, après sa défaite par 3 buts à 0 face à Fortune FC.

Aujourd'hui, les Sétifiens sont condamnés à renverser la vapeur ne serait-ce que pour éviter les conséquences d'une élimination prématurée. Ce qui serait bien évidemment considéré comme une humiliation. Ainsi donc, les «Noir et Blanc» sont dans l'obligation de sortir le grand jeu pour d'abord remonter le score et ensuite faire la différence pour se qualifier au prochain tour. Alors, l'ESS pourra-t-elle débloquent une situation qui s'annonce difficile ?

Face à un adversaire manquant d'expérience dans les compétitions continentales, l'Entente doit absolument exploiter plusieurs paramètres pour répondre à l'attente du public sétifien qui ne jure que par la qualification à la phase des poules. C'est également le souhait de l'entraîneur Nabil El-Kouki, qui n'a pas été épar-

gné par les critiques après le cuisant revers de la première manche. Car, il n'est pas écarté de voir le technicien tunisien remettre le tablier en cas d'une sortie à ce stade de la compétition. C'est dire que ce match revêt une importance capitale pour l'ESS qui s'est quelque peu compliqué la tâche devant un adversaire inconnu au bataillon. «Sincèrement, on ne s'attendait pas à gagner ce match par un tel score. Ceci dit, quelque part, je pense que nous avons mérité amplement notre victoire. On va faire tout pour se qualifier au prochain tour», a déclaré le joueur Sanyang avant d'ajouter : «À Sétif, on va jouer le coup à fond. Nous ferons tout pour préserver cet avantage».

Ayant mal entamé la campagne de la Ligue des champions, l'Entente n'a pas d'autre choix que de tenter la remontada. C'est dans les cordes des Algériens de Sétif qui sont conscients de leur mission vis-à-vis de leurs supporters et la représentativité de l'Algérie. A cet effet, il faudra se méfier des Ebrima Camara, Patrick Sylva et Alieu Barry, les buteurs du match aller. Le coach Nabil El-Kouki compte effectuer quelques

changements dans l'équipe-type en fonction de l'adversaire et surtout des objectifs assignés lors de cette seconde manche. Pour lui, la première action à entreprendre est de faire douter l'adversaire en trouvant le chemin des filets en début de partie afin de permettre aux nôtres de jouer avec une certaine liberté sur le plan psychologique. C'est jouable mais ce sont les conditions d'avant match qui donnent des appréhensions au public ententiste et également aux dirigeants sétifiens, qui sont dos au mur pour avoir mal géré l'effectif suite aux départs de plusieurs cadres, notamment

Ammoura et Ghacha, deux atouts non négligeables sur le plan offensif, ainsi que les Bekakchi, Laouafi et Merbah.

En somme, quelles que soient les raisons évoquées, l'aventure africaine de l'ES Sétif ne devra pas s'arrêter là, ne serait-ce que pour son histoire et sa grandeur. Nabil El-Koubi a sensibilisé ses joueurs dans cette optique et en football tout reste possible à condition d'avoir les moyens pour prouver que le score en terre gambienne n'est qu'un incident de parcours.

CRB - Akwa United, aujourd'hui à 21h00 Une aubaine pour le Chabab

M. Zeggai

Le CR Belouizdad recevra les Nigériens d'Akwa United ce soir au stade Omar Hamadi de Bologhine pour le compte du tour préliminaire «retour» de la Ligue des champions d'Afrique. Le Chabab, double champion d'Algérie en titre et habituellement domicilié au stade du 20-Août 1955 de Ruisseau, a préféré recevoir son adversaire du jour exceptionnellement à Bologhine pour ce match de Ligue des champions. Un choix dicté essentiellement par le fait que le stade Omar Hamadi dispose d'un éclairage nocturne fiable. C'est sûr, l'horaire du match (21h00) arrange parfaitement les affaires de notre représentant ce qui peut constituer un atout non négligeable pour les Belouizdads pour composer leur billet au prochain tour.

Les Algérois du Chabab conservent toutes leurs chances de qualification après leur courte défaite au Nigéria par 1 à 0, sur un but inscrit dans les dernières minutes de la

partie par Friday Ubong (87'). Logiquement, le CRB ne devrait pas éprouver de grandes difficultés à faire respecter la hiérarchie pour refaire son mince retard et confirmer sa supériorité. Pour cela, le CRB a le potentiel requis pour ce genre d'ambitions et ce, en dépit de l'absence d'un entraîneur en chef.

Là, on vient d'apprendre que la piste de l'Espagnol Garrido risque de tomber à l'eau dans la mesure où les deux parties n'ont pas encore trouvé un terrain d'entente.

Pour ce qui est de la rencontre de ce soir, les «Rouge et Blanc» se sont entraînés sur la pelouse du stade Omar Hamadi. Une occasion d'avoir les repères face à un adversaire nigérian qui n'est pas habitué à évoluer sur des pelouses synthétiques. A noter que ce match se jouera à huis clos. Certes, le CR Belouizdad a mal négocié la manche aller mais il semble disposé à changer le cours d'une situation qui semble à sa portée compte tenu des arguments techni-

ques qu'il dispose. Certes, le départ de Sayoud, le meilleur buteur du championnat, a laissé un grand vide dans l'animation du jeu, un désagrément auquel est confronté le champion d'Algérie en titre. Malgré toutes ces données défavorables, les «Rouge et Blanc» ont les moyens pour se qualifier au prochain tour d'autant plus que les supporters belouizdads exigent la phase des poules en attendant. En effet, ce n'est pas cette modeste formation d'Akwa United qui va barrer la route aux Tabti, Merzougui, Khalfallah et les autres ainsi que les recrues Cheraitia (ex-CS Sfax), Aït Abdeslem (ex-JSK) et Benhamou (ex-MCO). Le staff technique du Chabab est appelé à prendre toutes ses précautions pour éviter une mauvaise surprise.

A noter que la CAF a désigné un trio d'arbitres libyen pour ce match retour. Il s'agit de Abdelbasset Chahoub qui est assisté de ses compatriotes Salah Chaouki et Wahed Al-Djahaw.

MJS - Public dans les stades Les compétitions internationales non concernées

Les compétitions internationales (qualifications du Mondial-2022 de football et Coupes africaines des clubs) prévues en Algérie, ne sont pas concernées par la récente décision du ministère de la Jeunesse et des sports (MJS) de rouvrir au public l'accès aux stades et salles de sport, a-t-on appris samedi auprès du MJS. Cette précision émanant du ministère de la Jeu-

nesse et sports est motivée par le fait que les compétitions internationales, prévues en Algérie, sont gérées par des instances internationales (FIFA et CAF) contrairement aux compétitions nationales, a souligné la même source. Par conséquent, les prochaines rencontres de l'équipe algérienne de football et celles des représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique et

Coupe de la Confédération ne sont pas concernées par la décision de réouverture des enceintes sportives au public, et se dérouleront de facto à huis clos. Jeudi dernier, le MJS avait annoncé «le retour du public aux stades et salles de sport, sur présentation du pass sanitaire, confirmant la prise du vaccin», en vue de la nouvelle saison sportive 2021-2022.

MC Oran L'énigme Aït Djoudi !



M.Z.

L'entraîneur Azzedine Aït Djoudi dirigera-t-il le Mouloudia d'Oran la saison prochaine ? C'est la question que se posent les supporters et proches du club, au moment où le technicien en question se trouve depuis deux jours à Alger. Il est vrai que la rumeur relative à la résiliation de son contrat est dénuée de tout fondement, puisque c'est l'intéressé lui-même qui nous a confirmé cette information. D'ailleurs, il devrait être de retour aujourd'hui pour tenir une réunion importante avec le président Tayeb Mehiaoui pour éventuellement tracer la feuille de route d'autant plus que le MCO est déjà très en retard dans la préparation. Mais, il est toujours utile de préciser qu'il y a divergences entre les deux responsables et selon certaines indiscretions, certaines personnes sont allées même jusqu'à annoncer le nom de Mounir Zeghdoud en cas

de faux bond d'Aït Djoudi.

En attendant, le bureau du président du Mouloudia d'Oran est submergé de supporters qui affichent leurs appréhensions quant à la politique de recrutement prônée par les dirigeants. Aussi, notre source nous a fait savoir que certaines nouvelles recrues ont eu cette mauvaise manie d'exiger la signature d'autres joueurs, qui ne répondent pas aux critères recherchés. «L'entraîneur Aït Djoudi n'est pas du tout d'accord avec cette gestion du volet du recrutement ce qui explique son recul et son retour à Alger», nous a affirmé une source très proche du club. Bizarre, n'est-ce pas ? En somme, les managers se bousculent au portillon du président, qui continue de procéder dans la discrétion la plus absolue. Et l'intérêt de l'équipe dans tout ça ? On n'en sait rien.

Au fait, où est passée la commission de recrutement désignée lors de la dernière

réunion du conseil d'administration ? Les actionnaires et les membres du CA sont responsables de cette situation qui s'annonce préjudiciable au club qui pourrait déjà payer cash le retard accusé dans la préparation. Aux dernières nouvelles, nous avons appris que Tayeb Mehiaoui est revenu sur sa décision de libérer le milieu de terrain Legraâ, alors que Fourloul a définitivement opté pour l'ASO Chlef.

Au lieu d'un projet sportif à la hauteur du standing du MCO, on persiste dans le bricolage et la confusion. Ainsi donc, le MCO est en train de subir les conséquences d'une gestion menée par un manager de l'Ouest qui a «vidé» le club en allant «exporter» ses joueurs vers d'autres lieux. Aujourd'hui, le mal du Mouloudia d'Oran est connu de tous mais, intérêt personnel oblige, personne ne veut lever le petit doigt pour y remédier avant qu'il ne soit trop tard.

JS Kabylie Nadir Bouzenad nouveau secrétaire général



La nouvelle Direction de la JS Kabylie, conduite par Yazid Yarichène, a annoncé vendredi avoir désigné le dirigeant Nadir Bouzenad comme Secrétaire Général du club. Une fonction que connaît très bien Bouzenad, et ce, pour l'avoir déjà occupée par le passé, et dans différentes structures, puisque, outre la Ligue de football professionnel (LFP) et la Fédération

algérienne de football (FAF), il a été également SG du Chabab Ahly de Bordj Bou Arréridj, ainsi que de l'Union Sportive de la Médina d'Alger. En ce qui concerne la LFP, Bouzenad y avait occupé le poste de SG sous l'ère Mohamed Mecherara, avant de devenir Secrétaire Général de la FAF, sous la direction de Mohamed Raouraoua. Son dernier poste en date, il l'avait

occupé l'an dernier, au sein de la Société Sportive par actions (SSPA) USM Alger, avant de rendre le tablier quelques semaines avant la fin de la saison. De son côté, Yazid Yarichène a succédé dernièrement à Chérif Melal en tant que président de la JS Kabylie, et il semble vouloir s'entourer de dirigeants expérimentés, comme Bouzenad, pour l'aider à bien mener sa mission.

Après une terrible flambée du Covid cet été au Maghreb L'heure est à la décrue



Finies les images terribles d'hôpitaux débordés de malades du Covid-19. Après une flambée de cas pendant l'été dans tout le Maghreb, l'heure est à la décrue. Tour d'horizon en Tunisie, Algérie, Libye et au Maroc avec des données compilées par l'AFP.

TUNISIE

Les services de réanimation ont été submergés par les cas de Covid en juillet en Tunisie, pays qui a payé le plus lourd tribut du Maghreb avec environ 24.500 morts.

Le pic des contaminations s'est produit entre le 7 et 13 juillet avec plus de 55.000 cas, contre sept fois moins aujourd'hui. Les décès sont également en forte baisse avec 342 morts sur la semaine écoulée, cinq fois moins qu'au pic (1.451 morts, du 24 au 30 juillet).

A l'époque, les autorités avaient imposé un couvre-feu dès 18H00 GMT, allégé depuis, et limité la circulation entre régions tout en donnant un coup de fouet à la vaccination, grâce à d'importants dons internationaux.

«Il y a l'effet de massification de la vaccination de la population», a déclaré à l'AFP le docteur Hechmi Louzir, directeur de l'institut Pasteur à Tunis, pour expliquer la forte décrue, soulignant aussi l'impact de «la circulation du virus» qui a favorisé «une immunisation naturelle». Pour ce membre du conseil scientifique, l'objectif de 50 à 60% de vaccinés avec deux doses «sera atteint dans les délais», en octobre.

Plus d'un quart (26,1%) des 12 millions de Tunisiens a actuellement un schéma vaccinal complet (deux doses de vaccins et un délai de quelques semaines après la seconde injection).

MAROC

Le Maroc, qui déplore près de 13.800 morts du

Covid, est le pays du Maghreb le plus avancé dans la vaccination, avec près de la moitié de parcours vaccinaux complets (46,7%).

Le royaume a connu une flambée de Covid après l'assouplissement en juin des restrictions (ouverture des frontières, allègement du couvre-feu) et l'apparition du variant Delta.

Le pays a connu un record de contaminations début août avec près de 70.000 nouveaux cas, un nombre hebdomadaire divisé par quatre au 16 septembre. Même tendance pour les décès avec 405 morts ces sept derniers jours, près de la moitié des 775 enregistrés lors du pic (du 16 au 22 août).

Les autorités ont durci début août le couvre-feu nocturne, limité les rassemblements, et restreint les déplacements vers la métropole économique de Casablanca et les pôles touristiques de Marrakech et Agadir.

Abdelkrim Meziane Bellefquih, un responsable du ministère de la Santé, cité par l'agence MAP, s'est réjoui cette semaine de la baisse des contaminations «pour la cinquième semaine consécutive», même si «des taux élevés de cas critiques et de décès continuent d'être enregistrés».

Fin août, le pays a démarré la vaccination volontaire des 12/19 ans en vue de la rentrée scolaire, repoussée au 1er octobre. Objectif: immuniser 80% des 36 millions de Marocains.

ALGERIE

Avec un bilan officiel de 5.650 décès, Alger a annoncé début septembre «une grande campagne» visant 70% de vaccinés d'ici la fin de l'année. Au 16 septembre, 13,3% des près de 44 millions d'Algériens avaient reçu au moins une première dose mais seulement 9,5% disposent d'un schéma complet.

Les principaux foyers d'infection ont été identifiés dans

les districts d'Alger, Blida, Tizi Ouzou et Oran.

Le record hebdomadaire de contaminations a été atteint du 24 au 30 juillet (10.626 nouveaux cas) et pour les décès, entre le 31 juillet et le 6 août avec 268 morts. Au 16 septembre, la décrue était nette avec six fois moins de cas sur 7 jours, et deux fois moins de décès (132).

Les rassemblements demeurent interdits et le couvre-feu a été maintenu, mais les plages et lieux de loisirs ont rouvert.

Les vols internationaux, stoppés depuis mars 2020, ont repris partiellement en juin.

LIBYE

Avec près de 7 millions d'habitants, la Libye, qui a annoncé environ 4.500 morts, a connu aussi un net ralentissement de l'épidémie après un pic dans la semaine du 25 au 31 juillet marqué par 24.000 nouveaux cas et 204 décès.

Sur les sept derniers jours, le pays a enregistré trois fois moins de nouvelles contagions, et plus de deux fois moins de décès (83).

La campagne de vaccination bat son plein depuis l'ouverture à Tripoli d'un centre dédié le 11 août, suivi dix jours plus tard d'un deuxième dans l'Est, secondés par des centres de quartier.

A ce jour, 18,4% des Libyens ont reçu au moins une dose mais seulement 2,1% ont complété leur schéma vaccinal, en raison de retards dus à un rythme irrégulier des importations des vaccins chinois Sino-vac et russe Sputnik.

Le Centre de contrôle des maladies a noté «une baisse des contaminations dans l'Ouest», sous l'effet de la fermeture de la frontière avec la Tunisie, rouverte ce vendredi. Le centre redoute une forte reprise dans le sud et l'est de la Libye en raison d'une montée des cas en Egypte voisine.

Six lions et trois tigres du zoo de Washington positifs au Covid-19



Six lions et trois tigres du Zoo de Washington ont été testés positifs au coronavirus et sont traités pour leurs symptômes, ont annoncé vendredi les responsables de l'établissement.

«Le week-end dernier, les gardiens ont observé une baisse d'appétit, de la toux, des éternuements et une léthargie» chez six lions d'Afrique, un tigre de Sumatra et deux tigres de Sibérie qui ont été testés positifs au Covid-19 lors de tests préliminaires, a indiqué le zoo dans un communiqué.

Les résultats de tests de confirmation sont attendus dans les prochains jours, a

précisé l'établissement. Les fauves contaminés sont soignés à l'aide d'anti-inflammatoires, de médicaments contre la nausée et d'antibiotiques contre le risque de pneumonie.

Les responsables du zoo ont souligné que le public n'était pas en danger, étant donné la distance considérable entre l'habitat des félins et les visiteurs.

Aucun autre animal n'a montré de signes d'infection, ont-ils ajouté.

Les contaminations de ces fauves interviennent alors que plusieurs zoos américains, dont le zoo de Washington, ont annoncé mardi le

lancement d'une campagne de vaccination des espèces animales susceptibles d'être infectées au Covid-19 dans ces établissements.

Au-delà des félins, des primates ont en effet déjà été affectés par le virus à travers le pays, plusieurs gorilles du zoo de la ville d'Atlanta en Géorgie ayant notamment été testés positifs au Covid la semaine dernière.

Pour se prémunir de ce mal, les animaux du zoo de la capitale américaine seront donc vaccinés dans les prochains mois avec un sérum développé par la firme spécialisée Zoetis.

Plus de 10.000 migrants campent sous un pont



Une dizaine de milliers de migrants, dont une majorité d'Haïtiens, campaient vendredi sous un pont à la frontière sud des Etats-Unis, une situation de crise humanitaire qui place le gouvernement de Joe Biden en difficulté.

Ces migrants sont arrivés à Del Rio, au Texas, en traversant le fleuve Rio Grande. De moins de 2.000 en début de semaine, ils sont désormais plus de 10.500, selon le maire de cette ville frontalière, Bruno Lozano. Ils «sont principalement

originaires d'Haïti (...) ils attendent juste d'être arrêtés par les gardes-frontières» pour entamer les démarches d'autorisation de séjour, a-t-il expliqué dans une vidéo mise en ligne sur Twitter. Vendredi, l'édile démocrate, qui s'attend à des milliers d'autres arrivées, a décrété un état d'urgence et fermé le pont à la circulation.

«Les circonstances extrêmes appellent des réponses extrêmes», a-t-il déclaré au journal Texas Tribune: «il y a des femmes qui accouchent, des gens qui s'éva-

nouissent à cause de la température, ils sont un peu agressifs et c'est normal après tous ces jours dans la chaleur.» Malgré ses appels à une «action rapide du gouvernement» fédéral, le président Joe Biden et ses ministres restent muets. Dans un communiqué, les gardes-frontières ont assuré avoir augmenté leurs effectifs afin de faire face de manière «sûre, humaine et ordonnée» à la situation et avoir distribué de l'eau potable, des serviettes et des toilettes portatives aux migrants.

USA

A quoi ressemble la vie dans l'espace pour les touristes



La première mission de tourisme spatial de SpaceX a décollé mercredi soir depuis la Floride, et les quatre passagers à bord - un milliardaire et trois autres Américains - ont déjà assisté à plus de 25 couchers et 25 levers de soleil. Ils filent à une vitesse d'environ 28.000 km/h, à une altitude plus élevée que la Station spatiale internationale. Le point sur ce que l'on sait de leur vie à bord.

9 MÈTRES CUBES

Les passagers se trouvent à bord du vaisseau de SpaceX appelé Dragon. Il mesure 8 mètres de haut sur 4 mètres de diamètre, mais est composé d'un «coffre» où l'équipage ne peut pas se rendre, et d'une capsule qui constitue leur lieu de vie. Cette capsule ne fait que 9 mètres cubes.

Lors d'une conférence de presse la veille du lancement, l'un des passagers, Chris Sembroski, avait comparé l'expérience à un voyage entre amis en camping-car - un véhicule qu'il n'est toutefois ici pas possible de garer pour prendre l'air si besoin.

TOILETTES «AU PLAFOND», MAIS AVEC VUE

La technologie précise des toilettes installées à bord est gardée secrète par SpaceX.

Mais on sait où elles se trouvent dans la capsule: «les toilettes sont au plafond», a raconté la passagère Hayley Arceneaux dans le documentaire sur la mission diffusé par Netflix. A quoi ressemblent-elles? «Littéralement un panneau que l'on retire et une sorte d'entonnoir», riait-elle, tout en précisant: «il n'y a pas de haut et de bas dans l'espace».

Elles se situent tout près du nouveau dôme d'observation, installé sur Dragon pour la première fois pour cette mission, et qui offre une vue à 360° sur le cosmos. «Quand les gens devront aller aux toilettes, ils auront

une sacrée vue», s'était réjoui le commandant de la mission, le milliardaire Jared Isaacman dans une interview pour Business Insider. L'intimité est assurée à l'aide d'un simple rideau.

EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES

L'un des buts de la mission est de collecter des données permettant de mieux comprendre l'effet de l'environnement spatial sur de complets novices.

«Nous avons pris plusieurs échantillons de différentes parties de notre corps pour évaluer comment le microbiote change durant ces trois jours dans l'espace», a déclaré Hayley Arceneaux vendredi, lors d'un point d'étape retransmis en direct sur Youtube.

Leur rythme cardiaque, sommeil ou encore saturation en oxygène dans le sang, mais aussi leurs capacités cognitives, sont également enregistrés.

DÉTENTE

Mais les passagers l'assument, ils sont aussi là pour profiter. Ils passent «beaucoup de temps» dans le dôme d'observation. La passagère Sian Proctor a quant à elle montré vendredi un dessin réalisé à bord, représentant la capsule tirée par un vrai dragon vers l'espace. A leur menu figure de la pizza froide. Des moments en musique sont aussi au rendez-vous. Chaque passager a concocté sa propre playlist de dix chansons, et Chris Sembroski a joué vendredi en direct quelques notes de ukulélé. Cet instrument, parmi d'autres objets, doit ensuite être mis aux enchères à leur retour, au bénéfice de l'hôpital pédiatrique de St Jude (Memphis, Tennessee), où travaille Hayley Arceneaux après y avoir été soignée enfant pour un cancer. Le but de la mission est de lever 200 millions de dollars en tout - dont 100 millions donnés par Jared Isaacman.

Côte d'Ivoire : une quarantaine de policiers et gendarmes poursuivis pour racket



Une quarantaine de gendarmes et de policiers ivoiriens poursuivis pour racket sur les routes seront jugés en octobre, a annoncé vendredi le procureur militaire, prônant une «tolérance zéro» face à la corruption des forces de l'ordre dans le pays.

«Nous n'allons plus tolérer certaines choses. Nous allons désormais rentrer dans la phase de la sanction et de la répression, dès la rentrée judiciaire. Le tribunal militaire a déjà programmé le jugement de 43 policiers et gendarmes pour racket sur les routes» a déclaré à l'AFP le général Ange Kessi, commissaire du gouvernement, chargé de poursuivre les militaires qui ont enfreint la loi.

Pour lui, «si les agents d'application de la loi ne sont pas intègres et foulent aux pieds le droit, ils ruinent la confiance de nos concitoyens en

sa police et en sa gendarmerie». Ce procès se tiendra dans le cadre des opérations «coup de poing» contre la corruption dans les services publics, lancé ces derniers mois par le ministère de la Promotion de la bonne gouvernance et de la lutte contre la corruption.

«Le message c'est: attention à la fraude, attention au racket, l'Etat vous voit», avait déclaré mardi, le ministre Zoro Epiphane Ballo en dévoilant ces opérations.

«Des commerçants se sentent surtaxés et affirment que l'argent va dans les poches des forces de défense et de sécurité qui ont dévié leur mission», a martelé le ministre vendredi, lors d'une conférence de presse commune aux côtés du général Kessi.

«Il faut que nos forces de défense et de sécurité sachent qu'elles sont

commises à la restauration de la confiance entre la population et l'Etat et entre l'Etat et ses partenaires au développement», a-t-il ajouté.

Selon l'indice de perception de la corruption de Transparency International, la principale organisation non-gouvernementale de lutte contre la corruption dans le monde, la Côte d'Ivoire a amélioré sa performance depuis 2013 et se classe au 104e rang sur 180 pays.

Mais selon une enquête réalisée en 2017 par Afrobaromètre, un Ivoirien sur deux déclarait payer des pots-de-vin aux agents de police ou de gendarmerie pour éviter des problèmes, un sur trois payait les agents de l'administration pour se faire délivrer des documents, et deux tiers considéraient que signaler un cas de corruption était dangereux, du fait du risque de représailles.

Atterrissage d'urgence d'un avion d'Air France à Pékin

Un avion d'Air France à destination de Paris a dû faire demi-tour tôt samedi matin peu après son décollage de Pékin à la suite d'un «incident technique», a annoncé la compagnie aérienne, précisant que l'appareil s'était posé «normalement».

L'équipage du vol AF393 en Boeing-777 «a décidé de revenir vers Pékin après 14 minutes de vol en raison de la détection d'un incident technique», a indiqué le transporteur dans un communiqué. «L'appareil s'est posé normalement à Pékin à 04H03 (heure locale)», soit 20H03 GMT.

Selon Le Quotidien de Pékin, «une explosion a été entendue à l'arrière de la cabine et une fumée noire s'est dégagée» à l'intérieur de l'appareil. «Heureusement, personne n'a été blessé», écrit le journal local.

Air France n'a pas commenté ces informations, pas plus que les autorités aéroportuaires chinoises.

Selon le communiqué d'Air France, les clients ont été pris en charge par la compagnie «et seront réacheminés vers Paris dès que possible».

«Des interventions de maintenance seront effectuées sur l'appareil concerné avant sa remise en service», a ajouté le transporteur, sans préciser s'il comptait utiliser le même appareil pour les passagers bloqués.

Le vol était initialement attendu à Paris à 07H45 locales.



Ethiopie

Après le massacre de Chenna, un village vide où règne l'odeur de la mort

La route menant à Chenna est jonchée de cadavres. Ce village de montagne du nord de l'Éthiopie, théâtre d'un des plus atroces massacres du conflit qui ravage la région, est désormais vide: les habitants ont fui la putride odeur de la mort.

La semaine dernière, le gouvernement a accusé les forces rebelles soutenant le Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) d'y avoir massacré 200 civils, dont des femmes et des enfants, avant de battre en retraite. Des médecins ont fait état à l'AFP d'un bilan provisoire de 125 morts.

Le TPLF a rejeté ces accusations, tout en affirmant que le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed avait envoyé «des prêtres, des femmes et des enfants» au front comme chair à canon.

Chenna est situé dans la région de l'Amhara, limitrophe du Tigré où un conflit a éclaté en novembre entre l'armée fédérale et les autorités locales dissidentes issues du TPLF.

La victoire rapide annoncée par Abiy Ahmed s'est transformée en un conflit de longue durée, qui s'est propagé ces derniers mois aux régions voisines de l'Amhara et de l'Afar.

«TOUTE UNE FAMILLE ÉLIMINÉE»

Les événements de Chenna se sont déroulés début septembre. Le village - un ensemble de maisons de terre battue - est désormais désert, vidé de ses habitants qui ont fui l'odeur de la mort. «Nous n'avons pas enterré tous les corps. Nous avons enterré les nôtres, ceux qui ont été massacrés. On a fait ça pendant quatre jours sans discontinuer», a raconté mardi à l'AFP Yalew Kasse, combattant d'une milice amhara.

Un porte-parole de cette milice, Mebratu Adane, affirme que la plupart des corps qui se décomposent à l'air libre sont ceux de rebelles tigréens.

«Les villageois ne supportaient pas l'odeur des cadavres, alors ils ont fui», explique-t-il. «Ils ont éliminé toute une famille: une mère, un père, un garçon de quatre ans et une fillette de six ans», affirme Yalew Kasse.

Quelques pierres et feuilles ont été disposées sur une fosse commune à l'extérieur de l'église orthodoxe du village. Des miliciens affirment que d'autres tombes de victimes civiles se trouvent un peu partout, parfois juste devant leur maison.

L'AFP n'a pu confirmer de manière indépendante le nombre de victimes ou le fait



qu'elles étaient des civils ou des combattants.

«NOUS VAINCRONS LA JUNTE»

Les combats en Amhara ont amplifié les craintes autour de la guerre dans le nord de l'Éthiopie, qui a fait des milliers de morts et placé des centaines de milliers d'habitants dans des conditions proches de la famine, selon l'ONU. La Haute-Commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Michelle Bachet, a alerté lundi sur les risques de voir le

conflit «s'étendre à toute la Corne de l'Afrique». «Malgré la dynamique changeante du conflit, il y a eu une constante: des rapports multiples et graves de violations flagrantes présumées des droits humains, du droit humanitaire et du droit des réfugiés par toutes les parties», a-t-elle également souligné.

Les efforts diplomatiques pour des négociations de paix n'ont jamais abouti, laissant augurer de combats durables. A Dabat, localité située au sud-est de Chenna, l'AFP a vu des soldats de l'armée éthiopienne s'entraî-

ner à des exercices physiques et au maniement des armes, avant de poursuivre leur avancée vers le nord, en direction du Tigré. «Nous vaincrons la junte», chantaient les soldats dans les rues de Dabat, une fois leurs exercices terminés. «Nous prévoyons de marcher vers le nord et nous allons détruire la junte, nous sommes prêts», assure le colonel Eshetu. «Nous nous entraînons depuis plus de trois semaines», affirme-t-il: «Nos soldats sont plus que capables de détruire les forces rebelles tigréennes».

Afghanistan

Les talibans remplacent le ministère des Femmes par celui de la Prévention du vice

Les talibans semblent avoir fermé vendre le ministère des Affaires féminines pour le remplacer par celui de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice, craint pour son fondamentalisme durant leur premier règne, il y a vingt ans.

Des ouvriers ont été vus en train d'installer un panneau à l'effigie du ministère de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice dans l'ancien bâtiment des Affaires féminines de la capitale. Plusieurs messages étaient apparus sur les réseaux sociaux ces dernières 24 heures, montrant des salariées du ministère manifestant devant le bâtiment, parce qu'elles affirmaient avoir perdu leur emploi.

«Personne n'entend nos femmes», s'est insurgée une internautes sur Twitter, tandis qu'un autre s'interrogeait: «Que pouvons-nous attendre d'autre de ces animaux?»

Aucun responsable taliban n'a répondu vendredi aux demandes de commentaires de l'AFP sur cette affaire.

Bien qu'ils aient insisté sur le fait qu'ils gouverneront de manière plus modérée qu'en 1996-2001, les talibans n'ont pas autorisé la plupart des femmes à reprendre le travail. Ils ont introduit des règles concernant ce qu'elles peuvent porter à l'université.

Aucune femme ne faisait partie des ministres du nouveau gouvernement taliban

annoncé il y a deux semaines. Bien que toujours marginalisées, les femmes afghanes ont acquis des droits fondamentaux ces 20 dernières années, notamment dans les villes, devenant parlementaires, juges, pilotes ou encore policières.

Des centaines de milliers d'entre elles ont intégré le marché du travail - souvent par nécessité, car nombreuses sont devenues veuves ou soutiennent des maris désormais invalides après deux décennies de conflit.

Mais depuis leur retour au pouvoir le 15 août, les talibans n'ont montré aucune volonté de garantir leurs droits. Les islamistes affirment que les femmes ont reçu l'ordre de rester à la maison pour leur propre sécurité, mais qu'elles seront autorisées à travailler une fois qu'une ségrégation adéquate aura été mise en place.

Pendant le premier règne des talibans, les femmes étaient largement exclues de la vie publique. Elles ne pouvaient quitter leur domicile que si elles étaient accompagnées d'un chaperon. Les agents du ministère de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice étaient connus pour avoir fouetté des femmes qui marchaient seules. Ils étaient également chargés d'appliquer strictement d'autres interprétations strictes de l'Islam, telles que l'obligation d'assister aux prières et l'interdiction pour les hommes de se raser.



«Pause», l'application qui aide les jeunes à décrocher de leur téléphone



Le harcèlement que les enfants nés en 2010 subissent depuis la rentrée est l'un des signes de l'addiction du jeune public aux téléphones portables, et donc aux réseaux sociaux. Une application baptisée «Pause» permet aux parents de limiter la durée d'utilisation par leur enfant via un système de récompenses.

C'est un harcèlement d'un genre nouveau qui sévit depuis la rentrée. Des milliers d'enfants nés en 2010 sont la cible de critiques sur les réseaux sociaux en raison de leur année de naissance. Si les hashtags à leur encontre, tels que #Anti2010, se sont multipliés notamment sur TikTok, cette «affaire» permet de souligner l'addiction du jeune public auprès de ces plateformes. Que les parents se rassurent : des applications existent pour déconnecter les jeunes enfants.

UNE POCHE CONNECTÉE

Il faut dire qu'à 11 ans, les enfants passent près de cinq heures par jour sur leur portable. A 15 ans, c'est plus de huit heures.

Pour limiter la durée d'utilisation, les parents peuvent utiliser un code parental. Plus ludique, la pochette éducative connectée propose de mettre le téléphone de côté en responsabilisant son enfant.

Alexandre Fauchet est cofondateur de l'application «Pause». Il explique le fonctionnement de sa pochette : «L'enfant glisse le téléphone dedans, et celui-ci devient inutilisable. Au bout de 15 minutes, on commence à compter des points et on va en donner à l'enfant pour le valoriser, lui faire passer des niveaux. À chaque famille d'inventer un peu ses règles pour le récompenser. C'est une espèce de challenge pour lequel il est responsabilisé et autonome», indique-t-il.

UNE ADDICTION AUX NOMBREUSES CONSÉQUENCES

Les parents suivent ainsi les progrès de leur enfant via une application. Pour le pédopsychiatre Stéphane Clerget, l'idée est pertinente car les conséquences d'une trop grande utilisation du smartphone sont nombreuses. «Le temps de sommeil, c'est du temps pris sur toutes les activités nécessaires au développement de l'enfant. Une application qui lui permettrait de prendre davantage conscience du temps qui passe est un outil tout à fait utile», affirme le pédopsychiatre.

Un outil utile pour l'enfant certes, mais les parents se doivent aussi de montrer l'exemple, comme en n'utilisant pas leur téléphone portable à table.

Face au réchauffement, la Chine doit se mettre à manger plus de pommes de terre

Moins de riz, plus de patates ! Les habitudes alimentaires des Chinois vont devoir évoluer. Une nécessité pour faire face à la croissance démographique et au réchauffement climatique. La Chine va devoir délaisser un peu plus le riz, le maïs et le blé, bases de son alimentation, au profit de la pomme de terre. Une conversion nécessaire pour assurer sa sécurité alimentaire et une agriculture plus durable dans le contexte du dérèglement climatique, affirme une étude d'experts de l'université de Nanjing. En effet, si le pays ne fait pas évoluer ses pratiques agricoles, son développement actuel impliquera que d'ici 2030 les cultures libéreront 20 % de gaz à effet de serre en plus, et qu'elles exigeront 19 % d'eau et 17 % de terre supplémentaires, affirment les chercheurs. Selon leurs modélisations, une plus large utilisation de la pomme de terre dans l'alimentation du pays permettrait au contraire de réduire fortement les quantités de gaz à effet de serre libérées par l'activité agricole (entre 13 et 24%) comme la consommation d'eau (11%) et l'utilisa-

tion des terres arables. La pomme de terre est loin d'être une inconnue en Chine : elle en est même déjà devenue le premier producteur mondial ! Mais le rendement de ses cultures est largement inférieur à celui d'autres pays tels que la France ou les États-Unis. La culture du tubercule offre en outre de nombreux avantages par rapport au maïs, au riz et au blé. Elle peut s'adapter à des terrains plus variés et être cultivée dans des régions agricoles plus pauvres et reculées situées dans l'ouest du pays. De plus, elle est assez résistante à la sécheresse et au froid et peut être récoltée toute l'année suivant les régions. Elle requiert aussi moins d'engrais par rapport au maïs dans des sols souvent pauvres. Comparé au riz, elle est beaucoup moins gourmande en eau, dont la disponibilité risque de se réduire avec les effets du dérèglement climatique et la surexploitation actuelle des nappes phréatiques. Enfin, la pomme de terre a un intérêt nutritionnel non négligeable par rapport aux céréales, avec ses teneurs intéressantes en fibres, en vitamines C et B6.

APARTEMENTS

■Loue F1/villa 1^{er} (2U) – F3 Miramar, 3^e (3U) – F3 Cité Lescure, 8^e (2U) – bureau 31 m², rue La Remonte, 1^{er} (3U) – Villa Kerma (4U) – ag ABDALAH : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■Loue F3 Yasmine, 11^e (2U) – F3 Caivagnac, 3^e (3U) – F2 Semi-meublé, Miramar 1^{er} (3,5U) – F2 Meublé Ain el Turck, 1^{er} (4,5U) – F1 St-Pierre, RDC (1,5 U) – ag ABDALLAH : 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■Loue F2 avec un grand couloir à côté Mimosas avec parking sécurisé – 0775.45.74.94

■Vds appart F3 aménagé en F4, 82 m², acte, RDC élevé, 3 façades idéal pour profession libérale, à cité Grande-Terre à côté salle 'Afra' , Oran – P : 13 Nég – 0668.53.32.89

■Vds F2 acté, à Eckmühl, Point carré d'une superficie de 45 m² au RDC dans un immeuble, avec cour espagnole, eau h24, possibilité de faire échange avec une voiture – Tél : 0791.09.41.44

■Loue F2, 4^e Millénium + F3 et F4 Maraval + F3, 14^e Akid + F4, 3^e Es-Senia + F4 Résid. Golfe + garage + F5 Rue Med Khemisti, 1^{er} + 1^{er} étage villa 240 m² à cité Emir AEK + villa 500 m² st-Hubert – Tél : 041.36.16.43/42

■Vd Appart F4 Rdc pour commerce, prof libér ou habitation acté, état propre, toutes commodités à Dar El Beida, route mosquée 'El Feth' - 0772.35.31.06

■Vd studio acté à USTO, Oran, immeuble neuf, composé chambre à coucher + petite cuisine + SDB et WC 0556.81.01.65

■Vends villa Pépinière, Oran Bir El Djir, sup 200 m², R+2, 7 chbres, 5 SDB, 2 cuisines, salon, jardin, sous-sol pour 4 voitures – 0561.04.85.94

■A vendre villa, 550 m², R+1 / RDC actée, façade 14m, ancien bâti située à l'Hippodrome El Makari /Oran – Tél : 0770.61.00.15

■A vendre villa R+1, RDC, garage + jardin + cuisine, séjour, 1^{er} F3 + piliers, sup 80 m², finie à 60%, à Belgaid – Oran – 0799.10.69.75

■Sidi Bel-Abbès, vends villa, t.b. située, à côté Consulat, sup 320 m², R+1, gd salon + 6 p + gd hall de 50 m² + hammam + 2 cours + puits + Ch. central + climatisation, avec L. Foncier -Tél : 0770.45.80.11

■A vendre villa, 300 m², 150 m² bâtis, 150 m² jardin Coopérative Mahfida, Bir el Djir, Belgaid, Oran, contact - 0793.47.16.60

VILLAS

■Vds villa R+1, 250 m², Rdc : 1 sal, 1 cuisine, 1 garage + hammam +1 SDB, 1 WC/1^{er} étage 4 pces, WC, SDB, terrasse accessible coop Djebani, Haï Felaoucen, El Barki, Oran – 0795.63.34.70

TERRAINS

■A vendre lot de terrain superficie 35 hectares à Mascara – tél : 0672.71.57.88

PENSÉE

Cela fait 8 ans

(19/09/2013)

que tu es parti

pour un monde

meilleur, mais tu resteras

toujours vivant dans nos cœurs

Hadj MRABET Mohammed

Allah Yarahmak ; on t'aime cher

papa. Tes enfants qui t'aimaient

énormément



PENSÉE

A la mémoire de notre cher père et grand-père

M. BOUALIA

Miloud

décédé le 18

septembre 2020

Ancien officier supérieur de l'ANP.

Ancien Moudjahed de l'ALN

Un an depuis qu'il nous a quittés

pour un monde meilleur en

laissant derrière lui un immense

vide irremplaçable.

Son fils **Mohamed Anis** demande

à tous ceux qui l'ont connu d'avoir

une pieuse pensée en sa mémoire

Téléphone : 0696.72.60.60

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Le 19-09-2020 déjà 1 an que

nous a quittés

notre cher père

Tlemçani

Kheireddine

Ton absence a laissé un grand

vide dans nos cœurs.

Toi qui étais généreux et

toujours présent pour ta femme

et tes filles. En ce pénible

souvenir, nous demandons à

tous ceux qui l'ont côtoyé et

connu d'avoir une pieuse

pensée en sa mémoire.

Ton épouse, tes filles

إنا لله وإنا إليه راجعون



40^{ème} jour

Il y a quarante

jours, le 11 août

2021, nous

quittait à jamais

notre cher et

regretté père, le

commandant

DAL-YAHIA Mohamed Mejdoub,

moudjahid de l'ALN et parmi les

pionniers de l'aviation de l'ANP,

décédé à Oran, à l'âge de 91 ans.

Sa famille remercie tous ceux qui

de près ou de loin ont compati à

notre douleur et demande à tous

ceux qui l'ont connu et aimé, d'avoir

une pieuse pensée en sa mémoire.

Que Dieu Le Tout-Puissant lui

accorde sa Sainte Miséricorde et

l'accueille en Son Vaste Paradis.



الشركة المدنية لمحافظة البيع بالمزايدة

الأستاذان ترفاسي عمار و بن جدو رشيد حي 200 مسكن عمارة ك رقم 152 خلف بنك BADR

حاسي مسعود الهاتف: 18- 83 78 029 // الفاكس: 19- 83 78 029 // 23- 63 59 (0669)

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

(Ouverte uniquement aux adjudicataires transformateurs et producteurs nationaux)

تعلن الشركة المدنية لمحافظة البيع بالمزايدة الكائن مقرها بالعنوان المذكور أعلاه عن إجراء عملية بيع بالترداد العلني مع قبول التعهدات المختومة للحصة الوحيدة المتمثلة في بقايا أسلاك نحاسية (حوالي 125000 كغ) تابعة لشركة اتصالات الجزائر ALGERIE TELECOM

بورقة في إفري ورقلة

تاريخ المزايدة: 27 سبتمبر 2021 على الساعة 08 صباحا

مكان المزايدة: نزل زايد HOTEL ZAID

شروط البيع : على الراغبين المشاركة في المزايدة التقدم إلى مكتب الشركة المدنية لمحافظة البيع بالمزايدة الكائن مقرها بالعنوان أعلاه لسحب دفتر الشروط وتقديم الملف الإداري

آخر أجل لقبول الملف الإداري هو 26 سبتمبر 2021 قبل الساعة 12.00 .

آخر أجل لإيداع الاظرفة المختومة بمكتبتنا يوم 26 سبتمبر على الساعة 15.00 .

لا تقبل في المشاركة سوى المؤسسات المعتمدة التي لها صفة المولين والمنجيين والتي تتوفر على إمكانيات صناعية قائمة -يحفظ محافظ البيع بحق في استبعاد أي مشارك لا تتوفر فيه البنود المنصوص عليها في دفتر الشروط.

ويستبعد أيضا من المزايدة كل من يحاول عرقلة مجرى المزايدة.

-ضرورة احترام شروط الوقاية من كوفيد-19-

-و لمزيد من التوضيحات يرجى الاتصال بمكتب محافظ البيع بالمزايدة

www.facebook.com/ENCHERESPUB

Réseau AudiFel أوديغال

الأجهزة الطبية لتقوية السمع

www.audifel.com

Made in Germany

من أجل نقص سمع الأطفال والكبار والمسنين.

AudiFel vous fait un test prothétique gratuit. سماعة السماعة. تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعة.

وهران 06 61 10 35 01	عنابة - الجزائر 06 61 10 35 02	قسنطينة - سعيدة - تلمسان 06 61 10 35 03
مع تحيات ف.تال	تيارت - مستغلم - غليزان 06 61 10 35 04	سطيف - شلف - بجاية 06 61 10 35 05

Société implantée à Oran cherche :

➔ Une Assistante de Direction ou un assistant de Direction

Conditions :

- Expérience de minimum 10 ans dans le domaine
- Expérience dans le commerce international
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique
- Maîtrise parfaite de la langue française (écrite et parlée)
- Salaire attractif
- Ayant le sens de la responsabilité et du travail d'équipe
- Dynamique et sociale
- Résider à Oran
- Disponibilité immédiate

Les candidates répondant aux conditions sont priées d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse email suivante :
Pour toutes personnes intéressées, veuillez envoyer vos CV à cette adresse mail : oran.recruite2021@gmail.com

La Direction Générale

Entreprise de bâtiment cherche

➔ UN CONDUCTEUR DE TRAVAUX BATIMENT

Condition :

- Diplômé dans le domaine
- Expérience exigée
- Salaire attractif
- Ayant le sens de la responsabilité et du travail d'équipe
- Résident à Oran
- Disponibilité immédiate

Pour toutes personnes intéressées : veuillez envoyer vos CVs à cette adresse mail : oran.recruite2021@gmail.com ou bien nous contacter sur le numéro suivant : 0554.50.70.73

La direction générale

FÉLICITATIONS

BACHA
BENCHAA
DADA
empêché de
féliciter à
temps notre très
chère



BOUAROUA Darine,
toute la famille : Papou,
Doumma, Maman, Papa, tes
sœurs et frères et toutes tes
tantes de Hollande, Suisse,
Jordanie te félicitent pour ta
réussite en 5^{ème} année primaire
et à plus de succès à venir
(en avant toute) Papou

LOCAUX

■Ecole située au quartier Les Castors, loue des salles pour des enseignants désireux de donner des cours de soutien à leurs élèves – 0541.86.94.18

■A vendre magasin sous les Arcades 61, rue Larbi Ben M'hidi Oran. contacter -0793.47.16.60

VEHICULES

■Achat véhicules accidentés en panne ou occasions légers et lourds - Tél : 023.24.33.83/ 0550.59.03.60- 0771.39.49.82

EMPLOIS

■Société privée dans l'agroalimentaire cherche comptable avec expérience. Contacter 0549.83.99.51/ 0660.42.68.77

■Société de promotion immobilière, sise à Oran cherche des entreprises de plomberie professionnelle - 791.94.18.81

■Importante entreprise de travaux publics recrute un ingénieur travaux publics, avec 10 ans d'exp, un ingénieur en hydraulique avec 05 ans d'exp. Nous contacter email : eurlafaf@gmail.com – Tél : 0658.73.06.43 de 09h00 à 17h00

■Cherche poste de directeur des finances et comptabilité, ds une sté. Je suis hautement qualifié ds le domaine, exp 10 ans, hautement diplômé - 0770.03.31.64

■Pharmacie à Sid El Bachir cherche vendeuse expérimentée : appelez le 0550.73.27.74

■Pizzeria recrute un plongeur et un serveur, un plaquiste, un pizzaiolo qualifié et une femme de ménage, au centre-ville ORAN – Tel : 0550.28.55.00

DIVERS

■Loue licence de taxi à Oran. Contacter : 0771.22.43.66 à partir de 14h

■A louer licence de café à Oran - 0783.29.54.09

■Société à Oran met en vente un lot de visserie industrielle + lot de roulements - 0557.68.28.55 - 0770.31.33.71

■Vends plusieurs machines pour la fabrication de fil en coton (filature) à Oran – Tél : 0661.20.17.15

■Enseignante de primaire (retraite) longue expérience donne des cours de soutien (arabe – maths), au domicile de l'élève – 0560.72.61.81

■L'école UniBeauté informe son aimable clientèle de l'ouverture des inscriptions pour la nouvelle année 2021/2022 en massothérapie, esthétique, coiffure (F/H) - Tél : 041.83.41.41 / 0770.00.53.43 - FB UniBeauté-officielle

2

11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal 13h00
12.20 13h15, le dimanche...
14.10 Vivement dimanche
15.00 Vivement dimanche prochain
16.00 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
16.40 Affaire conclue : la chasse aux objets
17.35 Les enfants de la télé
19.00 Journal 20h00

20.05 Night and Day



Film d'action - Etats-Unis - 2010
Avec Tom Cruise, Cameron Diaz, Maggie Grace, Peter Sarsgaard
June Havens doit assister au mariage de sa sœur April à Boston. A l'aéroport, elle fait la rencontre d'un certain Roy Miller. Elle se retrouve à côté de lui dans l'avion et tombe peu à peu sous son charme. Elle ignore que ce dernier est un agent secret et qu'il a plusieurs organisations à ses trousses. A bord du vol, plusieurs passagers et membres d'équipages sont réunis pour arrêter Roy, qui réussit à tous les neutraliser.

3

10.30 Dimanche en politique dans votre région
11.10 Dimanche en politique
11.55 Les nouveaux nomades
12.35 Ma femme s'appelle reviens
14.05 Cyclisme : Championnats du monde sur route
16.15 8 chances de tout gagner
16.55 Le Grand Slam
18.30 19/20 : Journal national
19.05 Stade 2
20.00 Météo

20.05 Les enquêtes de Murdoch



Série policière - Canada - 2021
Saison 14 - Episode 3/11
- Code M pour Murdoch
Avec Yannick Bisson, Helene Joy, Thomas Craig, Jonny Harris
Le service de l'agent Meyers capte par radio un étrange message apparemment codé. Terrence prévient immédiatement Murdoch. Le message est adressé à l'inspecteur. Julia et William comprennent qu'il provient de James Pendrick. L'inventeur appelle à l'aide.

4

10.00 Nawak
11.00 Annie & Pony
11.45 Luo Bao Bei
12.35 Mr Magoo
13.20 Les as de la jungle à la rescousse
14.20 Quoi de neuf Bunny ?
16.40 Les mystérieuses cités d'or
17.30 C'est toujours pas sorcier
18.25 Une saison au zoo
19.25 Culturebox l'émission

20.10 «Les Justes» d'Albert Camus



A Moscou, en 1905, des socialistes révolutionnaires décident d'assassiner le grand-duc Serge, oncle du tsar, pour éliminer le despotisme. Alexis et Ivan se portent volontaires pour lancer une bombe sur le carrosse de Serge qui se rend à une représentation théâtrale. Mais rien ne se passe comme prévu...

5

09.20 Echappées belles
11.00 Une maison, un artiste
11.30 C l'hebdo
12.30 Revu
13.35 Le château de Chantilly, une histoire française
14.35 Poivre, les secrets de la perle noire
15.30 L'oignon fait la force
16.30 Hitler sur table d'écoute
17.30 C politique
18.55 C politique, la suite
19.55 Vert de rage
21.40 Secrets d'ambassades, Berlin 1933-1939
22.35 L'œil et la main

arte

TF1

10.45 Twist
11.45 Indonésie, les cultivateurs de la mer
12.30 Les destinées sentimentales
15.40 À la rencontre des peuples des mers
16.10 Les étonnantes techniques des bâtisseurs de la pyramide de Khéops
17.05 Un nouveau château pour Berlin : Le Forum Humboldt
18.00 Anna Netrebko, vivre pour l'opéra
18.45 Arte journal
19.05 Vox pop
19.40 Karambolage
19.55 Zodiac
22.30 Drôle de couple

08.35 The Middle
13.45 Le transporteur
17.55 Code Mercury
20.05 Wind River
22.05 Balade entre les tombes
C8
08.23 Le mag qui fait du bien
09.21 Les animaux de la 8
12.40 Animaux à adopter
18.25 M comme Maison
20.05 C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule !
21.52 Monumental Tour



CINE + FRISSE 19.50

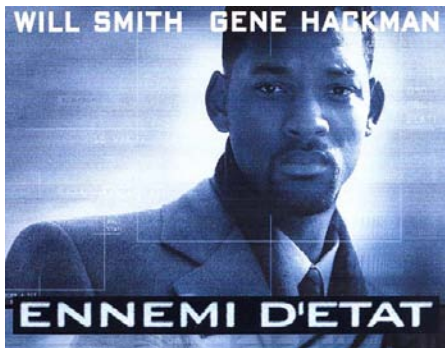
L'HOMME DU TAI CHI

Film d'action - Etats-Unis - Chine - HongKong - 2013

Avec Keanu Reeves, Iko Uwais, Tiger Hu Chen, Simon Yam, Karen Mok
Sun Jingshi policière émérite, enquête sur les activités de Donaka Mark, mystérieux homme d'affaires, qui organise des combats clandestins. Quand un de ses hommes, infiltrés, est tué, la jeune femme est dessaisie de l'affaire. Parallèlement, Tiger, coursier et étudiant en tai chi, est bientôt engagé par Donaka, qui veut le voir combattre pour lui. Après un combat pour tester ses capacités, Tiger est recruté.

RTL9 19.55

ENNEMI D'ETAT

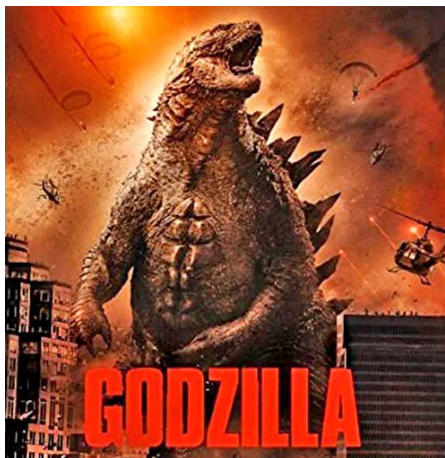


Thriller - Etats-Unis - 1998

Avec Will Smith, Gene Hackman, Jon Voight, Lisa Bonet, Loren Dean
Robert Clayton Dean, avocat engagé depuis ses débuts dans une lutte acharnée contre la mafia, rencontre fortuitement un ami d'enfance, témoin malgré lui d'un meurtre politique, ce qui le plonge aussitôt dans un engrenage infernal. Il devient alors le dernier possesseur de la seule preuve existante du crime commis par Thomas Reynolds, le directeur de la NSA, l'organisation gouvernementale la plus secrète et la plus puissante des Etats-Unis, envers un député. Reynolds va déployer toutes ses ressources pour neutraliser et discréditer Dean.

TFX 20.05

GODZILLA



Film de science-fiction - Etats-Unis - Japon - 2014

Avec Aaron Johnson, Ken Watanabe, Bryan Cranston, Elizabeth Olsen
En 1999, à Janjira, au Japon, Joe Brody, physicien nucléaire américain, assiste impuissant à la mort de sa femme, Sandra, au cours d'un accident dans la centrale où ils travaillent. Quinze ans plus tard, Ford, le fils de Joe et Sandra, désormais militaire, retrouve sa famille aux Etats-Unis. Pendant ce temps, au Japon, Joe, qui ne croit pas à la version officielle du tremblement de Terre, veut faire éclater la vérité sur ce qui s'est passé 15 ans plus tôt.

TÉLÉVISION

TF1

20.05 Chamboultout



Comédie - Belgique - France - 2019

Avec Alexandra Lamy, José Garcia, Guillaume Briat, Michaël Youn
Après un accident de la route qui l'a rendu aveugle, Frédéric n'a plus de mémoire immédiate. Désormais obsédé par la nourriture, le quadragénaire a perdu presque toute inhibition ce qui provoque des situations embarrassantes pour ses proches. Sa femme Béatrice publie un livre pour raconter sa nouvelle vie avec son époux et ses enfants.

6

20.05 Zone interdite



Présenté par Florence de Soultrait

Bâti au XVIIIe siècle, le palais de l'Élysée est à la fois un monument historique et un lieu d'exercice du pouvoir démocratique. Huit cents personnes y travaillent. Parmi elles, Virginie, 33 ans, vient d'être sélectionnée pour intégrer les équipes de sécurité de la Garde Républicaine. Mike, le garde du corps du Président, organise un exercice de sécurité dans le Palais. Sur un front plus pacifique, Arthur, 16 ans, apprenti pâtissier, débute dans les cuisines présidentielles.

CANAL+

20.05 Rugby : Top 14



- RC Toulonnais / Stade Français

Après avoir terminé à la huitième place de la saison dernière, Louis Carbonel et les Toulonnais vont tout mettre en oeuvre pour ne pas rater une nouvelle fois la phase finale du championnat. Pour cela, les Varois comptent sur leur nouvelle recrue, la star sud-africaine Cheslin Kolbe. L'ancien Toulousain, deux fois vainqueur du bouclier de Brennus et lauréat en champions Cup en 2021, est venu apporter son expérience au RCT.

PLANETE +

08.43 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
12.40 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés
15.49 Very Food Trip
16.21 Conquérants
17.19 Le marcheur des Amériques
19.04 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
19.55 A380 : Le dernier envol de l'avion roi
21.34 Hunting Hitler : les dossiers déclassifiés

TFX

08.20 Dragon Ball Z



08.50 Friends
12.40 Total rénovation : Ma ville sur mesure
16.30 Cleaners les experts du ménage
20.05 Godzilla
22.20 La nuit au musée : Le secret des pharaons

W9

08.00 HDM : L'hebdo de la musique



10.00 Génération Top 50
12.05 Météo
12.10 Malcolm
17.00 Kaamelott
20.00 Météo
20.05 Vilaine
21.25 Bienvenue à bord

Pays-Bas : énorme saisie de cocaïne dans le port de Rotterdam



La douane néerlandaise a intercepté dans le port de Rotterdam plus de quatre tonnes de cocaïne, soit l'une des plus grandes saisies à ce jour, a indiqué vendredi le parquet.

La drogue, dont la valeur marchande a été évaluée à 301 millions d'euros, a été découverte dans la nuit de jeudi à vendredi à bord d'un conteneur chargé de bois en provenance du Suriname et à destination d'une entreprise en Pologne. «Ce n'est pas la plus grosse saisie mais c'est bien l'une des plus grosses», a déclaré à l'AFP un porte-parole du ministère public.

Les 4.022 kilos de drogue saisis ont été détruits, a précisé le ministère public dans un communiqué. Les Pays-Bas sont devenus un point d'entrée majeur pour la drogue - en particulier la cocaïne - en Europe, via Rotterdam, le plus grand port du continent. En 2005, 4.600 kilos de cocaïne avaient été saisis dans le port, ce qui constitue à ce jour «la plus grosse saisie jamais enregistrée à Rotterdam», a précisé le porte-parole.

L'agence européenne de police Europol a indiqué dans un rapport plus tôt ce mois-ci que la Belgique et les Pays-Bas sont devenus les principales plaques tournantes du trafic de cocaïne à destination de l'Europe. Profitant de l'accroissement de l'approvisionnement en cocaïne, notamment en provenance de la Colombie, les organisations criminelles utilisent les ports de Rotterdam, Hambourg (Allemagne) et surtout Anvers (Belgique) pour introduire la drogue aux Pays-Bas, d'où elle est acheminée dans l'ensemble de l'Europe, a précisé le rapport. En février, une opération conjointe de la police belge, néerlandaise et allemande a permis une saisie record à Hambourg et à Anvers de 23 tonnes de cocaïne à destination des Pays-Bas.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Paris rappelle ses ambassadeurs aux Etats-Unis et en Australie



La France a rappelé vendredi ses ambassadeurs aux Etats-Unis et en Australie, une décision sans précédent vis-à-vis de deux alliés historiques, après le torpillage d'un méga-contrat de sous-marins français à Canberra. «A la demande du Président de la République, j'ai décidé du rappel immédiat à Paris pour consultations de nos deux ambassadeurs aux Etats-Unis et en Australie», a annoncé le chef de la diplomatie française

Jean-Yves Le Drian dans un communiqué. «Cette décision exceptionnelle est justifiée par la gravité exceptionnelle des annonces effectuées le 15 septembre par l'Australie et les Etats-Unis», a-t-il ajouté. «Nous avons été en contact étroit avec nos partenaires français à propos de leur décision de rappeler l'ambassadeur à Paris pour consultations.

Nous regrettons qu'ils aient franchi ce pas, toutefois nous resterons engagés dans les jours

à venir pour résoudre nos différends, comme nous l'avons fait à d'autres moments de notre longue alliance», a réagi sous couvert d'anonymat un responsable de la Maison-Blanche. Les Etats-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni ont annoncé mercredi un partenariat stratégique pour contrer la Chine, AUKUS, incluant la fourniture de sous-marins américains à propulsion nucléaire à Canberra, qui a sorti de fait les Français du jeu.

ONU : une centaine de dirigeants attendus à New York malgré la pandémie



Une centaine de dirigeants sont attendus la semaine prochaine à New York, malgré les craintes liées au Covid-19, pour l'Assemblée générale annuelle de l'ONU dont le chef veut lancer un «cri d'alarme» face à la «situation très dangereuse» du monde. «Il faut rétablir la confiance. La division géostratégique actuellement dans le monde est un obstacle», indique le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres. Le monde est «vraiment dans une situation très dangereuse» et il «faut un cri d'alarme pour réveiller les responsables politiques», ajoute-t-il. L'Américain Joe Biden, le Brésilien Jair Bolsonaro, le Turc Recep Tayyip Erdogan, l'Allemand Frank-Walter Steinmeier, le Britannique Boris Johnson, et le Vénézuélien Nicolas Maduro font partie des personnalités ayant annoncé leur venue.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

TROUBLE-FÊTE

Le président français Emmanuel Macron semble avoir été mal avisé en voulant initier un pacte de défense européen. Sa bravade contre l'ordre établi par les Américains née de la nouvelle situation en Afghanistan n'a pas tenu compte du changement de cap de la stratégie de Washington. Les autorités françaises ont sous-évalué le repli calculé du nouveau pouvoir américain et qu'elles l'ont avec naïveté et précipitation considéré comme une défaite sinon comme une faiblesse. Sans doute ne se sont-elles pas rendu compte que par leur initiative, elles risquaient de déranger la stratégie US pour une reconfiguration du monde non encore avouée mais dont on devinait les contours. Il n'était pas dit que les pays membres

de l'Union européenne allaient entériner la proposition française, sachant avec prudence à quoi s'en tenir et certains vont même jusqu'à être indisposés par l'activisme français sous-tendu par des préoccupations électorales internes. D'autres avouent en aparté par le biais de leur diplomatie que le jeune président français est à mettre dans la case des trouble-fêtes, oublieux des cicatrices de l'Histoire et que l'Europe et notamment la France ne doivent leur survie qu'aux Américains.

Il est vrai que la certification de l'éternel marché de dupes entre les Etats-Unis et

l'Europe refait surface pour souligner que les relations entre Paris et Washington n'ont pas toujours été au beau fixe. Depuis Lafayette jusqu'aux généraux Bradley et Patton, le chassé-croisé des services rendus avec calculs bien arrêtés et arrière-pensées a toujours soumis les Français à des douches froides pour leur démontrer que leur volonté d'être aux stratégies avant-postes ne pouvait être que factice.

Le récent pacte de défense décidé entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie n'est pas anodin. D'évidence, il a été préparé et mûri depuis un certain temps pour que la puissance américaine clarifie au grand jour ses priorités. La Chine et l'Asie sont sa première priorité.

Afghanistan : au moins deux morts et 19 blessés dans des attentats

Au moins deux personnes ont été tuées et 19 blessées samedi dans plusieurs attentats à la bombe à Jalalabad, la grande ville de l'est afghan, selon un responsable hospitalier et plusieurs médias locaux.

Au moins deux bombes ont visé des véhicules des forces de sécurité des talibans, selon des sources concordantes. Il s'agit des premiers attentats meurtriers recensés depuis la mise en place du gouvernement des talibans le 7 septembre et depuis le départ des dernières troupes américaines du pays le 30 août dernier après vingt ans de présence militaire. Un responsable du département de santé du Nangarhar, dont Jalalabad est la capitale, a fait état de 3 morts et 18 blessés.

Plusieurs médias locaux ont de leur côté indiqué que les attentats avaient fait au moins deux morts et 19 blessés. Jalalabad est la capitale du Nangarhar, principal foyer des terroristes du groupe autoproclamé Etat islamique en Afghanistan (EI-K), rivaux des talibans et qui avaient revendiqué l'attentat sanglant qui avait tué plus de 100 personnes à l'aéroport de Kaboul fin août. Les talibans sont revenus au pouvoir à la mi-août à la faveur du retrait des forces américaines. Ils ont notamment promis de ramener la paix et la sécurité, estimant que la fin de la présence militaire occidentale allait permettre de mettre fin aux violences qui déchirent le pays depuis des décennies.

Yémen: les rebelles Houthis exécutent 9 personnes pour le meurtre d'un dirigeant

Les rebelles Houthis au Yémen ont annoncé samedi l'exécution de neuf personnes condamnées pour leur implication dans le meurtre en 2018 d'un haut responsable dans une frappe aérienne de la coalition menée par l'Arabie saoudite. La mort il y a trois ans de Saleh al-Samad, chef du conseil politique suprême des rebelles, a porté un coup dur aux Houthis, mouvement islamiste chiite pro-Iran.

D'après l'agence de presse Saba, proche des rebelles Houthis, les neuf suspects ont été exécutés samedi matin «par balle sur la place Al-Tahrir» au centre de la capitale Sanaa, dirigée par les rebelles depuis 2014, «en présence de hauts responsables Houthis et d'habitants de Sanaa». Ils faisaient parti des 16 condamnés par un tribunal des Houthis pour leur implication dans le meurtre. Les sept autres condamnés à mort, parmi lesquels le prince saoudien Mohammed Ben Salmane et l'ancien président américain Donald Trump, ont été jugés par contumace. La frappe aérienne menée en avril 2018 contre M. Samad a tué six autres personnes dans la province de Hodeida (ouest). L'attaque a été revendiquée par l'Arabie saoudite.

«Les héros de la Royal Air Force ont visé le chef de la milice des Houthis, Saleh al-Samad avec succès», avait alors déclaré l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, le prince Khaled Ben Salmane, sur son compte Twitter. L'ambassadeur avait déclaré que l'attaque avait été supervisée par son frère, le prince héritier, à la suite de menaces d'attaques de missiles sur l'Arabie par M. Samad.